

011483. e. 56.

*P O E S I E S*

DE M. L'ABBÉ

DE L'ATTAIGNANT.

211210

1917



# P O E S I E S

DE M. L' ABBÉ

DE L'ATTAIGNANT;

C O N T E N A N T

*Tout ce qui a paru de cet Auteur sous le titre de PIÈCES DE'ROBE'ES, avec des augmentations très-considérables; des annotations sur chaque Pièce qui en expliquent le sujet & l'occasion, & des airs notés sur toutes les Chansons.*

TOME TROISIÈME.



A L O N D R E S,

*Et se trouvent à Paris,*

Chez DUCHESNE, Libraire, rue Saint  
Jacques, au-deffous de la Fontaine Saint  
Benoît, au Temple du Goût.

---

M. DCC. LVII.

THE  
LIBRARY  
OF THE  
MUSEUM OF  
COMPARATIVE ZOOLOGY

AND  
THE  
HARVARD  
UNIVERSITY

DEPT. OF  
BIOLOGY

RECEIVED

NOV 10 1901

FROM  
THE  
LIBRARY OF THE  
MUSEUM OF  
COMPARATIVE ZOOLOGY



# CHANSONS DIVERSES.

LIVRE PREMIER.



## BOUQUET

A MADAME LA COMTESSE DE MENOÛ.

*Sur l'air : Lisette est faite pour Colin.*

*Cet air se trouve à la page 258 du Tome II,*

PREMIER COUPLET.



OUR vous nous quittons sans  
chagrin

L'aimable sein de Flore ;

Belle Menou, sur votre sein

Nous ferons mieux encore.

D'un sort si charmant & si doux

Les Dieux même seroient jaloux.

A iij

---

## CHANSONS DIVERSES,

---

### II. COUPLET.

Sans doute , l'éclat de vos yeux  
Effacera le nôtre ;  
Mais vous ne traiteriez pas mieux  
En pareil cas tout autre ;  
Et Flore même auprès de vous ,  
Ne brilleroit pas mieux que nous.

---

### BOUQUET

A MADAME DE V... MA....

*Femme d'un Conseiller au Parlement. Voyez  
au sujet de cette Dame , la page 258  
du Tome II.*

*Sur l'air : Du Menuet des Francs-Maçons.*

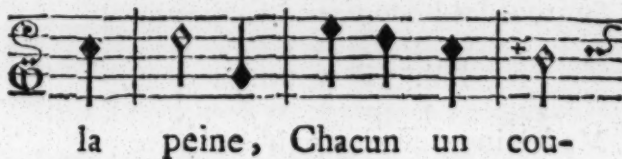
### PREMIER COUPLET.



A-Mi, c'est - aujour- d'hui la



Fê- te De ce jeune ob- jet :





---

## 8 CHANSONS DIVERSES

---

### II. COUPLET.

Ne croyez pas que j'aille à Flore  
Demander des fleurs ,  
Ni que pour la chanter j'implore  
Les sçavantes Sœurs.  
Non , non , pour accorder ma lyre ,  
Je n'ai pas besoin d'Apollon :  
Pour elle , Amour toujours m'inspire ;  
Voilà mon Bouquet en Chançon.

### III. COUPLET.

Comme elle , sa belle Patrone  
Sçavoit tout charmer ,  
Et ne voyoit jamais personne  
Sans s'en faire aimer.  
De son siècle tous les Poètes  
A l'envi célébroient son nom :  
Elle aimoit un peu les fleurettes ,  
Sur tout les Bouquets en Chançon.

### IV. COUPLET.

Madeleine étoit connoisseuse ,  
A ce que l'on dit ;  
Et , tout comme ici , curieuse  
D'ouvrages d'esprit.  
Comme elle aimoit la chansonnette ,



On lui faisoit , non un Sermon ,  
Tous les matins à sa toilette ,  
Mais quelques couplets de Chançon :

## V. C O U P L E T .

Unissons donc pour Madeleine  
Nos cœurs & nos voix ;  
Trop heureux de porter sa chaîne ,  
Chantons mille fois :  
Pour nous quelle fête plus belle  
Que la fête de Madelon ?  
Quelle offrande plus digne d'elle  
Que tous nos Bouquets en Chançon !

## B O U Q U E T

A FEU M. DE BEAUFORT ,

*Fermier Général , pere de Mme de Boulogne ,  
pour le jour de S. Pierre son patron.*

*Sur l'air : De l'Horoscope accompli.*

## P R E M I E R C O U P L E T .



P U I S Q U E c'est au- jourd'hui la  
A ♮

10 CHANSONS DIVERSES,



fê-te Du maître ai- mable



de ces lieux, Chers amis, que cha-



cun s'ap- prête A la cé-



lébrer de son mieux : Or la cé-



lébrer, c'est bien boi-re : Ain-



fi des saints il fait mé-moire ;



Et tout l'office de Pan-tin,



C'est de boire soir & matin.

### II. COUPLET.

C'étoit un grand Saint, que S. Pierre ;  
Je ne sçai point ce qu'il a fait ;  
Mais il aimoit la bonne chere ;  
Nous en jugeons par son portrait.  
Ce cocq que l'on a peint tout proche ;  
C'est un chapon pour mettre en broche ,  
Et la clef qu'il a dans sa main ,  
Sans doute c'est la clef du vin.

### III. COUPLET.

Jusques à tant que le cocq chante ,  
Faisons l'Office du Patron :  
Ici tout charme , tout enchante ,  
Les mets & le vin , tout est bon.  
Goutons un sort si plein de charmes ;  
Et si Pierre versa des larmes ,  
Nous pleurerons à notre tour  
En quittant ce charmant séjour.

A vj

BOUQUET

A MADEMOISELLE DE BERVILLE,

*Pour la S. Louis, jour de sa fête. Voyez les  
pages 106 & suivantes du Tome II.*

*Sur l'air: Nous sommes précepteurs d'amour.*

*Cet air se trouve à la page 238 du Tome II.*

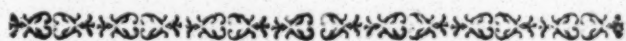
PREMIER COUPLET.

OUI, j'en conviens de bonne foi,  
Pour Louis je rime sans peine;  
Car c'est la fête de mon Roi,  
Et c'est la fête de ma Reine.

II. COUPLET.

Louis quitta trône & pays  
Pour des conquêtes incertaines;  
Berville au milieu de Paris  
En fait tous les jours par douzaines.





## EPI TH A L A M E

POUR MADAME DE BLAGNY,

*Qui épousoit en secondes nœces un homme  
d'une belle figure. Voyez le Tome II. p. 136.*

*Sur l'air : Pour passer doucement la vie.*

## PREMIER COUPLET.



I-Ris, de ton ar- deur ex-



trême N'appréhen- de rien



au- jour- d'hui : Ton é-poux ,



c'est l'A- mour lui mê-me ,

Tome III.

\*





Mais qui ne cache rien de lui.

## II. COUPLET.

Jadis une amante moins belle  
 Avec sa lampe l'éveilla :  
 Dès qu'il en sentit l'étincelle  
 Il fit le sot, & s'envola.

## III. COUPLET.

Pour toi d'avanture pareille ,  
 Nouvelle Pŕiché , ne crains rien ;  
 Car si la nuit ton feu l'éveille ,  
 Tu recevras preuve du sien.





## EPI THALAME

POUR M. LE DUC DEMONTBASON,

*Aujourd'huy M. Le Duc de Rohan qui  
éponsoit Mademoiselle de Bouillion.**Parodie d'un air de l'Opera des Sens.  
De l'Amour tu subis les loix.**Cet air est à la page 288 du Tom. II.*

## PREMIER COUPLET.

**D**E l'Hymen tu subis les loix ;  
On ne peut qu'approuver ton choix ;  
Il a tout ce qu'il faut pour plaire :  
Du mari laisse-là les droits.  
Jouis-en comme de faveurs ;  
Jamais ni soupçons , ni langueurs ;  
Ne va plus , d'une humeur légère ,  
Courir de fleurs en fleurs.

Quoiqu'époux , demeurez amans ;  
Qu'Amour de vos liens charmans ,  
Par ses feux toujours renaissans ,  
Resserre les nœuds à tous momens.  
De l'Hymen tu subis les loix ;  
On ne peut qu'approuver ton choix ;

Il a tout ce qu'il faut pour plaire :  
 Du mari laisse-là les droits.  
 Jouis-en comme de faveurs ;  
 Jamais ni soupçons , ni langueurs ;  
 Ne va plus , d'une humeur légère ,  
 Courir de fleurs en fleurs.

Des époux par l'amour punis  
 Ne crains point de porter les armes ;  
 Un sort plus beau t'est promis ;  
 Sa sagesse égale ses charmes.  
 As-tu pressentis  
 Tous ces biens ? en connois - tu le prix ?

De l'Hymen tu subis les loix ;  
 On ne peut qu'approuver ton choix ;  
 Il a tout ce qu'il faut pour plaire :  
 Du mari la sse-là les droits.  
 Jouis-en comme de faveurs ;  
 Jamais ni soupçons , ni langueurs ;  
 Ne va plus , d'une humeur légère ,  
 Courir de fleurs en fleurs.



EPI TH A L A M E,  
OU LE BON MENAGE.POUR MONSIEUR ET MADAME  
DE RICHERANT.

*Madame la Marquise de Richerant, Niece de l'Auteur, auparavant Madame la Comtesse d'Antragues, est aujourd'huy Madame de Villeron, Présidente au Grand Conseil, & Maitresse des Requêtes. Cette pièce fut faite à l'occasion de son mariage avec M. Le Marquis de Richerant son second mari. Voyez au sujet de cette Dame le Tom. II pag 9.*

*Sur deux airs de l'Opera des Sens.*

## PREMIER COUPLET.



DE l'hi- men qui vous rend heu-



reux, L'amour a for- mé les beaux

13 CHANSONS DIVERSES,



nœuds ; Il vous donne un fort plein d'at-



traits ; Puiffe t'il ne vous quitter ja-  
FIN.



mais. De la vie il fait la dou-



ceur, Et d'u-ne mu- tuelle ar-



deur, Tourte- relles toujours fi-



delles , Dé-pend vô-tre bon-



heur. De l'himen &c. Profi- tez



de vôt're printems; Goutez les plai-



sirs inno- cens ; Et qu'un jour



l'Estime à son tour Tienne lieu



d'a- mour. De l'himen &c,

## II. COUPLET.

Que l'hymen a de douces loix,  
Quand deux cœurs unis par leur choix,



Ne cherchant tous deux qu'à se plaire ,  
 Tour à tour se cèdent leurs droits !  
 Du devoir ils font des faveurs ;  
 Les soupçons jaloux , les langueurs  
 De leur chaîne aimable & légère  
 N'osent ternir les fleurs.

Moins époux mille fois qu'amans ,  
 Leurs plaisirs sont purs & charmans :  
 Des transports toujours renaissans  
 De leurs jours ne font que des momens.  
 Que l'hymen a de douces loix ,  
 Quand deux cœurs unis par leur choix ,  
 Ne cherchant tous deux qu'à se plaire ,  
 Tour à tour se cèdent leurs droits !  
 Du devoir ils font des faveurs ;  
 Les soupçons jaloux , les langueurs  
 De leur chaîne aimable & légère  
 N'osent ternir les fleurs.

### III. COUPLET.

Quand l'Amour seul unit deux cœurs ,  
 Leurs plaisirs sont mêlés de peines ;  
 Et souvent cōtent des pleurs.  
 Mais quand l'Hymen y joint ses chaînes,  
 De ces biens permis  
 L'innocence augmente encor le prix.



Que l'hymen a de douces loix ,  
Quand deux cœurs unis par leur choix ,  
Ne cherchant tous deux qu'à se plaire ,  
Tour à tour se cèdent leurs droits !  
Du devoir ils font des faveurs ;  
Les souçons jaloux , les langueurs  
De leur chaîne aimable & légère  
N'osent ternir les fleurs.

## E P I T H A L A M E

POUR M<sup>LE</sup> DE L'ATTAIGNANT

*Niece de l'Auteur , lorsqu'elle épousa M. De  
Troli, Gentilhomme demeurant  
en Champagne.*

*Sur l'air. Vous comptez avec peine.*

## P R E M I E R C O U P L E T.



V O u s a l - l e z é t r e u - n i - e A -



v e c u n j e u n e é - p o u x : C e j o u r d i -

22 CHANSONS DIVERSES



gne d'en- vi-e est un grand



jour pour vous.

II. COUPLET.

O l'heureuse journée !  
Que vos nœuds sont charmans !  
Mais , après l'Hyménée ,  
Soiez toujours amans.

III. COUPLET.

Vous êtes l'un & l'autre  
Bien dignes de charmer ;  
Son bonheur & le vôtre  
Dépend de vous aimer.

IV. COUPLET.

Usez votre jeunesse  
Dans le sein des plaisirs ,  
Et jusqu'en la vieillesse  
Conservez des désirs.

## V. COUPLET.

Au feu qui vous anime  
 Et n'a qu'un certain cours ,  
 Doit succéder l'estime  
 Qui vaut bien les amours.

## VI. COUPLET.

D'un couple bien fidele  
 Cherissez le renom ,  
 Et prenez pour modele  
 Baucis & Philemon.

## E P I T H A L A M E

*Pour le Mariage de Monseigneur le Dauphin  
 avec une Princesse d'Espagne.*

*Sur l'air : Non, toujours dire non.*

## PREMIER COUPLET.



Vole, Hy-men, vole, Amour ;



Brillez en- sem- ble tour à tour ,

24 CHANSONS DIVERSES,



Vole, Hy-men, vole, Amour, Dans



cette cour. Joignez vos feux, D'un



couple préci-eux Serrez les beaux



nœuds; Que les Ris & les Jeux Par-



ragent a-vec eux Notre he-



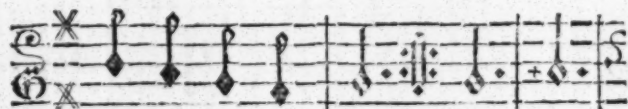
mage : Pour cet empire heureux,  
Et



Et pour nos vœux quel préfa-ge !



La dis-corde en courroux S'apréte



à fuir loin de nous. Vien , vien ,



descens des cieux , Paix ai- ma-



ble , Paix toujours dé-fi- rable ;



Rame-ne nous le cours Des beaux

Tome III.

B





jours. Vien, vien, que la Gloire,



Et la Vic- toire A leur tour



Laiſſent l'Amour Triompher dans



ce fé- jour. Fais que du ſang



des Bourbons De di- gnes re- jet-



tons Des Héros & des Graces





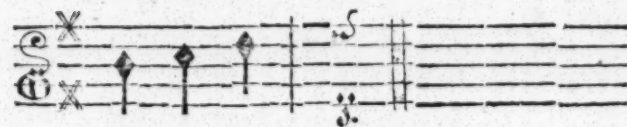
Sur leurs no-bles traces, Comme



eux A ja- mais soient heu-



reux, & glo-ri- eux : Viens,



descens des &c.



E P I T H A L A M E

POUR M. LE MARQUIS D'ASFELD ;

*Qui venoit d'épouser Mlle. Pajot de Villepe-  
reux. Cette pièce & la suivante n'ont point  
encore été imprimées.*

*Sur l'air : De tous les Capucins du monde :  
Voyez pour l'air le Tome II. page 267.*

P R E M I E R   C O U P L E T .

**M**On cher Marquis , la bonne emplette !  
Votre Femme est belle & bien faite ;  
C'est - là ce qui seul vous ravit ,  
Enchanté du nouveau ménage ;  
Mais dans quelque tems son esprit  
Vous charmera bien davantage.

I I .   C O U P L E T .

Dans ces premiers momens d'yvresse  
Une femme est une maîtresse  
Dont on ne voit que la beauté ;  
Mais l'esprit en fait une amie  
Qui fait notre félicité  
Tout le reste de notre vie,

## III. COUPLET.

La jeunesse & la beauté passent ;  
Elles sont des fleurs qui s'effacent,  
Et qui ne durent qu'un printemps :  
Mais Flore se change en Pomone ,  
Et donne des fruits excellens  
Qu'on ne goûte que dans l'Automne.

## EPITHALAME

A MADAME DE CHANGI,

*Nièce de l'Auteur , remariée en secondes nœces  
avec M. de Saint Pau.*

*Sur l'air : Com-à vlà qui est fait.*

## PREMIER COUPLET.



IL est donc vrai, vous voila fem-



me , Thémire , d'un second é-

30 CHANSONS DIVERSES,



poux ; Qu'on vous approuve ,



ou qu'on vous blâ-me, Votre choix



d'e-pendoit de vous. Laissez les



gens railler & ri-re ; Quel tort



vous font-il en ef-fet : Pour moi tout



ce que j'en puis di- re , C'est



que quand on fait ce qui plaît , C'est



fort bien fait , c'est fort bien fait.

## II. COUPLET.

Votre époux me paroît aimable ;  
 Et plus la femme qu'il séduit  
 Etoit sensée & raisonnable ,  
 Plus il prouve qu'il a d'esprit.  
 Vous pouvoit-il en mariage  
 Apporter un meilleur effet ?  
 Vous ferez tous deux bon ménage.  
 Chacun trouve ce qui lui plaît.  
 C'est fort bien fait : c'est fort bien fait.

## III. COUPLET.

Le triste état que le veuvage !  
 Il faut bien avoir un ami ;  
 Et quand on est femme aussi sage ,  
 On le trouve dans un mari.  
 Est-ce donc toujours la richesse



---

32 CHANSONS DIVERSES,

---

Qui fait notre bonheur parfait ?  
Non : c'est l'estime & la tendresse.  
Quand de part & d'autre on se plaît,  
C'est fort bien fait : c'est fort bien fait.

---

E P I T H A L A M E.

*Pour le mariage de M. du Fouare, Chirurgien  
de M. le Comte de Clermont, avec Mlle.  
Laugeon, fille de l'Intendant de la maison  
de ce Prince.*

*Sur l'air : De tous les Capucins du monde.  
Cet air se trouve au Tome II. pag. 267.*

P R E M I E R C O U P L E T.

Q Uelle est cette brillante Fête  
Qu'en son Palais Bourbon aprête ?  
Je vois l'Hymen avec l'Amour.  
Quel sujet ici les rassemble ?  
Dans une si galante Cour  
On ne les trouve guère ensemble.

I I. C O U P L E T.

Quelle est cette jeune mortelle ?  
Ah ! c'est Laugeon ! Dieux ! qu'elle est belle !  
La pudeur brille en ses beaux yeux.

Qu'Amour est modeste auprès d'elle ,  
Et que l'Hymen paroît joyeux !  
Mais j'entens qu'au temple on l'appelle.

## III. C O U P L E T.

Aprochez - vous , beauté charmante ;  
C'est un époux que vous présente  
Un Prince affable & généreux.  
Votre sort est digne d'envie ,  
Puisque vous pourrez tous les deux  
Auprès de lui passer la vie.

## IV. C O U P L E T.

Tandis que le Dieu de la guerre  
Laisse reposer son Tonnerre  
Et ne blesse plus nos héros ,  
Dufouare , ta main secourable  
Va jouir dans un doux repos ,  
D'un exercice plus aimable.

## V. C O U P L E T.

Lorsque c'est le Dieu Mars qui frappe ,  
Tu peux guérir , cher Esculape ,  
Tous les coups les plus dangereux ,  
Et ton adresse est admirable ;  
Mais s'ils partent de deux beaux yeux ,  
Cette blessure est incurable.



# I M P R O M P T U.

A MADemoiselle \*\*\*.

*Qui avoit demandé un impromptu à l'Auteur.*

*Sur l'air : Du haut en bas.*



EN impromptu ! Je n'ai rien



chanté de ma- vi- e En im-



promp-tu : Mais que vos yeux ont



de ver- tu ! Ma foi, quand



on est si jo- li- e, On a bien



droit d'être ser- vi- e



En impromptu.

## A U T R E

A MADAME DE BLAGNY.

*Sur une bouteille de vin de Champagne, dont le bouchon avoit sauté entre ses mains.*

*Voyez, au sujet de cette Dame, la page 136 du second Tome, & la page 13 de celui-ci.*

*Sur l'air : Dessus le Mont Ida.*



V O i s ce ne- ctar charmant Sau-



ter sous ces beaux doigts, Et

B vj

36 CHANSONS DIVERSES,



par-tir à l'in-stant ; Je



crois bien que l'A-mour en-feroit



tout au- tant.

---

A U T R E  
A L A M E' M E.

*Sur une seconde bouteille qui avoit manqué.*

*Sur le même air que le précédent.*

**E**H quoi ! sous ces beaux doigts ,  
Bacchus a donc raté pour la première fois ?  
Croyez-vous que l'Amour  
Leur fit un pareil tour ?



A U T R E  
A U N E D A M E

*Qui promettoit deux baisers à celui qui auroit  
le plutôt fait un Couplet de Chanson  
pour elle.*

*Sur l'air : Ma raison s'en va bon train.  
Voyez cet air à la page 112 du Tome II.*

## P R E M I E R C O U P L E T.

**L'**A I M A B L E Iris me promet  
Deux baisers pour un Couplet.  
Grand Dieu , quel païment !  
Sers-moi promptement ,  
Sçavant Dieu du Permesse ;  
Exprime en un Couplet charmant  
L'excès de ma tendresse ,  
Lon la ,  
L'excès de ma tendresse.

## I I. C O U P L E T.

Quoi ! dit Apollon surpris ,  
Tu serois baïsé d'Iris ?  
Non , d'un bien si doux  
Je suis trop jaloux ;  
Mon dépit est extrême :

---

38 CHANSONS DIVERSES,

---

Au même prix , à ses genoux ,  
Je le ferai moi-même ,  
Lon la ;  
= Je le ferai moi-même.

---

A U T R E  
A U N E D A M E

*Qui se plaignoit que l'Auteur ne pouvoit rien  
faire pour elle.*

*Sur le même air que le précédent.*

P R E M I E R C O U P L E T .

**Q** U O I ! sur un si beau sujet  
Je ne peux faire un Couplet ?  
Mon cœur , en tout tems ,  
Par ses sentimens ,  
Sçait vous tendre justice :  
Mais mon esprit a ses momens ;  
Excusez son caprice ,  
Lon la ;  
Excusez son caprice.

I I . C O U P L E T .

Apollon de tous les Dieux  
Est le plus capricieux :

Dans de certains cas ,  
Et selon ses rats ,  
Il vient sans qu'on l'attende ;  
Et souvent il n'accorde pas  
Ce qu'Amour lui demande ,  
Lon la ,  
Ce qu'Amour lui demande.

## A U T R E

*Pour deux Dames qui demandoient à l'Auteur  
un Couplet.*

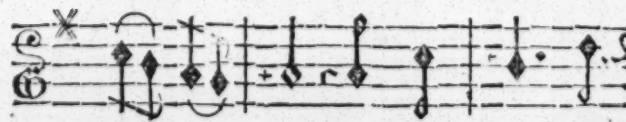
*Sur un air nouveau.*



Toutes deux jeu-nes &



bel-les Peut-on les voir



sans ai- mer ? mais mal-heur à-

40 CHANSONS DIVERSES,



qui par elles Se laisse-ra char-



mer. A-mi, crois-tu qu'el-les



soient bien fi-delles? C'est un a-



bus De compter là-def-fus.



## A U T R E

A MADAME LA COMTESSE  
DE LUTZELBOURG,

*Qui étoit assise à table chez le Cardinal  
d'Auvergne entre un vieux Seigneur qui étoit  
l'Ambassadeur de Venise de ce temps-là ; &  
un jeune enfant qui étoit le Prince de Mont-  
bazou, aujourd'hui Duc de Rohan. L'un  
& l'autre s'empressoient de la servir. Quel-  
qu'un de la compagnie fit remarquer ce  
tendre empressement dans deux âges si dis-  
proportionnés ; & dans le moment M. l'Abbé  
de l'Attaignant, un des convives, chanta  
ces vers :*

*Sur l'air, Quand je vous ai donné mon cœur.*

*Cet air se trouve à la page 245 du Tome II.*

**I**RIS, l'instinct & la raison ,  
Tout doit vous rendre hommage.  
Du jeune comme du barbon  
Vous avez le suffrage :  
Si l'Amour n'a qu'une saison ,  
Le goût est de tout âge.



## A U T R E

A MADAME COQUEBERT,

*Qui se plaignoit que l'Auteur faisoit des Chan-  
sons pour tout le monde , & n'en faisoit  
point pour elle Cette Dame n'eut pas lieu  
de se plaindre dans la suite ; car l'Auteur  
l'a célébrée depuis dans plus d'un de ses ou-  
vrages , comme on peut le voir à la page  
109 du premier volume , & à la page 4 du  
second. L'impromptu suivant est sur l'air  
de Blot.*

*Cet air se trouve , page 267 , Tome II.*

**N**E foyez point scandalisée ,  
Si pour d'autres ma Muse aisée  
Fait des Couplets à tous momens :  
L'esprit libre abonde en idées.  
On doit cacher ses sentimens.  
On dit hardiment ses pensées.



---

A U T R E  
A MADEMOISELLE P\*\*\*,

*Qui souhaitoit avoir la fève du gâteau des  
Rois. On ne prévoyoit point alors ce qui de-  
voit arriver un jour.*

*Sur l'air Du Prévôt des Marchands.  
Cet air se trouve , page 281 , Tome II.*

J E U N E Iris , si la Royauté  
Etoit le prix de la beauté ,  
Vous auriez bien droit d'y prétendre ;  
Et nos cœurs , d'un commun accord ,  
S'empresseroient tous de vous rendre  
Ce que vous obtiendrez du sort.

---

A U T R E.

*Pour une jolie femme qui demandoit un  
Couplet à l'Auteur.*

*Sur l'air : Ma raison s'en va bon train.*

*Cet air se trouve , page 282 , Tome II.*

A M O U R , un aimable objet  
Veut que je fasse un Couplet.

Vien , sans différer ,  
 Vien me suggérer  
 La Chançon la plus tendre.  
 Elle est faite pour inspirer ,  
 Et non pas pour attendre ,  
 Lon la ,  
 Et non pas pour attendre.

A U T R E

A MADEMOISELLE DE BEAUPRÉ,

*Qui vouloit peindre l'Auteur en Amour , &  
 qui lui demandoit son portrait en vers.*

*Sur l'air : Nous sommes Précepteurs , &c.  
 Cet air se trouve , page 238 , Tome II.*

**I** R I s , peignons-nous tour à tour :  
 Je connois votre adresse extrême ;  
 Vous , vous me peindrez en Amour ,  
 Et moi , je peindrai l'Amour même.



## A U T R E.

## A MADAME BEAUDOUIN,

*Qui badinoit sur ce que Madame de la Marteliere appelloit l'Auteur son fils. Madame Beaudoin, morte depuis plusieurs années, étoit la sœur de Madame Deprie. Elle avoit épousé M. Beaudouin, Commissaire ordonnateur à Colmar. Les paroles suivantes se chantent sur l'air Du Cap de bonne espérance. Voyez le Tome II. page 320 ; vous y trouverez cet air noté.*

**L'**A I M A B L E la Marteliere  
Que chacun prend pour Cypris ,  
M'a fait le Dieu de Cithere  
En m'adoptant pour son fils.  
Il est bien méconnoissable ;  
Mais suivons en tout la fable :  
Si je suis l'Amour caché ,  
Beaudouin vous êtes Pûché.



A U T R E

A MADAME D'ARMAILLÉ,  
*Que l'Auteur trouva lisant l'art d'aimer  
 d'Ovide , & à qui il adressa sur le champ  
 ce Couplet sur l'air , Lisette est faite pour  
 Colin. Voyez au sujet de cette Dame la  
 page 268 du Tome II : & pour l'air , la  
 page 258 du même volume.*

**E**N vain tu relis chaque jour  
 Les maximes d'Ovide ,  
 Quelqu'aveugle que soit l'Amour ,  
 Il ne veut point de guide :  
 Et sans avoir lû l'art d'aimer  
 On le sçait dès qu'on aime :  
 Dans les cœurs qu'il vient enflâmer  
 Ce Dieu l'écrit lui-même.

A U T R E

A MADEMOISELLE DE M\*\*\*.  
*Qui disoit à l'Auteur qu'elle vouloit apprendre  
 à faire des vers.*

*Sur l'air de Blot.*

*Cet air se trouve à la pag. 267 du Tome II.*

**P**RES des Muses sur le Parnasse ,  
 Quoi donc , vous briguez une place ?



Vous sçavez que ce sont des fous  
Que tous ceux qui suivent leurs traces :  
Aimable Iris , contentez-vous  
D'en avoir une entre les Graces.

## A U T R E

A MADemoiselle DE BERVILLE.

*L'Auteur la trouva au Sallon du Louvre ,  
où elle étoit allée voir les Tableaux exposés.  
Il lui chanta ces quatre vers qui n'ont  
point encore paru imprimés.*

*Sur l'air : Nous sommes Précepteurs &c.*

*Voyez cet air noté à la page 238 du Tome II.*

**V** O U S admirez dans ces Portraits  
Les chefs-d'œuvre de la peinture ;  
Et moi , Berville , en vos attraits ,  
Les chefs-d'œuvre de la nature.



## A U T R E

*Adressé à feu M. le Marquis de Beaufremont, grand partisan du célèbre Sigogne dont il a été fait mention à la page 66 du premier volume, & à la page 22 du second. Cet impromptu qui a été fait à table, où étoit Sigogne, est sur l'air De Blot.*

*Voyez cet air au Tome II. page 267.*

**A** La santé du grand Sigogne  
 Je bois cent coups sans être ivrogne.  
 Ami, sur son habileté  
 Tous tes sentimens sont les nôtres :  
 Et l'on doit boire à la santé  
 De celui qui la rend aux autres.

## A U T R E

A MADEMOISELLE DE M\*\*\*.

*Qui demandoit un Couplet à l'Auteur.*

*Sur l'air : Jardinier ne vois-tu pas.*



**Q**ui sçait ai-mer peut ri-mer ; Ah!  
 quels



quels yeux que les vo- tres !



Ils bril- lent de trop de feu ,



Pour n'en pas don-ner un peu Aux

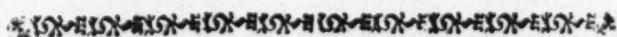


au- tres , aux au- tres , aux au- tres .

*Fin du Livre premier.*



# CHANSONS DIVERSES, LIVRE SECOND.



## ENVOIS.

---

A MADAME LA MARQUISE  
DE FEUQUIERES,

*Morte depuis quelques années. L'Auteur lui  
avoit envoyé un recueil de vers & de chan-  
sons, auquel il avoit joint la pièce suivante  
sur l'air, Lisette est faite pour Colin.*

*Cet air se trouve à la page 258 du Tome II.*

### PREMIER COUPLET.

**T**HEMIRE, dont le jugement  
Vaut bien la voix publique,  
Avec ton applaudissement  
Je crains peu la critique.

Je mets sous ta protection  
Ces enfans de ma Muse :  
Deffens les dans l'occasion ,  
Si quelqu'un les accuse.

## II. C O U P L E T.

On peut attaquer leur beauré ,  
Sans armer ma colere :  
On peut même , de ce côté ,  
Peu ménager leur pere :  
Mais ils sont vrais , badins , galans ,  
Tel est leur caractère :  
Ce n'est que par ces seuls talens  
Qu'ils se flattent de plaire.

## III. C O U P L E T.

Tu verras que dans tous leurs traits  
Je suis dépeint moi-même :  
Il regne dans tous mes couplets  
Une tendresse extrême.  
Ce sont de premiers mouvemens  
Mis en rimes aisées ,  
Et plus remplis de sentimens  
Que de belles pensées.



---

52 CHANSONS DIVERSES,

---

La haine ne m'a rien dicté  
Que contre une infidelle \*  
Qu'alors mon amour irrité  
Rendoit encor plus belle.  
Mon silence en auroit plus dit,  
Et mon courroux l'honore,  
Puisqu'on jugeoit à mon dépit  
Que je l'aimois encore.

\* Voyez la pièce qui est à la page 197 du Tome II. & la suivante.

---

A U T R E

A MADEMOISELLE DE \*\*\*.

*En lui envoyant un recueil de ses Chansons.*  
Sur l'air : Nous sommes Précepteurs d'a-  
mour.

*Cet air se trouve à la page 238 du Tome II.*

P R E M I E R C O U P L E T.

**S**I j'ai célébré les attraits  
D'Iris, de Philis, de tant d'autres,  
Comment puis-je tarir jamais  
Quand il faudra chanter les vôtres ?

I I. C O U P L E T.

Souvent j'ai chanté de beaux yeux  
Dont j'ai peu connu la puissance ;

Et ne s'exprime-t-on pas mieux  
Lorsque l'on dit ce que l'on pense ?

## III. C O U P L E T.

Si vous écoutez mes Chançons  
Je laisse Apollon & sa lyre.  
Pour former les plus tendres sons  
C'est assez que l'Amour m'inspire.

## IV. C O U P L E T.

Vous pouvez souffrir sans courroux  
Que je chante Iris ou Climene :  
Car sous ces noms c'est toujours vous ;  
Et vous seule animez ma veine.

## A U T R E

POUR LA M<sup>A</sup>ÊME.

*Sur l'air de Blot.*

*Cet air se trouve à la page 267 du Tome II.*

## I. C O U P L E T.

**C**E n'est point au Dieu du Permesse  
Pour m'inspirer que je m'adresse :

C Nj

---

54 CHANSONS DIVERSES,

---

Tout ce qu'en ces vers j'ai chanté,  
Soit air tendre, soit air à boire,  
C'est l'Amour qui me l'a dicté;  
Et vous seule en avez la gloire.

II. COUPLET.

Si ma Muse avoit bien sçu rendre  
Tout ce qu'il m'inspire de tendre,  
L'ouvrage, Iris, seroit meilleur:  
Mais ce Dieu, pour ferrer ma chaîne,  
A mis tant de feu dans mon cœur,  
Qu'il en restoit peu pour ma veine.

---

AUTRE

A MONSIEUR DE BOULOGNE,  
*En lui envoyant un recueil de ses Chançons.*  
*Sur l'air: A l'ombre de ce verd boccege.*  
*Cet air se trouve à la page 193 du Tome II.*

I. COUPLET.

**S'**IL est bien vrai que je t'amuse  
Et te plaise par mes Chançons,  
Deviens protecteur de ma Muse

Qui te consacre tous ses sons ;  
Cher ami , fers-moi de Mécène  
Par ton suffrage & tes bienfaits :  
Mon zele animera ma veine ;  
Elle ne tarira jamais.

## II. C O U P L E T.

De ce grand favori d'Auguste  
Tu possèdes tous les talens ,  
Ce goût si délicat , si juste  
Et si rare de notre tems.  
Pour suivre le sentier d'Horace ,  
Consens de me servir d'appui.  
Que n'ai-je sa lyre & sa grace ,  
Et l'art de louer comme lui !

## A U T R E

A MADAME DE BOULOGNE,

*Pour le même sujet.**Sur le même air que le précédent.*

**S**I toujours pour la plus aimable  
On formoit les sons les plus doux ,  
Rien n'auroit été comparable

A ce que j'ai chanté pour vous.  
Mais, quoique rien ne vous ressemble,  
Themire, le cœur & l'esprit  
Sont-ils toujours d'accord ensemble ?  
Non ; l'on sent mieux que l'on ne dit.

---

A U T R E

A M O N S I E U R R O Y,

Poète lyrique,

*En lui envoyant les deux Volumes des Pièces  
dérobées.*

*Sur l'air : Lisette est faite pour Colin :*

*Cet air se trouve à la page 238 du Tome II.*

*Cet Envoi & les suivans n'ont point encore  
paru imprimés.*

P R E M I E R C O U P L E T.

**S**E I G N E U R, un petit Chansonier  
Ose au roi des Poètes  
Présenter ce double Cahier  
De Vers & Chançonnettes,  
Sans aucun dessein de capter  
Par là votre indulgence :  
Dès long-tems il peut se flater  
De votre bienveillance.



## II. COUPLET.

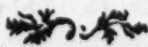
Il sçait bien que votre bonté  
Est quelquefois caustique \* ;  
Mais il n'a pas la vanité  
De craindre la critique.  
Jupiter foudroya , dit-on ,  
Les géans de la terre ;  
Mais ce n'est pas sur un ciron  
Qu'il lance son tonnerre.

## III. COUPLET.

Vous m'avez fait don d'un trésor  
Me donnant votre Livre † ;  
Je ne puis , pour un lingot d'or ,  
Vous rendre que du cuivre.  
On ne fait pas ce que l'on veut :  
C'est toujours un hommage ,  
Quand on donne ce que l'on peut  
Que doit-on davantage ?

\* M. Roy a été accusé d'avoir fait quelques  
vers satyriques.

† Un recueil en un volume in-8°. des  
Oeuvres de M. Roy.



A U T R E

A MADAME DE CHAPONET,  
*En lui envoyant aussi les pièces dérobées. Cette  
Dame est morte ; & son mari qui avoit  
quitté la croix de Chevalier de Malthe  
pour l'épouser , l'a reprise après sa mort.  
Sur le même air que le précédent.*

C E Livre est comme un Cabinet  
Tout orné de peinture ,  
Où l'on voit maint & maint portrait  
Tiré d'après nature.  
Le vôtre ne s'y trouve pas :  
C'est un bien pour les autres ;  
Vous effaceriez leurs appas ,  
Champonet , par les vôtres.

---

A U T R E

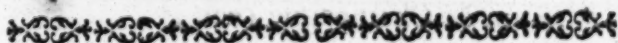
A MADAME LA PRINCESSE  
CHARLOTTE DE LORRAINE.

*Sur l'air : M. le Prévôt des Marchands.*

*Cet air se trouve au Tome II. pag. 281.*

P ARTEZ , mon cher petit Recueil ,

Je vous permets un peu d'orgueil ;  
Votre fortune est sans seconde.  
Qui n'envieroit un sort si doux ?  
Les yeux les plus charmans du monde  
Dans peu seront fixés sur vous.



## CHANSONS A BOIRE.

A MADAME DE BOULOGNE,

*Chez qui l'Auteur étoit à table, & qui lui  
versoit du vin de Champagne.*

*Le même air que le précédent.*

### PREMIER COUPLET.

**J**E m'aperçois bien que l'Amour  
Vient ici me jouer d'un tour :  
Je le connois , c'est un Protée ;  
Il a des malices sans fin :  
La dernière qu'il a tentée ,  
C'est de se transformer en vin.

II. COUPLET.

Qu'il me paroît charmant ce vin  
 Quand il est versé de ta main !  
 Le jus que verse Ganimede  
 A Jupiter dans ses repas ,  
 A ce vin de Champagne cede ,  
 Et nous sommes mieux ici-bas.

AUTRE

PAR MADAME DE BOULOGNE,

*Qui fit cet impromptu à table , après que M.  
 l'Abbé de l'Attaignant eût chanté les cou-  
 plets précédens.*

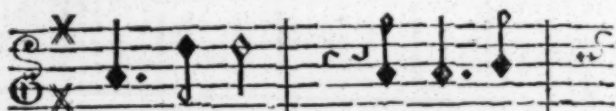
*Sur l'air : Elle aime à rire , elle aime à boire.*



PAR ta mur- se vive & ba-



dine , Ab- bé , tu nous rends



tous joyeux : On ne sçau-



roit s'exprimer mieux ; Et- fa-ci-



lement on de- vi-ne Que



d'Amour & du Dieu du vin Tu



riens tou- te la gentil- leffe :



A- mis , bu- vons à fa mai-



62 CHANSONS DIVERSES,



tref- se Qui sçait si bien le



mettre en- train.

---

R E P O N S E

DE M. L'ABBÉ DE L'ATTAIGNANT

*au couplet précédent.*

*Sur le même air.*

P R E M I E R C O U P L E T.

**L**ORSQUE pour vous, belle Themire,  
Je forme les plus tendres sons,  
C'est bien mal payer mes chansons  
De dire qu'une autre m'inspire.  
Eh! quoi, près de vous à Pantin  
Est-il quelqu'un que l'on n'oublie?  
Il n'est Corine ni Silvie  
Si capable de mettre en train.

## II. COUPLET.

Estes-vous la dixième Muse ?  
Que d'art ! que de feu ! que d'esprit !  
Vous l'emportez sans contredit  
Sur Deshoulières , sur la Sufe.  
Ah ! vous seule animez ma voix ,  
Et vous seule accordez ma lyre :  
Mais c'en est trop que de produire  
Et d'inspirer tout à la fois.

## A U T R E

POUR LA MEME.

*Le même air que le précédent.*

PREMIER COUPLET.

**A** MOUR laisse gronder ta mere ;  
Amene ici toute ta cour.  
Cet aimable & charmant séjour / -  
Vaut bien ton Isle de Cithere.  
Que l'hôte \* en est affable & doux ;  
Et qu'il mérite honneur & gloire !  
Il aime à rire , il aime à boire ,  
Il aime à chanter avec nous.

\* M. de Beaufort , fermier général , pere de  
Madame de Boulogne.

## II. COUPLET.

L'Amour & le plaisir enyvre  
Souvent plus que le meilleur vin ;  
Et lorsque l'on est à Pantin \*  
Est-il quelqu'un qui ne s'y livre ?  
De l'un & l'autre enyvrez-vous ;  
Perdez-y raison & mémoire :  
C'est Themire qui verse à boire ,  
Et son papa boit avec nous.

\* où M. de Beaufort avoit une maison de campagne.

---

A U T R E  
A L A M Ê M E.

*Sur le même air que le précédent.*

**B** A C C H U S triomphe , quand à table  
Il vous voit mettre tout en train ;  
Il croit nous enyvrer d'un vin  
Au nectar des Dieux préférable :  
Mais l'Amour n'en est pas jaloux ;  
Il sçait qu'il a part à la gloire ;  
Que le plaisir n'est pas de boire ,  
Iris , mais de boire avec vous.

## A U T R E

## POUR UNE SOCIÉTÉ

Où se trouvoit l'auteur, & que l'on nommoit  
la Société d'Amphitryon. On y tiroit au  
sort qui donneroit le repas & seroit le Roi  
de la fête.

Sur l'air : Pour passer doucement la vie.

Voyez cet air ci-devant , page 13.

## PREMIER COUPLET.

**L**A plus aimable confrairie  
C'est celle de l'Amphitryon :  
Ce sont tous Rois sans tyrannie ,  
Tous sujets sans sédition.

## II. COUPLET.

Le sort tour à tour nous couronne ,  
Et nous donne une autorité  
Que , sans foiblesse , on abandonne ,  
Comme on en jouit sans fierté.

## III. COUPLET.

Ainsi que le tems , le vin coule ,  
Du meilleur pour nous on fait choix ;  
Et c'est-là la divine Ampoule  
Qui sert au sacre de nos Rois.

## IV. COUPLET

Tous nos jours sont des jours de fête ,

---

66 CHANSONS DIVERSES,

---

La paix regne dans notre cour :  
Nous n'entreprenons des conquêtes  
Que sous les drapeaux de l'Amour.

V. COUPLET.

Jamais l'intérêt ne nous brouille ;  
Bacchus sçait nous accorder tous :  
Quand le sceptre tombe en quenouille  
L'empire n'en est que plus doux.

VI. COUPLET.

Nous ne nous embarrassons gueres  
De tout ce que font les absens ;  
Et des affaires étrangères  
On ne tient point bureau céans.

VII. COUPLET.

Ce que l'on dit dans notre empire  
Ne doit point être répété :  
On commettrait, en l'osant dire ,  
Crime de leze-Majesté.

VIII. COUPLET.

Aux vrais Rois sans porter envie ,  
Amis , buvons , chantons , rions :  
Ils voudroient bien mener la vie  
Que menent nos Amphitrions.

IX. COUPLET.

Vous regnez avec moi , ma Belle ,  
Partagez des honneurs trop courts :  
Si ma couronne étoit réelle ,  
Vous seriez Reine pour toujours.



## AUTRE

POUR LES REINES DE  
la Société d'Amphitriou.

*Sur l'air* : Elle aime à rire, elle aime à boire.

*Voyez ci-devant page 60.*

## PREMIER COUPLET.

**R**EGNEZ, aimables souveraines,  
Regnez par vos attraits vainqueurs :  
Posséder l'empire des cœurs,  
N'est-ce pas être vraiment Reines ?  
A rendre vos sujets heureux,  
Mettez donc toute votre gloire,  
Et goutez le plaisir de boire,  
De chanter & rire avec eux.

## II. COUPLET.

Iris, par sa douceur extrême,  
Retient ceux qu'attirent ses yeux :  
Puisse-t-elle se porter mieux !  
Plus on la voit, & plus on l'aime.  
Amour, nous t'en conjurons tous ;  
Sa guérison fera ta gloire :  
Elle aime à rire, elle aime à boire,  
Elle aime à chanter avec nous.

III. COUPLET.

Philis rassemble , pour nous plaire ,  
L'Esprit, les Graces , la Beauté :  
Dans l'humeur que d'égalité !  
Quelle douceur de caractère !  
Toujours suivant l'avis de tous ,  
Sans avoir la moindre humeur noire ;  
Elle aime à rire , elle aime à boire ,  
Elle aime à chanter avec nous.

IV. COUPLET.

Themire en une cour si belle  
Triomphe au gré de ses desirs :  
Elle est faite pour les plaisirs ,  
Et les plaisirs sont faits pour elle.  
Les Amours, les Ris & les Jeux  
De suivre ses pas se font gloire.  
Elle aime à rire , elle aime à boire ,  
Elle aime à chanter avec nous.

V. COUPLET.

Pour vous , trop aimable Uranie ,  
Que fait un sceptre en votre main ?  
N'aurez-vous donc point un Dauphin  
Pour le bonheur de la patrie ?  
L'amour s'en plaint tout en courroux ,  
Et dit qu'au mépris de sa gloire ,  
Vos seuls plaisirs ne sont qu'à boire ,  
Qu'à chanter & rire avec nous.

## VI. COUPLET.

Vénus , ta cour est moins aimable  
Moins brillante que ce séjour :  
On y joint les fers de l'Amour  
A la liberté de la table.  
Bacchus , Amour ailleurs jaloux ,  
Y sont unis pour notre gloire :  
Ils aiment l'un & l'autre à boire ,  
A chanter & rire avec nous.

## A U T R E

*Sur l'air : Du bout du monde.*



Q Uand c'est Bacchus qui nous



ras- semble , Que l'on est bien



d'ac- cord en- semble ! Amis ,

70 CHANSONS DIVERSES,



Je me livre au plai- fir : Mais



dès que l'on gronde, On me fe-



roit fuir Au bout , au bout ,



au bout du mon- de.

A U T R E

*Sur l'air : Maître d'un joli jardinet.*



V I - ve la liqueur du ton-



neau, Nargue de l'eau D'Hypocré-



ne : Au Diable soit Maître Apol-



lon, Son val- lon Et sa fontai-



ne. Y- vre de ce di-



vin Vin, L'heureux dé- li-



re ! Qu'on for-me de rousins





Chants Quand il inf-pi-re!

## AUTRE

*Faite chez M. de Beaufort à Pantin.*

*Sur l'air : L'Horoscope accompli.*

*Voyez ci-devant page 9.*

### PREMIER COUPLET.

**O**UELLE demeure fortunée  
 Pour le buveur, & pour l'amant !  
 Ici la plus longue journée  
 Semble ne durer qu'un moment.  
 Un plaisir y succede à l'autre :  
 Est-il un sort comme le nôtre ?  
 Chers amis, ce n'est qu'à Pantin  
 Qu'on jouit d'un heureux destin.

### II. COUPLET.

Est-il un hôte plus affable ?  
 Est-il convive plus joyeux ?  
 Tout ce que l'on voit à la table

Y flatte

Y flatte le goût , & les yeux.  
Buvons à lui tous à la ronde ,  
Et que chacun de nous réponde :  
Chers amis , ce n'est qu'à Pantin  
Qu'on jouit d'un heureux destin.

## A U T R E

FAITE A TABLE

*Dans une partie de plaisir.*

## I. COUPLÉT.



C'est Bac- chus qui nous raf-



semble, Chers amis, Dans cet aimable fé-

jour ; Chantons , chantons tous en-  
Tome III. D

74 CHANSONS DIVERSES,



semble Le plai- fir qu'il nous

FIN.



procure en ce jour. A ce jus,



C'est tout au plus Si le nec-



tar des Dieux re- semble ; Buons



tous; Verse à grands coups. Qu'en peut-il



être ? en- y-vrons nous. C'est Bac.

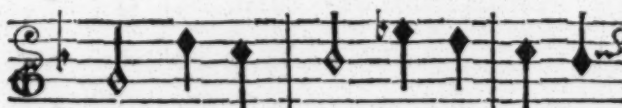
Mineur.



DE l'Amour, A son tour, Célé-



brons i-ci la gloire; Livrons



nous A ses coups; Est-il un plai-

F I N.



fir plus doux? Il s'est placé



dans vos yeux, I-ris; pour être vain-



queur Où feroit-il mieux? Qui des

D ij

76 CHANSONS DIVERSES,



Mortels ou des Dieux Pourroit



un moment ba- lancer sa victoi-



re ? De l'Amour &c.

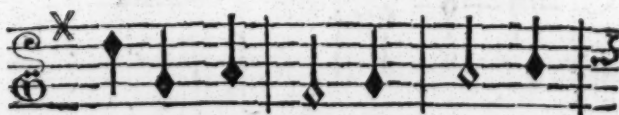
A U T R E

FA I T E A T A B L E

*Chez M. le Duc de Richelieu.*



A La table D'un hôte ai-



mable Qu'on est jo-yeux ! Ce





jus délec- table Vaut cent fois



mieux Que l'am- broi- si- e Qu'on



fert aux Dieux ; Et sur ma vi- e



Hé- bé n'é- toit pas si jo-



li- e Que l'est Syl- vie Qui la



verse en ces lieux.      Rendez  
D iij

78 CHANSONS DIVERSES,



du rables Ces mo-mens ai- ma-



bles, Dieux immor- tels ; Et de



vo- tre gloi-re J'ai peine à



croire Qu'un de nous soit ja-



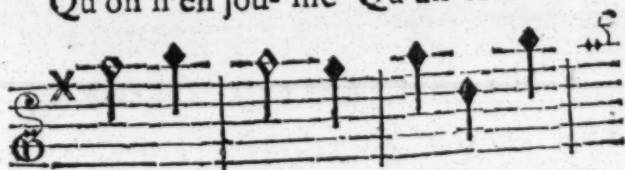
loux. Faut- il qu'un fort fi char-



mant fi- nisse, S'é- vanou- isse ,



Qu'on n'en jou-isse Qu'un tems si



court ? Pour faire en sage L'ap-



prentif- sage De ce vo-



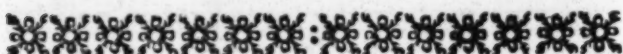
ya-ge Qu'il faut faire un jour, Mou-



rons; mais mourons ivres de



vin & d'A- mour.



CHANSONS GALANTES.

---

A MADEMOISELLE DIDON,  
*Fille aimable & galante , morte depuis  
quelques années.*

*Sur l'air De Blot.*

*Cet air se trouve à la page 267 du Tome II.*

PREMIER COUPLET.

**S**I Didon , Reine de Carthage ,  
Eût eu tant d'attraits en partage ,  
Belle Didon , malgré les Dieux ,  
Quelque pieux que fût Enée ,  
Il n'en eût cru que ses beaux yeux ,  
Et ne l'eût point abandonnée.

II. COUPLET.

Cette Reine ne fut pas sage ,  
De s'immoler pour un volage ;  
C'est outrer le beau sentiment :  
Je ne sçai pas si c'est le vôtre ;  
Mais , lorsque l'on perd un Amant ,  
Je crois qu'il en faut prendre un autre.

## A U T R E

A MADEMOISELLE BLANCHART,

*Fille aimable & galante , qui avoit deux  
amans à la fois.**Sur un air du Prologue d'Hesione , & sur les  
mêmes rimes que celles de cet Opera.*

## PREMIER COUPLET.



I-Ris , voi- ci ton plus bel



âge ; Profi- te bien de ton prin-



tems ; Ne sois fi- delle , ni vo-



lage ; Mais rends[tes deux A-

D v



82 CHANSONS DIVERSES,



mans con- tens. L'un n'a que ton in-



diffé- rence; Mais il faut prendre



l'appa- rence D'une vive & fin-



cere ar-deur. En a- mour la



bouche & le cœur Sont-ils toujours



d'intel-li- gen- ce?

## II. COUPLET.



SE croire heureux, C'est être heu-



reux; Sans que tu lui fois trop fi-



delle, Il pour-ra longtems dans tes



noëuds Gouter u-ne douceur nou-



velle : Et l'autre aussi, dont les lan-



gueurs Seules ont fléchi tes ri-

D vj

84 CHANSONS DIVERSES,



gucurs Ne te trou- ve- ra point fé-



ve-re; On peut accorder des fa-



veurs A qui sçait les prendre & se



rai- re.

A U T R E

A MADAME LA MARQUISE  
DE SAINT CHAUMONT

*Que l'Auteur appelloit sa Maîtresse.*

*Sur l'air de Lyon.*



Pour mon aimable mai- tresse



Le Dieu du Per-messe Ne m'inf-



pi-re presque rien; Mais le



Dieu de la tendresse En re-vanche



me sert bien. Phébus, ton feu ne vaut



pas le sien. En vain je veux faire un cou-



plet : L'esprit se perd dans le su-jet ;



Et le cœur s'occupe de l'ob-jet.

A U T R E

A L A M E M E.

*Sur l'air Des billets doux.*

*Cet air se trouve , page 261 , Tome II.*

P R E M I E R C O U P L E T.

**Q**U'ELs yeux tendres & séducteurs !  
Ils surprendroient , ces imposteurs ,  
La sagesse d'Ulysse :  
Mon cœur ne vous y fiez pas ;  
D'Amour comme ils ont les appas ,  
Ils en ont la malice.

I I. C O U P L E T.

Fuyez leurs dangereux attraits :  
L'éclat trompeur des feux follets  
Conduit au précipice :  
Mon cœur ne vous y fiez pas ;  
D'Amour comme ils ont les appas ,  
Ils en ont la malice.

I I I. C O U P L E T.

Craignez le sort du papillon  
Qui voltige autour d'un brandon  
Jusqu'à ce qu'il périsse :  
Mon cœur ne vous y fiez pas ;  
D'Amour comme ils ont les appas ,  
Ils en ont la malice.



## A U T R E

A MADemoisELLE LEMERY.

*Parodie d'un air du Jugement de Paris.*

BRise tes traits, Jeune en-



fant de Cy- there ; Quitte au jour-



d'hui ton arc &amp; ton car- quois :



Qu'en veux-tu fai- re , Quand



sur la ter-re Et dans les

88 CHANSONS DIVERSES,



Cieux Tout re-connoit tes loix ?



D'I-ris les char- mes, Plus



fures ar- mes T'ont tout sou-



mis : Tu n'as plus d'enne- mis.



## A U T R E

A MADAME GEOFFRIN.

*Sur l'air Des Talens de Lucas.**On verra bien que cette pièce est déjà ancienne.*

TU passois promptement ; Je vis



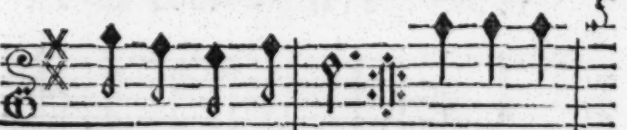
un mo- ment Ton minois char-



mant : Je de-vins a-mant Tout fu-



bi- te- ment. Je fis le ferment



D'aimer constamment. De te re-

90 CHANSONS DIVERSES,



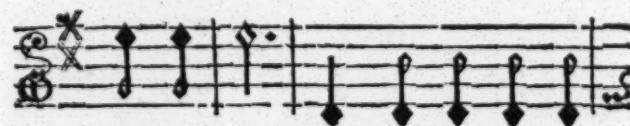
voir Tu me per-mis le doux es-



poir : Depuis , du ma- tin jusqu'au



soir, Plein du plai- fir que je de-



vois a- voir , Que le tems m'a du-



ré , Et que j'ai ju- ré ! Pour- tant



à mon gré , Le mal en- du- ré-



Est bien repa- ré ; Je suis près de



toi ; Je crois être roi.

## AUTRE

A MADAME D\*\*\*,

*Qui menaçoit l'Auteur d'être tué par son mari  
d'un coup de fusil.*

*Sur l'air : Jardinier ne vois-tu pas ?*

*Cet air se trouve à la page 48, Tome II.*

### PREMIER COUPLET.

**N**ON les coups  
De ton époux

Ne pourront point m'atteindre :  
Quand il seroit moins humain ,  
Tes yeux sont plus que sa main  
A craindre , A craindre , A craindre.



II. COUPLET.

Je crains peu  
 Son arme à feu ,  
 Etant d'accord ensemble :  
 Mais l'Amour , par tes regards ,  
 Lance de dangereux dards :  
 Je tremble , Je tremble , Je tremble.

A U T R E

A MADemoISELE MICHEL,  
*Dont il a déjà été beaucoup parlé aux pages  
 30 du Tome I. & 3. 4. 5. du Tome II.*

PREMIER COUPLET.



PRès de la jeu ne Thé-



mire , Je feignois d'être a-



mou-reux : Je cé- lébrois



sur ma lyre Et ses attraits



& mes feux. En ba-di-nant



avec elle, Prendrois-je



feu tout de bon, Comme on



voit à la chan-delle Se bru-



ler, le papil-lon.

## II. COUPLET.

Terminons un badinage  
 Qui me meneroit trop loin :  
 Sans y penser l'on s'engage ;  
 Plus d'un cœur en est témoin.  
 Adieu , charmante Thémire ,  
 Je te quitte pour raison :  
 Mais quoi ? mon cœur en soupire !  
 Ah ! je l'aime tout de bon !

## A U T R E

## A LA MEME.

*Cette Demoiselle qui avoit deux oncles  
 Ecclesiastiques , prioit l'Auteur de lui mon-  
 trer à chanter.*

*Sur l'air : Quand le péril est agréable.*

## PREMIER COUPLET.



J Eune I- ris , je n'ose entre-



prendre De-vous mon- trer



L'art de chan-ter : Dé-ja vous



ſça-vez en- chan-ter ; Vous pou-



riez me ſur- pren- dre.

#### II. COUPLET.

Abaillard , malgré ſa ſageſſe ,  
De l'Amour reſſentit les coups ;  
Une écoliere comme vous  
Devient bientôt maîtreſſe.

#### III. COUPLET.

Je n'ai point la vertu requiſe  
Pour braver de ſemblables traits :  
Vous avez cent fois plus d'attraits ,  
Que n'en eut Heloiſe.

#### IV. COUPLET.

De plus , vous ſçavez qu'Heloiſe  
Avoit un Oncle dangereux :  
Au lieu d'un , vous en avez deux ,  
Et tous deux gens d'Egliſe.

A U T R E

POUR MADAME DE LA MARTELIERE,  
A M. LE DUC DE RICHELIEU.

*Sur l'air : Cher ami , que mon ame est ravie.  
Voyez au sujet de Madame de la Marteliere  
les pages 136 du Tome I , & 209 du  
Tome II.*



C Her a- mi , que ton I- ris est



bel-le ! Quel plai- fir de



Pentendre & la voir ! Non , mon



cœur n'est plus en mon pou-voir , Tu  
vois





vois un ri-val dans un a-mi fi-



de-le ; Mon trans- port ne



peut se conce- voir. On croit en jou-



ir, quand on boit avec elle :



Ses accens , son sou-ris gra-ci-



eux Enchan- tent l'oreille



& les yeux.

Tome III.

E

AUTRE  
AU MEME,  
POUR LA MEME.

*C'est ici une Parodie de l'Europe Galante :*  
Que l'Amour dans nos cœurs fasse naître.



Que de feux tant de char-



mes font naître ! De son cœur



auprès d'elle est-on maître ?



Mil-le tendres sou-pirs Expri-



ment nos de-sirs. Dans ses bras ru

LIVRE II.

9



peux te fa-tis- faire: Peu



jaloux des .i- vaux qu'elle fçait



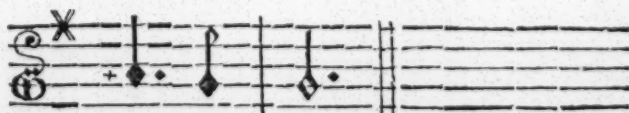
en-flâmmen , Goute feul lo bon-



heur de lui plaire; Mais laiffe



nous jou- ir du plai- fir



de l'ai- mer.

Tome III.

\* E ij

AUTRE

A MADAME BERTIN DE BLAGNY ,

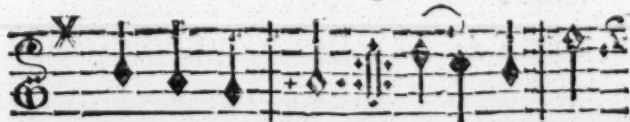
*Qui avoit trois garçons , & qui accoucha  
d'une fille. C'est la même dont il est parlé  
à la page 136 du Tome II , & à la page  
13 du Tome III.*



UN A- mour a-vec trois



Graces Sur les pas de Venus



marche tou-jours ; Et l'on ver-



ra fur vos tra-ces U-ne



Grace & trois A- mours.

## A U T R E

A MADEMOISELLE DE BEAUJEU ;

*Fille aimable & galante.**Sur l'air : M. le Prévôt des Marchands.**Cet air se trouve à la pag. 281 du Tome II.*

## P R E M I E R C O U P L E T.

**A** B A C C H U S seul je fais ma cour ;  
Et plus ne joue au jeu d'Amour :  
Je braverois Vénus & Flore :  
Je suis blazé ; j'en fais l'aveu ;  
Ou , pour que je jouasse encore ,  
Il faudroit me donner Beau-jeu.

## I I. C O U P L E T.

Ce n'est que par mes seuls soupirs  
Que j'ose exprimer mes desirs :  
Près de la beauté qui m'inspire  
Je tremble d'en faire l'aveu ;  
Mais pourquoi craindre de le dire ,  
Quand l'Amour me donne Beau-jeu ?





A U T R E

A L A M E M E.

*Sur l'air de Blot.*

*Cet air se trouve , page 267 , Tome II.*

**L'**AUTRE jour le Dieu de Cythere  
Voulut gager avec sa Mere  
Pour l'objet nouveau de son feu ,  
Que Psyché même étoit moins belle :  
Il faut que l'Amour ait Beau jeu ,  
Puisqu'il ose gager contr'elle.

---

A U T R E

A M A D A M E D E M E N O U

*Qui disoit à l'Auteur qu'elle étoit enchantée  
des Vers & des Chansons qu'il avoit faits  
pour une personne de sa connoissance  
Sur le Menuet de Tancrede : Dans ces beaux  
lieux.*

*Il a été parlé de cette Dame à la page 5 du  
Tome III*

P R E M I E R C O U P L E T .



**S**I j'ai pro-duit dans un tendre



dé- li-re Pour cet ob-jet ja-



dis des sons si doux : Jugez



des accords de ma lyre ,



Quand je les forme- rai pour vous.

### II. COUPLET.

Que j'ai regret d'avoir conçu pour elle

Des sentimens si tendres & si doux !

Un cœur si constant , si fidèle.

Sembloit n'être fait que pour vous.

### III. COUPLET.

Pour vous aimer , comme vous devez l'être ,

Il vous falloit un amant comme moi :

Je sens que je ne devois naître

Que pour mourir sous votre loi.

A U T R E

A L A M E M E.

*Sur le même air que le précédent.*

P R E M I E R C O U P L E T.

**P**AR mes chansons puisque je vous amuse,  
Le tendre Amour sera mon Apollon :  
Vous seule , vous ferez ma Muse ,  
Et je défie Anacréon.

I I. C O U P L E T.

S'il est bien vrai qu'Ovide à sa Corine  
Doit tous ces Vers que l'on admire tant ,  
En vous aimant je m'imagine  
Que tout autre en peut faire autant.

---

A U T R E

A L A M E M E.

*Sur l'air : Du bout du monde.*

*Voyez cet air ci-devant , page 69.*

P R E M I E R C O U P L E T.

**D**ANS l'espérance de vous plaire ,  
Iris , je suis prêt à tout faire :  
Pour vous la mort j'affronterois.

Je braverois l'onde ,  
Et pour vous j'irois  
Au bout du monde.

## II. COUPLET.

Sur un cœur qui pour vous soupire  
Vous sçavez prendre tant d'empire ,  
Qu'il fait tout ce que vous voulez ;  
Et sans qu'il en gronde ,  
Vous le meneriez  
Au bout du monde.

## III. COUPLET.

Vous voulez nous quitter , Silvie ?  
Ah ! fussiez-vous jusqu'en Phrygie ,  
Mon cœur vous accompagnera.  
En une seconde  
L'esprit court & va  
Au bout du monde.

## A U T R E

*Sur le même air.*

**Q**UOIQUE je sache que les belles  
Sont presque toutes infidelles ,  
Je ne sçaurois m'en détacher :

E ▼

Soit brune ou soit blonde ,  
J'en irois chercher  
Au bout du monde.

---

A U T R E

A MADAME LA BARONNE BLANCHE.

*Sur l'air : Du haut en bas.*

*Voyez le Tome II , page 284 au sujet de cette  
Dame. Elle n'étoit point à Philisbourg com-  
me on l'a dit , mais à Fribourg durant le  
dernier siège de cette Ville.*

*Cet air se trouve ci-devant , page 34.*

**A**U faut du lit ,  
J'ai vû la charmante Baronne ;  
Au faut du lit ,  
Son air de fraîcheur me ravit :  
Plus fraîche que Flore & Pomonne ,  
Qu'elle est gentille & qu'elle est bonne ;  
Au faut du lit.





## AUTRE

A MADEMOISELLE DE M\*\*\*.  
*La même dont il est parlé à la page 197 du  
second volume.*

Gay.



Trop ai- mable Sil- vi- e, Plus



con- tent d'être fous ta loi, Que



si j'é- tois sans toi, Roi, Rien ne



me fait en- vi- e ; Char- mé



des lieux Où je vois briller tes  
E vj

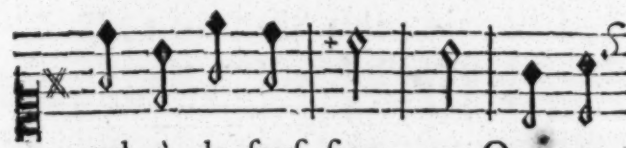


yeux, Je crois qu'on n'est pas dans les

FIN.



cieux, Mieux. Non rien n'est é-



gal à la souf-fran- ce Que me



peut cau-fer ta moindre absen-ce.



Un jour est un siecle à mon im-



pa-ti- en- ce. Que d'en- nuis!



Mais hé- las ! Quand je revois



tes ap- pas , O Dieux ! que je trou-



ve les jours , Courts !

A U T R E  
A L A M E' M E.

*Sur une absence.*



EN-vain le destin nous fé- pare ,



L'amour vous rapproche de nous ;

110 CHANSONS DIVERSES,



Un tendre souve-nir ré- pare



Les maux qu'on souffre loin de vous.



L'esprit toujours plein de ma flamme ,



Je crois vous voir tous les jours en tous



lieux; Et quoiqu'absen-te de vos



yeux, Vous estes pré-sente à mon



a- me.

A U T R E  
A L A M E M E.*Le Retour.*

## P R E M I E R C O U P L E T.

A<sup>P</sup>rès u-ne longue ab-sence ,

Iris , quel bonheur de vous voir !



Je rends grace à la clé-mence



Des Dieux qui combrent mon ef-



poir. Qu'ils me, laissent pour par-



112 CHANSONS DIVERSES.



tage Ce bien en ma possessi-



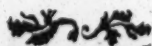
on ; Non, non, non , je n'en veux pas



da van-ta-ge.

II. COUPLET.

Une fortune brillante  
Ne sçauroit éblouir mes yeux :  
L'unique bien qui me tente ;  
Est que vous partagiez mes feux :  
Vous plaire & vous rendre hommage ;  
Fait toute mon ambition.  
Et non , non , non ,  
Je n'en veux pas davantage.



## A U T R E

## A L A M E' M E.

*Sur l'air : De l'Amour tout subit les loix.*

*Cet air se trouve à la page 288 du Tome II.*

J'AI juré mille & mille fois  
De mourir, Iris, sous tes loix :  
Ne crains pas que je sois parjure ;  
Non, non, j'ai fait un trop beau choix.  
Dieu d'Amour, quels sont tes attraits ?  
Vien, mon cœur se livre à tes traits,  
Trop charmé des maux qu'il endure  
Pour en guérir jamais.

Au milieu même des douleurs  
On sent de secrettes douceurs ;  
Je ne sçai quel plaisir flâteur  
Se mêle à l'amoureuse langueur.

J'ai juré mille & mille fois  
De mourir, Iris, sous tes loix :  
Ne crains pas que je sois parjure,  
Non, non, j'ai fait un trop beau choix.

Dieu d'Amour, quels sont tes attraits ?  
Vien, mon cœur se livre à tes traits ,  
Trop charmé des maux qu'il endure ,  
Pour en guérir jamais.

Mon bonheur n'éteint point mes feux.  
Il ne fait qu'augmenter ma flâme ,  
Le tems ne peut rien sur eux :  
Rien ne scauroit tenter mon ame  
Par d'autres appas.  
Non, Vénus, tu ne le pourrois pas ;

J'ai juré mille & mille fois  
De mourir, Iris, sous tes loix :  
Ne crains pas que je fois parjure ;  
Non, no , j'ai fait un trop beau choix.  
Dieu d'Amour, quels sont tes attraits !  
Vien, mon cœur se livre à tes traits ;  
Trop charmé des maux qu'il endure  
Pour en guérir jamais.



AUTRE  
A LA MÊME.  
JALOUSIE.

*Parodie d'un air de l'Opera des Elémens ,  
sur les rimes mêmes de l'Opera.*



JE t'of-fense, & n'en suis



point maître , Parmes craintes



& ma lan- geur. C'est l'a-



mour qui les a fait naître ;

116 CHANSONS DIVERSES,



Pardonne les, I-ris, en



sa fa- veur ; D'un seul mot mes



plai- firs vont re-nai- tre ; Etre



ai- mé , le fen- tir , le con-



noître, C'est le seul bien qui peut



flat- ter mon cœur.



## A U T R E

## A L A M E' M E.

*Sur ce qu'elle mettoit trop de rouge*

*Sur l'air de Blot.*

*Cet air se trouve à la page 267 du Tome II.*

**V** O U S devez trop à la Nature  
Pour emprunter de la peinture ,  
Iris , de plus vives couleurs :  
Pourquoi changer vos lys en roses ?  
Qu'Amour , dans des momens flatteurs ,  
Fasse seul ces métamorphoses.

## A U T R E

## A L A M E' M E ,

FAITE A LA COMÉDIE.

*Sur l'air : Quand je vous ai donné , &c.*

*Cet air se trouve à la page 245 du Tome I.*

PREMIER COUPLET.

**D** A N S ce spectacle si charmant  
Je ne vois que Silvie ;

Seule elle en fait tout l'ornement ;  
Et mon ame ravie  
Croit que c'est elle en ce moment  
Qui vient d'être applaudie.

II. COUPLET.

Celle qui m'occupe en ces lieux  
Est cent fois plus charmante  
Que l'héroïne, qu'à nos yeux  
L'Actrice représente ;  
Et c'est là la scène à mes vœux,  
La seule intéressante.

III. COUPLET.

Prêtez-vous à l'illusion  
Que cause Melpomene :  
Dans votre imagination  
Réalisez la scène ;  
Je vous laisse la fiction ,  
La vérité m'entraîne.



---

A U T R E  
A L A M E' M E,

LE JOUR DE LA MI-CARÊME.

*Sur l'air* : Lorsque l'Amour est à la chasse.

*Cet air se trouve à la page 206 du Tome I.*

C'EST aujourd'hui la mi-Carême ;  
Je suis près de vous , je vous aime :  
J'en ressens un plaisir extrême.  
Que ce jour a pour moi d'appas !  
Iris , si vous disiez de même ,  
J'en ferois mon mardi gras.

---

A U T R E

PAR MADAME LE MASSON ,  
A M. L'ABBÉ DE LATTIGNANT.

*Sur l'air* : Sans faire semblant de rien.

*Cet air se trouve à la page 272 du Tome II.*

P U I S Q U' I L faut au Dieu d'Amour  
Que chacun cède à son tour ,  
Je veux être ta maîtresse :  
Ton bonheur fera le mien ;  
Mais jouis de ma tendresse ,  
Sans faire semblant de rien.

R E' P O N S E

DE M. L'ABBÉ DE LATTAIGNANT.

*Sur le même air que le précédent.*

P R E M I E R C O U P L E T.

**P** O U R Q U O I , quand du tendre Amour  
Vous avez quitté la Cour ,  
Et déserté d'un empire  
Dont vous étiez le soutien ,  
Vouloir encor me séduire  
Sans faire semblant de rien ?

I I . C O U P L E T .

Pour ranimer mon ardeur ,  
Un discours aussi flatteur ,  
Iris , est peu nécessaire :  
N'employez aucun moyen ;  
Vous ne sçavez que trop plaire ,  
Sans faire semblant de rien.

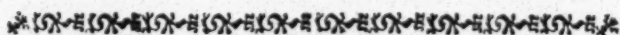
F I N

*Du second Livre.*

CHANSON



# CHANSONS DIVERSES, LIVRE TROISIEME.



SUITE DES CHANSONS GALANTES.

A MADEMOISELLE ROBILLARD,

Depuis Madame Sanson,  
*parente de celle à qui la premiere Epitre du  
premier Volume est adressée.*

*Sur les trois Menuets de la Comédie Italienne.*



PE-tit ba- tard , Dieu mignard ,



Charmant & ma- lin Co-lin Maillard ,  
Tome III. F



122 CHANSONS DIVERSES,



Petit bâ-tard Dont les Dieux



suivent l'éten- dart , Amour, je



fuis ton char ; Et de part en



part Per-cé de ton dard , Je cède



enfin ; car Mes yeux par ha-



zard Ont vû l'aima-ble Robil-



lard.

Plus que d'un mor-



ceau de lard N'est ten- té son



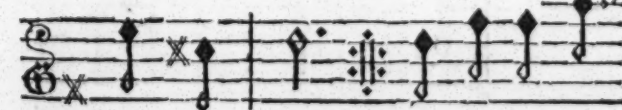
pe-tit Rodil- lard, Je le



fuis de toutes les beau-tés fans



art, Et de son beau petit mi-



nois fans fard.

La belle ren-

F ij

124 CHANSONS DIVERSES,



droit gail- lard , Gogue- nard, Le plus



glacé roupil- lard : L'hermi-



te le plus caf- fard A fon é-



gard De viendroit badin, é-gril-lard.



Que je plains ce lui qui se



ha- zar-de A fi- xer son



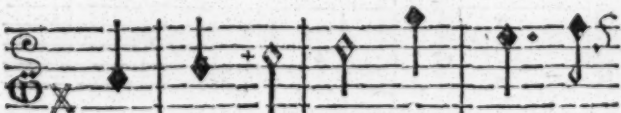
regard Sur ce petit soleil



sans brouillard ! Dieu vous gar-



de Des rayons qu'elle darde ;



Prince ou fou-dard , Dès qu'on la



re- garde , Il faut que l'on



arde ; J'en tiens pour ma part.

126 CHANSONS DIVERSES,



Que je plains ce-lui qui se



ha- zarde A fi- xer son



regard Sur ce pe-tit soleil



sans brouil-lard !





## A U T R E

A MADAME PAJOT,  
d'Orléans.

*Sur l'air* : Mais, hélas ! je m'aperçois bien.

## PREMIER COUPLET.



J'Avois compté ne re-



ter Que deux jours en cet- te



ville ; Et sans vous, pour m'arrê-



ter, Tout charme é- toit i- nu-

F iv



ti- le; Mais, hé- las ! Je m'ap-



perçois bien Que vous ai- mer



est fa- ci- le; Mais; hé-



las ! Je m'apperçois bien qu'il ne



faut ju- rer de rien.

## II. COUPLET.

Je remportoais à Paris  
 Un cœur sincere & fidele :  
 J'y retournois près d'Iris  
 Qui passe pour assez belle ;

Mais ; hélas ! je m'apperçois bien  
Que vous l'emportez sur elle ;  
Mais , hélas ! je m'apperçois bien  
Qu'il ne faut jurer de rien.

## I I I .   C O U P L E T .

Crois , lui disois-je en partant ,  
Pour appaiser ses allarmes ,  
Que , pour me rendre inconstant ,  
Vénus a de foibles armes :  
Mais , hélas ! je m'apperçois bien  
Que vous avez plus de charmes ;  
Mais , hélas ! je m'apperçois bien  
Qu'il ne faut jurer de rien.

## A U T R E

A MADAME LA COMTESSE  
D'ESTRÉES ,

*Dont la mere, Madame de Puisieux, appelloit  
l'Auteur son fils.*

*Sur l'air : M. le Prévôt des Marchands.*

*Cet air se trouve à la page 281 du Tome II.*

**P** U I S I E U X m'adopte dans ce jour ;  
On va me prendre pour l'Amour ,  
Tant elle ressemble à sa Mere.

Mais ce choix gêne un peu mon cœur :  
Puisque je deviens votre frère ,  
Je ne dois pas aimer ma sœur.

A U T R E

SUR MADAME HOLD,  
de Strasbourg ,

*Qui avoit le pied extrêmement petit.*  
*Sur l'air de Blot.*

*Cet air se trouve à la page 267 du Tome II.*

P R E M I E R C O U P L E T.

**Q** U O I Q U E ce pied pourroit suffire,  
Mon cher Baron , \* pour nous séduire ,  
Que de secrets n'a-t-elle pas  
Pour s'assurer de sa conquête ?  
Elle brille de tant d'appas .  
Depuis les pieds jusqu'à la tête !

I I. C O U P L E T.

Ah ! que ses yeux font bien réponse  
A ce que ce pied nous annonce !  
Ils effacent ceux de Vénus.  
Est-il un cœur qu'ils ne soumettent ?  
Conviens qu'ils tiennent encor plus  
Que ses petits pieds ne promettent.

\* *Le Baron de Reich , dont le portrait est à  
la page 292 du Tome II.*

## A U T R E

## A MADAME LA COMTESSE DE TRACY.

*C'est la même que celle dont on trouve le portrait avec celui de Madame sa sœur à la page 251 du second Tome L'Auteur étoit incommodé de l'estomach depuis deux mois. Madame de Tracy lui donna de la quintessence d'Helvetius , qui le guérit sur le champ. Elle demanda son brevet de Médecin que voici.*

## P R E M I E R C O U P L E T.



IL est é-crit qu'il faut que l'on ho-



nore les me-de-cins Qui



s'employent pour nous ; A force d'ar-



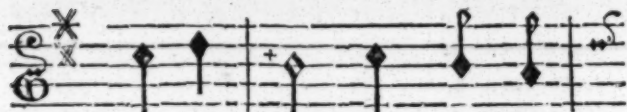
gent Les payer en-co-re,

F vj





C'est prouver com-bien les hom-



mes sont fous ; Mais je sens



bien qu'il faut que l'on a-



do-re Son mé-de cin, quand



il est comme vous.

## II. COUPLET.

La Médecine est un art hypocrite ,  
 Et ses Suppôts sont tous des assassins.  
 Mais je rends justice à votre mérite ;  
 Oui , vous effacez tous les Médecins :  
 Pour qu'un malade à l'instant ressuscite  
 C'en est assez qu'il soit entre vos mains.

## III. COUPLET.

Point de mots Grecs , point d'obscure ordonnance

Pour imposer à la crédulité :

Et vous abrégez par votre science

Toutes les longueurs de la Faculté.

Vous paroissez , & par votre présence

On sent d'abord revenir sa santé.

## A U T R E

A MADEMOISELLE D'HERBIGNY

*de Reims ,*

*Dont il a été parlé à la page 10 du Tome II.*

*Madame sa mere avoit prié l'Auteur de montrer à sa fille le goût du chant.*

*Sur l'air : à l'ombre de ce verd bocage.*

*Cet air se trouve à la page 238 du Tome II.*

## P R E M I E R C O U P L E T.

**A** I M A B L E enfant , que votre mere  
Met en mes mains pour vous former ,  
Voulez-vous , gentille écoliere ,  
Apprendre l'art de tout charmer ?  
De cet art voici le mystere  
Dont je veux bien vous informer :  
Aimez ; quand on aime on sçait plaire ;  
Pour plaire , il faut sçavoir aimer.

## II. COUPLET.

Quel agréable ministère !  
Que j'ai de goût pour mon emploi !  
Qu'avec plaisir je sçaurai faire  
Tout ce qui dépendra de moi !  
Dans ce grand art si nécessaire  
Heureux qui pourra vous former !  
Puisque c'est celui qui sçait plaire ,  
Qui peut seul montrer l'art d'aimer.

---

## A U T R E

A LA MÊME.

*Sur le même air que le précédent.*

## PREMIER COUPLET.

**Q**UEL prejugué, quelle folie ,  
De craindre les soins d'un Amant !  
C'est tout le bonheur de la vie ,  
Qu'un mutuel engagement.  
Des Amours imitez la mere :  
Comme elle , vous sçavez charmer.  
Mais c'est trop peu que l'art de plaire ,  
Il faut sçavoir celui d'aimer.

## II. COUPLET.

Ah ! si vous vouliez , pour l'apprendre ,  
Vous en rapporter à ma foi ,  
Je m'efforcerois de vous rendre  
Presque aussi sçavante que moi.  
De tous les secrets de Cithere  
Qui pourroit mieux vous informer ?  
Comme vous sçavez l'art de plaire ,  
Je possède celui d'aimer.

## A U T R E

## A L A M E M E.

*Sur l'air : Nous sommes Précepteurs , &c.*  
*Cet air se trouve à la page 138 du Tome II.*

## PREMIER COUPLET.

**L**O R S Q U E vous célébrez l'Amour ,  
Nos cœurs lui cèdent la victoire ;  
Et vous soumettez à son tour  
Ce Dieu dont vous chantez la gloire.

## II. COUPLET.

Que ce sont des charmes puissans  
Pour attendre le plus farouche ,

---

136 CHANSONS DIVERSES,

---

D'entendre de si doux accens  
Sortit d'une si belle bouche !

III. COUPLET.

Parlez , chantez , ou taisez-vous ,  
D'aimer on ne peut se défendre ,  
Sans sçavoir lequel est plus doux  
De vous voir , ou de vous entendre.

---

A U T R E

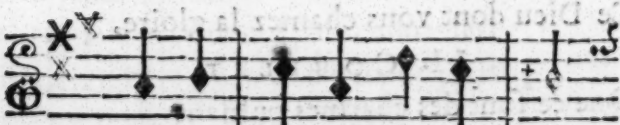
A MADemoiselle BONENFANT ,

*Fille fort vieille , & qui vouloit se marier.  
Elle l'a été depuis avec un Officier des  
Gardes-Françoises ; elle est morte présentement.*

*Sur l'air : Prends , ma Philis , &c.*



DAns les Jardins de Cy-there



Me pro- menant l'autre jour ,





J'apper- çus dans un par- terre



Des fleurs qu'arro- soit l'A- mour.



Entr'au- tres cer- taine rose



Séchoit avant d'être é- clo- se ;



J'en é- tois au de ses- poir.



Aussi- tôt l'Amour l'ar- rose ;

138 CHANSONS DIVERSES,



Brillante il me la fit voir ;



Et cet-te mé-ta-mor- pho-se



Fut l'ef- fet de l'ar- rō- soir.

A U T R E

A MADemoiselle LE MAURE,

*Célèbre Actrice de l'Opéra pour le chant,  
retirée depuis plusieurs années.*

*Sur l'air du je ne sçai quoi.*

P R E M I E R C O U P L E T.



Q U a n d par les yeux & par la



voix Le Maure nous enchan-



te, El-le nous rappelle à la



fois Et Venus & Canen-



te. Cette Si- rène en-chante-



resse, Quand je l'entends, Quand



je la voi, M'ex-cite un certain



je ne fai qu'est-ce Qui cause un



certain je- ne-fai- quoi.

## II. COUPLET.

Ah ! que de plaisirs à la fois ,  
 Vous voir & vous entendre !  
 C'est tout au plus lorsque je bois  
 Que je crois m'en deffendre ;  
 Et même au fort de mon yvresse ,  
 C'est à vous seule que je dois  
 L'excès d'un certain je ne sçai qu'est-ce ;  
 L'excès d'un certain je ne sçai-quoi.



## A U T R E

SUR MADAME LA MARQUISE

D' A V A U G O U R

*Pour qui l'on pressoit l'Auteur de faire une  
Chanson à table , en lui disant qu'il étoit  
honteux de rester court sur un si beau sujet.*

*Sur l'air : M. le Prévôt des Marchands.*

*Cet air se trouve à la pag. 281 du Tome II.*

## P R E M I E R C O U P L E T.

O U I , pour l'aimable d'Avaugour  
Il est honteux de rester court :  
Il n'est mortel qu'elle n'inspire ;  
Et tel qui la voit , doit l'aimer,  
Je le sens , & j'ose le dire ;  
Mais il s'agit de le rimer.

## I I. C O U P L E T.

Est-il souris plus gracieux ?  
Et quelle autre mérite mieux  
D'être tout sur le champ servie ?  
Mais , à te parler sans façon ,  
Ce qu'elle fait naître d'envie  
N'est pas de faire une chanson.



A U T R E

A MADAME DE BOISFRANC,

*Femme du fameux & feu Architecte de ce  
nom, sur ses vapeurs.*

*Sur l'air : Près de la jeune Thémire.*

*Voyez cet air à la page 92 de ce Volume.*

**V** E N U s vous traite en rivale  
Vous irritez ses fureurs :  
Sa vengeance se signale  
En vous donnant des vapeurs.  
Mais du mal qu'a fait sa mere  
L'Amour s'offre à vous guérir :  
Le remede est salulaire ,  
Et se prend avec plaisir.



## A U T R E

A MADAME ROSSIGNOL.

*La même dont on a déjà parlé à la page 268  
du Tome II.**Parodie de l'air de l'Opera : Enchantez l'objet  
que j'adore.*

## PREMIER COUPLET.



Q U e l l e      v o i x      b r i l -



l a n -      t e &amp;      f o n -      n o r e !



A h ! j e      f e n s      r e d o u b l e r      m e s



f e u x .      E l l e      v a      j u s q u ' a u

144 CHANSONS DIVERSES,



cœur Et rend plus tendre en-



co- re L'a- mour qui bril-



le



dans vos yeux.

II. COUPLET.

C'en est trop de voir & d'entendre :  
Doux plaisirs , regnez tour à tour.  
C'est assez de ces yeux, ou d'une voix si tendre  
Pour le triomphe de l'Amour.



AUTRE

## AUTRE

A MADEMOISELLE D'AVIGNON,

*Fille du Sous-Fermier de ce nom, aujourd'hui Madame de Provenchere.**Sur l'air : Amis ne parlons plus de guerre.*

## PREMIER COUPLET.



J Ai vû les Jeux , les Ris , les



Graces A - vec l'A - mour ,



Du même ob - jet sui - vre les



traces, For - mer sa cour.



Sans doute tu viens de Cy-



there voir Venus ? non :



Je ne t'en fais point de myf-



tere ; C'est d'Avi- gnon.

## II. COUPLET.

Je viens de voir une merveille  
 Qui réunit  
 Tout ce qui peut charmer l'oreille,  
 Les yeux, l'esprit.  
 Est-ce une Muse ? est-ce une Grace ?  
 D'où viens-tu donc ?  
 Ou d'Amathonte ou du Parnasse ?  
 C'est d'Avignon.



## I I I. C O U P L E T.

Tendre Amour , quel objet t'arrête ,

Disoit Vénus ?

Psyché , ta dernière conquête ,

Ne l'est donc plus ?

Du moins de quel pays est-elle ,

Dis-moi, mignon ?

Ma bonne maman , cette belle

Est d'Avignon.

## A U T R E

SUR MADEMOISELLE DE ROMAINVILLE

*Astrix de l'Opera , qui jouoit le rôle de l'Amour , & qui précédemment avoit joué celui de Vénus. Cette Demoiselle , depuis Madame de Maison-rouge , est morte il y a quelques années.*

*Sur l'air : Quand je vous ai donné , &c.*

*Cet air se trouve à la page 245 du Tome II.*

## P R E M I E R C O U P L E T.

**D**E charmer la Ville & la Cour

Romainville certaine ,

Sous mille formes tour à tour

Sçait embellir la scène ,

Et joint aux graces de l'Amour

La voix d'une Sirene.

G ij

## II. COUPLET.

Qu'elle représente Cypris ,  
 L'Amour la prend pour elle :  
 Fait-elle le rôle du fils ?  
 Quelquefois l'immortelle ,  
 Avec un regard indécis ,  
 Lui sourit & l'appelle.

## A U T R E

A MADAME LA COMTESSE  
 DE CHAMPAGNE,

*Femme d'un Capitaine au Régiment du Roi,  
 qui avoit une Terre appelée la Folie, & qui  
 avoit prié l'Auteur d'y venir la voir.*

*Sur l'air : Sainte Modeste.*

## PREMIER COUPLET.



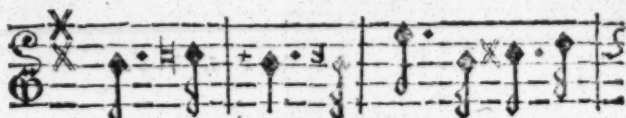
A La fo- li-e , Cet aima-



ble. se-jour , Je meurs d'envie De



vous faire ma cour. Dieux ! que je



m'y plai- rois ! Je n'y de- si- re-



rois Nulle autre compa-



gnie , Et je vous ai- me- rois A



la fo- li- c.

II. COUPLET.

De la Folie

Le Domaine est à vous :

C'est ma patrie ;

Que cet empire est doux !

G iij

Non , depuis que l'Amour  
A transporté sa Cour  
Dans votre Seigneurie ,  
Rien ne vaut le séjour  
De la Folie.

III. COUPLET.

Pour la Folie ,  
Les Plaisirs & les Ris ,  
Troupe chérie ,  
Ont tous quitté Cypris :  
Que je serois heureux  
D'y pouvoir , avec eux ,  
Passer toute ma vie !  
Je quitterois les Cieux  
Pour la Folie.

IV. COUPLET.

De la Folie  
Que la Reine a d'appas !  
Qu'elle est jolie !  
Que d'Amours sur ses pas !  
Mon cœur est sous ses loix ;  
Près d'elle quelquefois  
Je sens que je m'oublie ,  
Et n'entends que la voix  
De la Folie.

## A U T R E

A L A M E M E.

*Sur l'air du Menuet du Basson : C'est un grand bien.*

## P R E M I E R C O U P L E T.



P E - t i t s c o - l e t s , R o b i n s , P l u -



m e t s S o n t s o u s v o t r e e m - p i r e ;



Q u e l q u e n o u v e l a - m o u r V i e n t



c h a q u e j o u r , I - r i s , a u g m e n - t e r



152 CHANSONS DIVERSES,



votre cour. Pe- tits co- lets , Ro-



bins , Plu-mets Sont sous votre em-



pire ; Qui vous voit u-ne fois Se



range da-bord sous vos f loix.



Vous sçavez les a-mu-ser tous



Par un art que j'ad- mi- re ;



Aucun n'ob-tient rien de vous,



Et cha- cun croit jou-ir du fort



le plus doux, Sans être jaloux. Pe.

## II. COUPLET.

Que de roquets,

De Fréluquets

On voit sur vos traces !

Vous triomphez, Iris ;

Comme Cypris,

Au milieu des Jeux & des Ris.

Que de Roquets,

De Freluquets

On voit sur vos traces !

D'un triomphe si beau

Vous tirez un éclat nouveau.

G v

---

154 CHANSONS DIVERSES,

---

Quand d'amans vous auriez autant  
Que vous avez de graces ,  
Promettez au plus constant  
De l'aimer quelque jour , je serai content ;  
Ce bonheur m'attend.  
Que de Roquets , &c.

---

AUTRE  
A MADAME DE BOULOGNE.

*Sur la marche du Régiment de la Calotte.*



LA Beau- té Dont mon



cœur est enchan- té, Malgré sa fier-



té, Permet que ma Mu-se



O-se chanter ses attraits & mes



fers : Thémire s'a- muse De mes



vers. C'est ain-si que l'Amante d'O-



vide Dispensoit d'un respect trop ti-



mide Cet amant fa-meux, Pourvu



qu'à ses yeux Il n'offrît ses  
G vj



veux Qu'en langue des Dieux. Dieu des



vers Dicte m'en di-gnes d'elle;



Par mes chants viens la rendre immor-



telle : Tu le dois; Corine étoit moins



belle; Ovide étoit moins amoureux.





## A U T R E

A MADemoiselle DE NAVARRE.

*Voyez l'annotation qui se trouve à la page  
147 du premier Volume.*

*Sur l'air : Vous qui du vulgaire stupide.*

## PREMIER COUPLET.



SOis pour moi tendre, ou fois cru-



elle, Tu sçau- ras toujours me char-



mer : Sois constante , ou fois infi-



delle , Je ne puis ces- ser de t'ai-

158 CHANSONS DIVERSES,



mer. D'un seul re- gard tu me dé-



farmes , Et l'Amant le plus irri-



té Doit en fa- veur de tant de



chames Te passer ta le- gere-té.

I I. C O U P L E T.

Non , rien mon aimable Thémire ,  
Ne peut me soustraire à tes loix :  
Sur moi tu connois ton empire ;  
Tu peux abuser de tes droits ;  
Tu ne sçaurois , par ma souffrance ,  
Affoiblir ma fidélité ;  
Mais je craindrois ton inconstance  
Même au sein de la volupté.

## III. COUPLET.

Que de graces ! que de finesse,  
 De vivacité, d'enjouement !  
 Qu'une si gentille maitresse  
 Doit rendre heureux un tendre Amant !  
 Ton geste , ton souris m'enchanté,  
 Et me pénétre de plaisir ;  
 Lance un doux regard , parle , chante ,  
 A tout moment je crois jouir.

## AUTRE

## A LA MEME.

## ÉLOGE DE LA COQUETTERIE.

*Sur l'air : de Navarre.*

## PREMIER COUPLET.



Jeune I-ris , souffrez sans cour-



roux De passer pour co-quet-



te. Pourquoi vous offen-seriez-

160 CHANSONS DIVERSES,



vous D'une telle é-pithe-te ?



Quelque grain de lé-ge-re-



té Et de co-quette-ri-e



A-joute en-cor à la beau-



té Le titre de jo-li-e.

II. COUPLET.

Ne voyons-nous pas tous les jours

Folattrer sur vos traces

Presque autant de nouveaux amours

Qu'on voit en vous de graces ?

On n'engage qu'un seul Amant  
Quand on est si fidelle :  
Qui ne veut que plaire en a cent  
Qui voltigent comme elle.

## I I I. C O U P L E T.

Pourquoi vouloir mal à propos  
Vous piquer de constance ?  
Cette triste vertu des fors  
N'est plus de mode en France.  
Laissez aux belles du commun  
L'honneur d'être constante.  
Vaut-il mieux n'en rendre heureux qu'un,  
Que d'en amuser trente ?

## I V. C O U P L E T.

Ces Belles dont l'antiquité  
Consacra la mémoire ,  
Avec plus de fidélité  
Auroient eu moins de gloire ;  
Et sans le nombre des Amans  
Qui les ont adorées ,  
Que de Déeses de ce tems  
Qui seroient ignorées !

## V. C O U P L E T.

Nous auroit-on parlé jamais  
De la beauté d'Helene ,  
Sans ces Rois & ces Héros Grecs  
Qui portèrent sa chaîne ?



Vénus même , sans les Amours  
Qui naissent sur ses traces ,  
A Paphos s'ennuieroit toujours  
Seule avec ses trois Graces.

VI. COUPLET.

Imitez toujours nos guerriers  
Si jaloux de la gloire ,  
Qu'ils ne veulent que des lauriers  
Pour prix de leur victoire.  
A peine un cœur est-il dompté ,  
Attaquez-en un autre :  
Triomphez de leur liberté ;  
Jouissez de la vôtre.

---

A U T R E

A MADAME LELEU,

*Sur l'air : A l'ombre de ce verd Boccage.  
Cet air se trouve à la page 187 du Tome II.*

PREMIER COUPLET.

**Q**UE j'aime cette main charmante !  
Qu'elle a de grace à nous servir !  
Tout ce qu'un autre me présente  
Me fait cent fois moins de plaisir.

L'eau semble venir à la bouche  
Pour les morceaux que vous donnez ,  
Et les mets que votre main touche  
M'en semblent mieux assaisonnés.

## I I. C O U P L E T.

Quand le bouchon d'une bouteille  
Sous ces beaux doigts part sans effort ,  
Vous charmez le Dieu de la treille ;  
L'Amour est jaloux de son sort.  
Ah ! que ce sont de sûres armes  
Pour mettre un amant sous vos loix ,  
De joindre à des yeux pleins de charmes  
Des graces jusqu'au bout des doigts !

## I I I. C O U P L E T.

Je crois qu'elle n'est pas moins bonne  
Cette main si pleine d'attraits ;  
Que la façon dont elle donne  
Ajoute encore à ses bienfaits.  
Pourriez-vous voir un misérable  
Languir & vous prier en vain ?  
Non , vous êtes trop charitable  
Pour ne lui pas prêter la main.

## I V. C O U P L E T.

C'est par cette main que j'adore  
Que l'Amour m'a lancé ses traits ;  
Je sens , Iris , que j'aime encore ,  
Et c'est pour ne changer jamais.

---

164 CHANSONS DIVERSES,

---

Grands Dieux ! que de toute la terre  
Ne suis-je maître & souverain !  
D'un sceptre , qui pourroit vous plaire ,  
J'armerois cette belle main.

---

A U T R E

POUR MADAME LA PRESIDENTE PORTAIL,  
*Dont le portrait se trouve à la page 256 du  
second Tome.*

*Parodie d'un air de l'Opera de Ragonde :*  
Jamais la nuit ne fut si noire.



JA- mais Vé- nus ne fut si



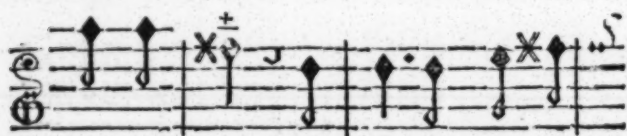
bel- le ! Qu'Amour paroît con-



tent de bril- ler dans vos yeux ! So-



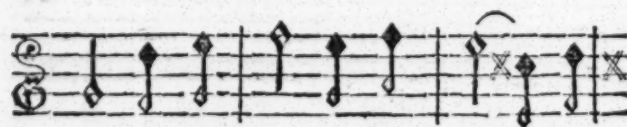
leil , as-tu rien vû de plus beau



sous les cieux ? Ze-phire peux-tu



bien être en- cor in-fi- de-



le ? Le plai-fir de la voir un



jour Doit cou- ter le re- pos du



reste de la vi- e. Heureux ce-



lui qui l'en-gage à son tour ! Qu'il

---

166 CHANSONS DIVERSES,

---



a de doux momens ! Qu'il a de



doux mo mens ! Ah ! que je les en-



vi- e !

---

A U T R E

A UNE JOLIE FEMME

*Qu'on attendoit à la campagne, & qu'on avoit  
annoncée à l'Auteur comme très-aimable ,  
& qui l'étoit en effet. En arrivant l'Auteur  
lui adressa ces couplets sur l'air : Char-  
mante Iris , si dans une balance.*

*Voyez ci-devant la page 131 de ce Volume.*

PREMIER COUPLET.

**Q**U'UNE beauté paroisse & soit aimée,  
C'est un destin bien flatteur & bien doux ;  
Et je vous y crois fort accoutumée :



Mais sans se montrer triompher de nous  
Sur le récit seul de la Renommée ,  
C'est un honneur qui n'étoit dû qu'à vous.

## I I .   C O U P L E T .

C'est partager la gloire d'Alexandre  
Souvent vainqueur au bruit de ses exploits :  
Quand nos cœurs soumis, charmés de se  
rendre ,  
Volent au-devant de vos douces loix ,  
Venez , Iris , c'est trop vous faire attendre ,  
Venez ici jouir de tous vos droits.

## A U T R E

## A U N E V E U V E

*Qui appelloit l'Auteur son époux.*

*Sur l'air : Sans faire semblant de rien.*

*Cet air se trouve à la page 272 du Tome II.*

## P R E M I E R   C O U P L E T .

**V** O U S m'appellez votre époux ;  
Que ce nom me semble doux !  
Quoique ce soit badinage ,  
Il me flatte , & je sens bien  
Que sous ce nom je m'engage  
Sans faire semblant de rien.

## II. COUPLET.

Je ne fus jamais jaloux ;  
 Ainsi , soit dit entre nous ,  
 Je serois bien votre affaire :  
 Je jugerois toujours bien ,  
 Et vous laisserois tout faire  
 Sans faire semblant de rien.

## III. COUPLET.

Comme mon prédécesseur ,  
 Et tant d'autres gens d'honneur ,  
 Si j'étois sur la cédule ,  
 Je n'en vivrois pas moins bien ;  
 J'avalerois la pillule  
 Sans faire semblant de rien.

## IV. COUPLET.

Si ce n'est comme Mari ,  
 Je m'offre au moins comme ami :  
 Un Abbé vaut bien un autre ;  
 On en juge toujours bien ;  
 Souvent c'est un bon Apôtre  
 Sans faire semblant de rien.

## V. COUPLET.

Rendez-vous à mes desirs ;  
 Partagez les doux soupirs  
 De l'amant le plus fidele ;  
 Et si vous me traitez bien ,  
 Je vous nommerai cruelle  
 Sans faire semblant de rien.

AUTRE

## A U T R E

## A U N E F I L L E

*Qui disoit qu'elle avoit pris pour sa devise :*

Point tant de soupirs , plus de plaisir.



L A de vi-se Dont vous faites



choix , Est cel-le qu'avoit pri-se



La-ïs au-tre-fois. La co-



quette Mé prisoit un cœur , Mais



étoit toujours sa-tis-faite D'un

---

170 CHANSONS DIVERSES,

---



bon ac-teur. Sans ef-ti-me,



Sui-vez fa ma-xi-me : C'est là



le vrai bien ; Je le sens bien.

---

A U T R E

A U N E D A M E

*Avec laquelle l'Auteur étoit allé à Versailles.*

*Sur l'air : Lifette est faite pour Colin.*

*Cet air se trouve à la page 258 du Tome II.*

P R E M I E R C O U P L E T .

**V**ERSAILLES est un lieu plein d'appas ;  
Personne ne l'ignore ;  
Mais quand vous y portez vos pas ,  
Il embellit encore ;

Et quand on s'y trouve avec vous ,

On croit être à Cythere :

Les Amours vous y suivent tous ;

On vous en croit la mere.

I I. C O U P L E T.

C'est un séjour digne des Dieux ,

Digne de notre maître :

Mille objets y charment les yeux ;

J'y voudrois toujours être.

Mais parmi toutes les beautés ,

Que ce palais rassemble,

Je n'ai , dans ces lieux enchantés ,

Rien vû qui vous ressemble.

I I I. C O U P L E T.

Entre tous les plus beaux portraits

De Vénus & de Flore ,

Je n'ai rien vû que vos traits

Ne surpassent encore :

Ce sont les chefs-d'œuvre fameux

Des hommes de tout âge ;

Vous êtes de la main des Dieux

Le plus parfait ouvrage.





A U T R E

A Mlle. DE GRAND VILLARS.

*Sur l'air : De la marche du Régiment  
Royal Italien.*



VOs yeux vantés de toutes



parts Vain- croient tous les



cœurs, Grand Villars; L'Amour n'a pas



de meilleurs dards; Et l'Amante de



Mars Par de moins beaux regards Charma



le Dieu des ha- zards. Vo-



yez comme elle a fait un beau



choix : L'A-mour a de si douces



loix ! Non, non, n'abu- fez



pas De tant d'appas : Pour votre bon-



heur Donnez votre cœur ; A l'honneur de  
H iij

---

174 CHANSONS DIVERSES,

---



tout charmer Joignez le plai-



fir d'ai- mer.

---

A U T R E

A MADAME LA COMTESSE  
D'ESTRADES.

*Sur l'air* : Lorsque l'Amour est à la chasse.

*Cet air se trouve à la page 206 du Tome II.*

P R E M I E R C O U P L E T .

**J'**Avois fait cent & cent bravades  
Au Dieu qui rend les cœurs malades ,  
Et de toutes ses embuscades  
J'avois toujours sçu m'échaper :  
Enfin , dans les yeux de d'Estrades ,  
Le drôle vient de m'attraper.

## II. COUPLET.

Une seule de ses œillades  
Rendrait joyeux les plus maussades :  
Toujours par sauts & par gambades  
L'Amour en tous lieux suit ses pas ;  
Et les attrait d'Hébé sont fades  
Auprès de ses rians appas.

## A U T R E

A MADAME LA BARONNE  
DE BLANCHE.

Habillée en Amazone.

Sur l'air : *De tous les Capucins du monde.*

*Cet air se trouve à la page 267 du Tome II.*

*Voyez ce qui concerne Madame de Blanche  
à la page 284 du Tome II & à la page 106  
de celui-ci.*

**L'**AUTRE jour l'aimable Baronne  
Étant vêtue en Amazone ,  
Fit naître un plaisant différent  
Entre les Dieux de la tendresse :  
Vénus la vouloit pour Amant ;  
L'Amour la vouloit pour Maitresse.  
H iv

A U T R E

A LA MÊME,

*Sur le même sujet.*

*Sur l'air : Ma raison s'en va bon train.*

*Cet air se trouve à la page 212 du Tome II.*

P R E M I E R   C O U P L E T.

**Q**UE vois-je , & quel changement !  
Il tient de l'enchantement.

Mes yeux sont surpris ;

Mon cœur est épris :

Quelle est cette Amazone ?

Tantôt je croyois voir Cypris ;

A présent c'est Bellone ,

Lan la ;

A présent c'est Bellone.

I I.   C O U P L E T.

On ne sçait , sous ces habits ,

Si c'est Vénus ou son fils.

Vole , beau guerrier ,

Charmant Cavalier ,

De conquête en conquête.



Le mirthe plus que le laurier  
Doit couronner ta tête ,  
Lan la ;  
Doit couronner ta tête.

## A U T R E

A L A M Ê M E.

*L'Auteur étant avec elle à la campagne sur la  
fin de l'hiver , à Brou.*

*Sur l'air : M. le Prevôt des Marchands.*

*Cet air se trouve à la page 281 du Tome II.*

## P R E M I E R C O U P L E T.

**Q**UE vois-je ? Où suis-je transporté ?  
Quel est ce séjour enchanté ?  
Quand par tout l'hiver regne encore ;  
Le Printems brille en ces beaux lieux :  
Amours & fleurs sont prêts d'éclore ;  
Est-ce l'ouvrage de vos yeux ?

## I I. C O U P L E T.

Sans doute , & je trouve plus doux  
L'air que l'on partage avec vous ,  
Que celui qu'ailleurs on respire ,  
Belle Baronne. Les Amours ,  
Mieux que Flore ni que Zéphire ,  
Font naître en tout tems les beaux jours.

H v

AUTRE

POUR LA MÊME,

*Qui avoit exigé que l'Auteur fit un Couplet  
pour sa Femme de Chambre.*

*Sur l'air: Nous sommes précepteurs d'amour.*

*Cet air se trouve à la page 238 du Tome II.*

**Q**UE pourrois-je dire de plus  
De la Nimphe qui suit vos traces ?  
Un jeune objet qui sert Vénus ,  
Doit être mis au rang des Graces.

---

AUTRE

A MADAME DE BERSIN,

*Mere de Madame de Crussol , sur sa voix.*

PARODIE.

*Sur l'air : Tant de valeur & tant de charmes.*

PREMIER COUPLET.



**Q**ue vous a- vez de su- res



armes Pour mettre un amant sous vos



loix! Vous sédui- sez par votre



voix! Les cœurs échap- pés à vos



char- mes.

## II. COUPLET.

Les Amours volent sur vos traces ,  
Charmés de vos tendres Chançons ;  
Vous les attirez par vos sons ,  
Et les retenez par vos graces.



A U T R E  
A J U L I E,

*Dont il a été tant parlé aux pages 47, 49,  
53 & 60 du premier Volume.*

*Sur l'air : Tu croyois en aimant Colette.*

*Cet air se trouve à la page 223 du Tome II.*

P R E M I E R C O U P L E T.

**C**E bandeau te rend si jolie,  
Et sur ton front il sied si bien,  
Qu'on diroit, aimable Julie,  
Que l'Amour t'a prêté le sien.

I I. C O U P L E T.

Il a raison, quand il l'attache  
Sur ses yeux, lorsqu'on voit les tiens :  
Oui, c'est de dépit qu'il les cache ;  
Tes yeux sont plus beaux que les siens.



## A U T R E

A M L L E D E L A T O U R N E L L E ,

*Qui étoit toujours malade & un peu hipocondre.**Sur l'air : Le plaisir nous appelle.*

SUFFit- il d'être belle Et



de n'aimer pas ? Non, non, la



Tour- nelle, A- vec tant d'ap- pas



On est languis- fan- te Lorf-





que rien ne ten-te ; L'en-nui



fuit nos pas. D'amour qui vous ap-



pelle E- coutez la voix : Loin



d'être re-bel-le , Faites un beau



choix. Est-il pour la fan- té



Méde- cin plus ha- bile , Plus



ac- cré- di- té ? Son secret



fa- ci- le Pour chasser la bile ,



C'est la vo-lup- té.

---

### A U T R E

A MADAME MASSON,

*Qui se fit dévote parce que son Amant l'avoit  
quittée.*

*Sur l'air : Du tambourin des amours des  
Dieux.*



C'est mal vous vanger D'un ingrat

184 CHANSONS DIVERSES,



berger Qui vous quitte , De re-



noncer pour toujours Aux plaisirs ,



aux a-mours. Tant vous dé-pi-



ter C'est le flâ- ter Sur son mé-



ri-te. Sans vous ir-ri- ter , Son-



gez à l'i-mi-ter. **L'Amour**



tout en pleurs De mille cœurs Vous



fait of- frande, Et de tous ses



traits Pour vanger vos at- traits.



Que le votre, I- ris, Aux plus é-



pris enfin se rende; Ne crai-



gnez plus rien; L'amour ré- pond



du mien.

A U T R E

A MADAME D'ARMAILLÉ,

*Dont le Portrait se trouve à la page 261 du  
second Volume.*

*Sur l'air : Des billets doux.*

*Cet air est noté à la page 261 du Tome II.*

P R E M I E R   C O U P L E T .

**A**IMABLE veuve de vingt ans,  
Objet des vœux de mille amans,  
Quelle gloire est la vôtre !  
Ah ! pour votre félicité  
Gardez bien votre liberté  
En captivant la nôtre.

I I .   C O U P L E T .

Ne formez que d'aimables nœuds ;  
Ceux d'Hymen sont trop dangereux ;  
Vous devez le connoître.  
De votre état sentez le prix ;  
Ayez toujours beaucoup d'amis ,  
Un amant , point de maître.



## AUTRE

SUR LA MÊME.

*Sur l'air* : Vous qui cherchez le délectable,

## PREMIER COUPLET.



Demeurons a-mis de Li-ferte ,



Et n'en soy-ons plus a-moureux.



Elle est sen-sible à la fleu-



rette , Et ne fait point d'A-



mans heu- reux : Tout à la



fois sage & co- quette , Est-



il un jeu plus ri-gou-reux ?

II. COUPLET.

L'Amour amène à cette Belle  
Tous les jours mille amans nouveaux :  
Ils souffrent , comme moi , près d'elle ;  
Mais je suis jaloux de leurs maux ;  
Et quoiqu'ils l'éprouvent cruelle ,  
Ils n'en sont pas moins mes rivaux.



## A U T R E

A MADAME DE LA MARTELLIERE ,

*Qui avoit donné à l'Auteur une plume pour  
ses Etrennes. On voit le Portrait de cette  
Dame à la page 209 du second Volume.*

*Sur l'air : De Blot.*

*Cet air se trouve à la page 267 du Tome II.*

## P R E M I E R C O U P L E T .

**I**L faut employer mes étrennes ,  
Et t'offrir à mon tour les tiennes ;  
Tu me fis présent l'autre jour ,  
Iris , d'une plume dorée ;  
D'une des aîles de l'Amour  
Je crois que tu l'avois tirée.

## I I . C O U P L E T .

N'en arrache pas davantage ;  
Et pour fixer ce Dieu volage  
Crois qu'il suffit de tes attraits :  
Tes yeux sont ses plus fortes armes ;  
Et pour t'abandonner jamais  
Il a trop besoin de tes charmes.

III. COUPLET.

Non , non , ne crains pas qu'il s'envole ,  
Malgré son humeur vive & folle :  
Puisque ce n'est qu'à la beauté  
Unie avec toutes les graces ,  
A fixer sa légereté ,  
Peut-il s'éloigner de tes traces ?

---

A U T R E

A MADEMOISELLE LEMERY,  
*Fille du fameux Médecin de ce nom. Elle est  
morte il y a plusieurs années.*

Parodie d'un air de l'Europe galante.

*Voyez cet air à la page 98 de ce Volume.*

**Q**UE de feux dans mon cœur tu fais  
maître ,  
Jeune Iris ! je n'en suis plus le maître.  
Par mes tendres soupirs  
J'exprime mes desirs.  
Tu m'opposes une fierté sévère  
Qui loin de me guérir , ne sert qu'à m'en-  
flamer ;  
Sans jamais espérer de te plaire ,  
Je jouirai toujours du plaisir de t'aimer.

## A U T R E

A L A M Ê M E,

*Qui s'étoit coupée à table.**Sur l'air : Que j'estime mon cher voisin.*

I-Ris, l'A-mour qui de-vant



vous N'o-fa ja- mais pa-roî-



tre, Pour vous fai-re sen-tir ses



coups, Vient de vous prendre en



trai-tre.



III. COUPLET.

Non , non , ne crains pas qu'il s'envole ,  
Malgré son humeur vive & folle :  
Puisque ce n'est qu'à la beauté  
Unie avec toutes les graces ,  
A fixer sa légèreté ,  
Peut-il s'éloigner de tes traces ?

---

A U T R E

A MADemoiselle LEMERY,

*Fille du fameux Médecin de ce nom. Elle est  
morte il y a plusieurs années.*

Parodie d'un air de l'Europe galante.

*Voyez cet air à la page 98 de ce Volume.*

**Q**UE de feux dans mon cœur tu fais  
naître ,

Jeune Iris ! je n'en suis plus le maître.

Par mes tendres soupirs

J'exprime mes desirs.

Tu m'opposes une fierté sévère

Qui loin de me guérir , ne sert qu'à m'en-  
flamer ;

Sans jamais espérer de te plaire ,

Je jouirai toujours du plaisir de t'aimer.

## A U T R E

A L A M Ê M E,

*Qui s'étoit coupée à table.**Sur l'air : Que j'estime mon cher voisin.*

I-Ris, l'A-mour qui de- vant



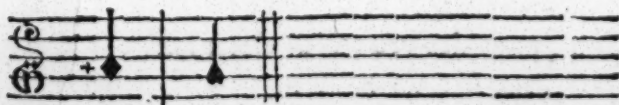
vous N'o-sa ja- mais pa-roî-



tre, Pour vous fai- re fen-tir ses



coups, Vient de vous prendre en



trai- tre.

II. COUPLET.

Il a du meilleur de ses traits  
Fait ce couteau magique,  
Et près de vous l'a mis exprès :  
Le tour est diabolique.

III. COUPLET.

Ce n'est qu'à la main par bonheur  
Qu'il a pu vous atteindre ;  
Mais il en veut à votre cœur,  
Et le drole est à craindre.

---

A U T R E

A UNE DAME AIMABLE

*Qui donnoit à jouer, & chez qui se trouvoient  
d'autres Dames plus aimables encore.*

*Sur le même air que le précédent.*

PREMIER COUPLET.

**L'**AMOUR est l'hôte de céans ;  
Il n'est plus à Cythere :  
Il a , pour des yeux plus charmans ,  
Quitté ceux de sa mere.

II. COUPLET.

## II. COUPLET.

Les Graces , les Ris & les Jeux

Ont suivi ce coupable :

Ils chantent sans cesse en ces lieux ,

*Iris est plus aimable.*

## III. COUPLET.

Vénus en courroux du mépris

De son Fils trop volage ,

Jure , s'il est jamais repris ,

De le tenir en cage.

## IV. COUPLET.

L'Enfant par Zéphire aprenant

Le dessein qu'elle forme ,

J'y suis , dit-il , dans un instant ;

Attendez-moi sous l'orme,



A U T R E

A MADÉMOISELLE DE CHAMPEAUX

De Reims ,

*Qui retrouva une Linotte & un Chat qu'elle  
avoit perdus depuis quelques jours ,  
& qui revinrent d'eux-mêmes.*

*Il est parlé de Mlle de Champeaux à la page  
108 du premier Volume.*

*Sur l'air: Quand je vous ai donné mon cœur.*

*Cet air se trouve à la pag. 245 du Tome II.*

**V**OTRE Linotte & votre Chat  
Sont d'un heureux présage.

De vos Amans de tout état

Je vois en eux l'image :

Vous fixerez le délicat ,

Comme le plus sauvage.





## A U T R E

S U R M E S D A M E S

DE MEAUPEOU, D'EPINAY &amp; MELIAN ;

*Que l'Auteur avoit trouvées ensemble aux  
Thuilleries.**Sur l'air : M. le Prevôt des Marchands.**Cet air se trouve à la page 281 du Tome II.*

## P R E M I E R C O U P L E T.

**D**ANS ces beaux Jardins l'autre jour  
Le Zéphire cherchoit l'Amour :  
De ce côté tourne tes traces ,  
Lui dis-je , cherche dans ce coin ;  
Je viens d'y rencontrer les Graces ;  
L'Amour n'en doit pas être loin.

## I I. C O U P L E T.

Bon , me dit Zéphire en riant ,  
Meaupeou , d'Epinay , Melian  
Sont toutes trois jeunes & belles ;  
Et je jurerois sur ma foi ,  
Que tu les a prises pour elles ;  
Je m'y suis trompé comme toi.

A U T R E

A MADEMOISELLE MICHEL.

*Sur l'air de Blot. Noté page 267 du Tome II.*

**J**EUNE enfant , en qui l'art de plaire  
Est un talent héréditaire ,  
Brillez , croissez de jour en jour ;  
Suivez toujours les mêmes traces.  
Vous verrez croître notre amour  
Avec vos vertus & vos graces.

A U T R E

A MONSIEUR B\*\*

*Imprimeur-Libraire qui présentait sa Femme  
à l'Auteur.*

*Sur l'air : De Grimaudin.*  
PREMIER COUPLET.



**D**Es Ouvra- ges que sous la



presse Vous a-vez mis ,



Au-cun n'a tant de gentil-



les-se , A mon a- vis ,



D'esprit, de grace , & cæ-te-



ra , Que le chef-d'œu-vre



que voi- là.

## II. COUPLET.

En travaillant sur cet Ouvrage

Fait pour ravir ,

Que vous avez , à chaque page ,

Pris de plaisir !

On ne trouve point d'*errata*

Dans le chef-d'œuvre que voilà.

III. COUPLET.

On ne voit point de caractère  
Aussi parfait ;  
On n'en peut avoir d'exemplaire ;  
C'est mon regret.  
Mais j'en dis trop : ma Muse , hola !  
Respectons ce chef-d'œuvre là.

---

A U T R E

A MADAME DE BOULOGNE,

*A qui l'Auteur demandoit un baiser. Elle lui  
répondit qu'il étoit trop laid.*

*Sur l'air : Comm' v'là qu'est fait.*

*Cet air se trouve à la page 29 de ce Volume.*

PREMIER COUPLET.

**Q**UELLE est donc cette humeur farouche ?  
Quand je vous demande un baiser  
Vous faites la Sainte Mitouche ,  
Et vous osez me refuser.  
Mais quelle raison de coquette ,  
De dire qu'un homme est trop laid ?  
S'il brûle d'une ardeur parfaite ,  
S'il est délicat & discret ,  
Qu'est-ce que cela fait ?

(bis)

## II. COUPLET.

Je sçais qu'autrefois Angélique  
A Roland préfera Médor ;  
Près de Vénus , dont Mars se pique ,  
Adonis réussit encor :

Mais l'une & l'autre étoit coquette.  
Quoi donc , ce modèle vous plaît ?  
Pouvû qu'on ait l'ame bienfaite ,  
Que le minois soit un peu laid ,

Qu'est-ce que cela fait ? (bis)

## III. COUPLET.

Jupin descendit sur la terre  
En cigne , en époux , en taureau ;  
Mais dit-on qu'il ait pris pour plaire ,  
L'air de ce qu'on appelle un *beau* ?  
Daphné , Nymphé simple & jeunette ,  
Traite Apollon de freluquet ;  
Elle avoit raison , la poulette ,  
Un beau vaut souvent moins qu'un laid :

Qu'est-ce que cela fait. (bis)

## IV. COUPLET.

Quand on dit qu'Amour ne voit goûte ,  
Ce discours est sententieux :  
Il veut nous apprendre , sans doute ,  
A ne point juger par les yeux ;  
Et c'est ce que ma chansonnette



Vous répète à chaque couplet.  
Pour le dire autrement , Lisette ;  
On est toujours beau quand on plaît :  
Qu'est-ce que cela fait ? (bis)

V. COUPLET.

De talens , de force & courage  
En naissant l'homme fut doté ;  
Votre sexe obtint en partage  
Les agrémens & la beauté :  
Vous nous le prouvez bien , Lisette ;  
En vous tout enchante , tout plaît ;  
Vous eutes la dose complete :  
Pour moi , si je suis un peu laid ,  
Qu'est-ce que cela fait ? (bis)

---

A U T R E

SUR FEUE MADAME DE MONTBELIARD.

*Sur l'air : Des Voyelles.*

*Cet air se trouve à la page 256 du Tome II.*

PREMIER COUPLET.

D'UN seul regard  
L'aimable Montbeliard

Pourroit rajeunir un vieillard ,  
D'un Saint faire un gaillard.  
Ami , croi moi , prens-y garde ;  
Les traits d'amour qu'elle darde  
Volent au hazard.

Elle plaît sans dessein & sans art ;  
Comme un autre César  
Vainqueur de toute part ;  
Elle enchaîne tout à son char.  
Je m'en aperçois ; car

D'un seul regard ,  
L'aimable Montbeliard  
Pourroit rajeunir un vieillard ,  
D'un Saint faire un gaillard.

## I I. C O U P L E T.

*Un autre répond.*

J'en suis d'accord ,  
Cher ami , je crois fort  
Que Montbeliard peut , sans effort ;  
Resusciter un mort.  
Oui , la vertu la plus forte  
Doit , ou le diable m'emporte ,  
Lui céder d'abord :  
Qui voudroit s'en deffendre , auroit tort.

---

202 CHANSONS DIVERSES,

---

De graces quel trésor !  
Il vaut son pefant d'or.  
Pour reveiller le chat qui dort  
Quelle mine ! quel port !

---

A U T R E

A MADemoiselle de M\*\*\*

*L'Auteur étoit à la campagne à Persan où  
n'étoit pas alors Mlle de M....*

*Sur le Menuet de Tancrede : Dans ces beaux  
lieux.*

*Cet air se trouve à la page 102 de ce Volume.*

P R E M I E R C O U P L E T.

**D**ANS ces beaux lieux ma tristesse est  
extrême ;

Tout y languit ; pour moi rien n'a d'appas ;  
Mais par tout ce feroit de même ,  
Iris , où vous ne seriez pas.

I I. C O U P L E T.

Je m'ennuirois sans vous , même à Cithere ,  
Parmi les Jeux , les Ris & les Amours ;  
Dans le lieu le plus solitaire ,  
Près de vous , j'aurois de beaux jours.

## III. COUPLET.

Tout est affreux , hélas ! pendant l'absence  
Et loin des yeux dont un cœur est charmé :

Tout s'embellit par la présence  
De l'objet tendrement aimé.

## IV. COUPLET.

Je ne connois de plaisir dans la vie  
Que ceux qu'on peut goûter auprès de vous ;  
Mais aux Dieux ils feroient envie !  
Sur ces mystères raisonnons-nous.

## A U T R E

## A L A M Ê M E

*En revenant de la campagne.*

*Sur le même air.*

## PREMIER COUPLET.

**J'**AI cru mourir de ma tristesse extrême  
Loin de l'objet de mes tendres desirs ;  
Mais en revoyant ce que j'aime ,  
Je crains de mourir de plaisirs.

## II. COUPLET.

Quelle douceur , après un long martire !  
Dieux ! quel bonheur , après tant de soupirs !

Tout mon cœur n'y pourra suffire :

Amour , ménage mes plaisirs.

III. COUPLET.

Je vais revoir cet objet plein de charmes ,  
J'oublie, Amour, tous mes tourmens passés :

Ah ! pour te reprocher mes larmes

Mes Maux sont trop récompensés.

IV. COUPLET.

Je souffrirai désormais dans tes chaînes

Sans murmurer , sans pousser de soupirs ;

Puisque tu ne causes nos peines

Que pour augmenter nos plaisirs.

AUTRE

A LA MÊME.

*Sur le même sujet*

Parodie d'une Chanson en Rondeau de  
l'Opera des Sens.



JE re-viens cent fois plus amou-





reux Qu'en quittant ces aima-



bles lieux ; Et je- fens augmenter



mon a- mour , Jeune I- ris ,



pour vous chaque jour. Du tems



ni de l'éloignement , Non , vous



n'avez rien à crain-dre ; Le



vent rend le feu plus ardent ,



Quand il ne sçau- roit l'é- tein-  
F I N.



dre. Tout ce qu'absent de



vous j'ai vu d'objets Les plus par



faits, A mon cœur enchan- té vous



rappelloit ; Tout m'en par- loit :



Rien ne vous ressem- bloit.

Mineur.



Eh ! comment Pourroit un a-



mant Ne vous pas aimer constam-



ment ? Est-il rien de si char- mant ?



Quel ob- jet pourroit l'enga- ger



A chan-ger ? Dans quels lieux Pour-



roit-il trouver mieux ? Vous fe-rez



des in-constans ; mais Vos at- traits ,

F I N.



I-ris , les fi-xeront à ja- mais.



Je n'ai-gou-té de vrai plai- fir ,



Absent de vous , que l'espoir



ou le souve- nir. Quand loin de



vous le fort me con-duit , Votre i-



mage en tous lieux me suit ; Mon es-



prit Charmé , sé-duit , La voit jour



& nuit. Eh ! com. *On reprend le  
Majeur.*





---

210 CHANSONS DIVERSES,

---

A U T R E

A L A M Ê M E.

Parodie d'un air de l'Opera des Sens;



C O r i n e & m o i d a n s c e s l i e u x



D o u c e - m e n t p a s s o n s l a v i - e ;



A u b o n h e u r m ê m e d e s D i e u x N o u s



n e p o r t o n s p o i n t e n - v i - e .



R i e n n ' e n p e u t f i - x e r l e c o u r s ; L e



212 CHANSONS DIVERSES,



sans magni- fi- cence , Dans l'heu-



reuse obscu- ri- té, Sans be-



foins, sans o- pu- len- ce ;



L'Amour par de



vrais plai- firs Qu'il donne à ceux



qu'il en- chaî- ne , Nous



dédom- mage sans peine, En fi-



xant tous nos de- firs.

## A U T R E

A L A M Ê M E.

## C O N S E I L.

Parodie d'un air de l'Opera des Elémens.



Son- gez à faire u- sa- ge De



vos beaux jours : So-yez dans le bel

214 CHANSONS DIVERSES,



â-ge Fi-delle à vos a-mourr.



Qui veut dans sa jeu- nef-se Tou-



jours changer d'a- mans , Court



risque en ses vieux ans De mal pas-



ser son tems. Sça- chez pré-



voir l'en- nui De la triste vieil-





leffe ; Et d'un a-mant che-



ri Fai- tes vous un a-mi.

## A U T R E

### A L A M Ê M E

*Qui se nommoit Angélique , & dont le chien  
s'appelloit Médor.*

*Sur l'air : M. le Prévôt des Marchands.*

*Cet air se trouve à la page 281 du Tome II.*

**S**I Jupiter , pour des objets  
Qui jamais n'eurent tant d'attraits ,  
Jadis descendit sur la terre ;  
Je crois qu'il se transforme encor ,  
Belle Angélique ; & pour vous plaire ,  
Qu'il a pris le nom de Médor.

A U T R E

SUR MADEMOISELLE DE LA TOUR;  
*Qui avoit une belle voix.*

*Sur l'air : De tous les Capucins du monde.  
Cet air se trouve à la page 267 du Tome II.*

**L**A jeune la Tour est trop belle  
Pour jamais trouver d'infidelle ;  
Ou , s'il étoit quelqu'inconstant  
Assez fou pour s'éloigner d'elle ,  
Ne doutez pas que dans l'instant  
Ses tendres sons ne le rappellent.

A U T R E

A U N E D E M O I S E L L E

*De Strasbourg , à qui l'on offroit en mariage  
un Officier de nom.*

*Sur l'air : Il n'est rien que l'Amour n'égale.*



P R e n e z le cœur que vous pré-  
sente



sente Cet ai-mable guer-rier ;



Joignez le mirthe au- lau-rier.



De chy- pre la Rei- ne char-



mante Re-çût ja- dis les fou-



pirs du Dieu des com- bats : Il



en a la va- leur bril-



lan- te ; Et vous de cette Dé-



esse n'avez vous pas Tous les appas ?

# AUTRE

A MADAME DESCLUSEAUX,

*Qui prenoit les Eaux de Pougues.*

*Sur l'air : Le premier jour du mois de Mai,*

## PREMIER COUPLET.



LEs eaux de Pougues valent



mieux Cent fois que celles d'Hypo-



crê- ne ; Pour parler la langue des



Dieux Les eaux de Pougues valent



mieux. Là de Des-clu-seaux les beaux



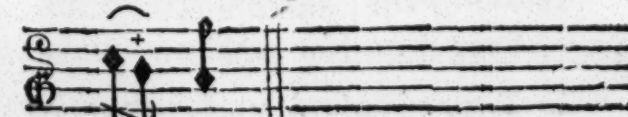
yeux Enflamment le cœur & la



veine. Les eaux de Pougues valent



mieux Cent fois que celles d'Hypo-



crê- ne.



## II. COUPLET.

Est-ce-là la Nymphé des Eaux  
 De cette source bienfaisante ?  
 Dis-je , quand je vis Descluseaux ,  
 Est-ce là la Nymphé des Eaux ?  
 Tous ces buveurs sont-ils rivaux ?  
 Qu'ils sont joyeux ! quelle est charmante !  
 Est-ce là la Nymphé des Eaux  
 De cette Source bienfaisante ?

## III. COUPLET.

Qu'Amour est un bon Médecin !  
 Je n'y trouvai point de malades ;  
 Tout le monde m'y parut sain :  
 Qu'Amour est un bon Médecin !  
 D'Amours je n'y vis qu'un essain  
 Vous suivre par sauts & gambades.  
 Qu'Amour est un bon Médecin !  
 Je n'y trouvai point de malades.

## IV. COUPLET.

Ce n'est que de vos seuls regards  
 Que ces Eaux tirent leur puissance ,  
 Qu'Amour lance ses meilleurs dards ,  
 Ce n'est que de vos seuls regards.  
 Ils valent mieux pour les vieillards  
 Que la Fontaine de Jouvence :  
 Ce n'est que de vos seuls regards  
 Que ces Eaux tirent leur puissance.\*

\* La Dame répondit à ces quatre couplets  
 par un cinquième qui fit faire à l'Auteur le  
 couplet suivant.

## V. C O U P L E T.

Quoi donc ! n'en est-ce pas assez  
 Que votre beauté nous inspire ?  
 Tant d'amans pour vous empressés ;  
 Quoi donc ! n'en est-ce pas assez ?  
 Vous-même aussi vous composez ;  
 Apollon vous prête sa lyre.  
 Quoi donc ! n'en est-ce pas assez ,  
 Que votre beauté nous inspire ?

## A U T R E

*L'Auteur se trouvant dans une petite maison  
 où étoit Madame de la Martelliere avec  
 M. le D. de R. fit le Couplet suivant.*

*Sur l'air : Je verrai , j'embrasserai ce soir  
 ma Maitresse.*



Q U e ce      fé    j o u r    a   d'attraits !



I- ci    t o u t e n- c h a n t e : V o- l u p-

322 CHANSONS DIVERSES,



té char- mante , Suis-je en ton pa-



lais ? De Pfy-ché L'A-mour tou-



ché Vient-il en ca- chette Dans



cette re- traite Lui prouver ses



feux ? Quels ob- jets frap- pent mes



yeux ? C'est la Mar- te- liere



A- vec R. . . A-



mour , tu vas tromper ta me-



re ; Je vois le mis- te-



re : Ce- ci n'est qu'un jeu.



## A U T R E

*Dans la même petite maison dont il est parlé  
dans le couplet précédent, l'Auteur fit  
à table la pièce suivante.*

*Sur l'air : Dedans mon petit réduit.*



Q U o y ! j e    n e m e c o n n o i s    p l u s



D è s   l e   p r e m i e r   v e r - r e ! N ' e n a c -



c u f o n s   p o i n t   c e   j u s ; V o i - c i



l e m i s - t e - r e : N ' e s t - o n   y - v r e



q u e d e   v i n , Q u a n d   o n   e n   p r e n d





de la- main De la Marteliere, O



gué, de la Marte- lie- re.

I I. C O U P L E T.

Mon Dieu, le joli pays,

Disoit à sa mere,

En revenant de Paris,

Le Dieu de Cithere !

Que d'objets charmans j'ai vû !

Mais surtout ce qui m'a plu,

C'est la Martelliere O gué;

C'est la Martelliere.

I I I. C O U P L E T.

Toi qui sans soin ni travail

Toujours sûr de plaire,

T'es formé comme un serail

De la terre entiere :

Si mille objets t'ont charmé,

Le plus digne d'être aimé,

C'est la Martelliere O gué

C'est la Martelliere.

IV. COUPLET.

Tous les plaisirs sont ici :  
Bon vin , bonne chere ,  
Amis guais & sans souci ,  
Liberté plénier.  
Mais d'un souper si charmant ,  
Ma foi , l'ame & l'agrément :  
C'est la Martelliere O gué ;  
C'est la Martelliere.

---

AUTRE

POUR LES MÊMES.

*Sous les noms de Lisette & de Colin.*

*Sur l'air : Lisette est faite pour Colin.*

*Cet air se trouve à la page 258 du Tome II.*

PREMIER COUPLET.

**L**ISETTE est faite pour Colin ,  
Et Colin pour Lisette.  
Il est volage , il est badin ;  
Elle est vive & coquette.  
Colin tolere ses rivaux ,  
Lisette ses rivales :  
Il prime parmi ses égaux ,  
Elle entre ses égales.

## II. COUPLET.

Lifette amuse mille Amans ,  
Colin toutes les Belles.  
Tous deux en amour sont constans ;  
Et tous deux infidelles.  
Il est le plus beau du hameau ,  
Comme elle est la plus belle.  
Colin ressemble au franc moineau ,  
Lifette à l'hirondelle.

## III. COUPLET.

Sans soupirer & sans languir  
Ils amusent l'absence  
Par les plaisirs du souvenir  
Et ceux de l'espérance :  
Qu s'ils dissipent leur chagrin  
Par quelqu'autre amourette ,  
Lifette revient à Colin ,  
Et Colin à Lifette.

## IV. COUPLET.

S'il naît quelque dispute entre eux ;  
C'est un léger orage  
Qui , bien loin de briser leurs nœuds ,  
Les serre davantage.  
Quel tort pourroient-ils se donner  
Également coupables ?

Ah ! pour ne pas se pardonner ,  
Tous deux sont trop aimables !

V. C O U P L E T.

Les soupçons jaloux , les soupirs  
Ne troublent point leurs chaînes.  
D'amour ils goutent les plaisirs  
Sans en sentir les peines.  
Amans , qui voulez vivre heureux ;  
Prenez-les pour modèle ;  
Et n'imites plus dans vos feux  
La sotte Tourterelle.

A U T R E

P O U R L E S M Ê M E S.

*Sur l'air* : C'est une folie , je le sens bien.



LA jeune Li-sette Est si co-



quette, Qu'un fidele amant Craint tou-



jours son changement. Fût-elle infi-



delle, Elle est trop belle



Pour pouvoir ja- mais Renon-



cer à ses ar- traits. C'est u- ne fo-



li- e, Je le sens bien : Mais je ne fais



rien De si doux dans la vi- e.



II. COUPLET.

Colin qui m'engage ,  
Est si volage ,  
Que de l'arrêter  
Mes yeux n'osent se flatter !  
Ah ! qu'il est aimable !  
Fut-il coupable ,  
Il m'a sçu charmer ;  
Mon destin est de l'aimer.  
C'est une folie ,  
Je le sens bien ;  
Mais je ne sçais rien  
De si doux dans la vie.

---

AUTRE

A MADEMOISELLE MICHEL ;

*Dont il a été déjà beaucoup parlé.*

*Sur l'air : Non , non , non , &c.*

*Cet air se trouve à la page III de ce Volume.*

PREMIER COUPLET.

**Q**UAND votre importune mie  
Veut vous armer contre moi ,  
Que craint-elle , je vous prie ?

Fuyez , dit-elle : eh ! pourquoi ?  
Vous plaire & vous rendre hommage  
Est toute mon ambition :

Non , non , non ,  
Je n'en veux pas davantage.

## II. COUPLET.

Je ne veux point vous séduire ;  
Je ne veux que vous aimer.  
Quand je chante sur ma lyre  
Vos yeux qui m'ont sçu charmer ,  
J'offre un innocent hommage ,  
Sans blesser respect ni raison :

Non , non , non ,  
Je n'en veux pas davantage.

## III. COUPLET.

Contre moi qu'elle s'irrite ,  
Je ne l'en aime pas moins.  
Vos graces , votre mérite  
Sont cultivés par ses soins :  
J'adore en vous son ouvrage ;  
C'est-là ma seule intention :

Non , non , non ,  
Je n'en veux pas davantage.



A U T R E

A MADAME DORÉ,

*Epouse de M. Doré dont on a rapporté une  
Epître à la page 230 du Tome I.*

*Sur l'air : Tu croyois en aimant Colette.*

*Cet air se trouve à la page 223 du Tome II.*

P R E M I E R   C O U P L E T.

**L'**AUTRE jour l'aimable Themire  
Disoit au tendre Coridon :  
Pour moi seule jamais ta lyre  
N'a sçu former le moindre son.

I I.   C O U P L E T.

N'en prenez, dit-il, point d'ombrage  
Si j'ai chanté d'autres attraits ;  
Je n'en prouve que davantage  
Combien j'aime quand je me tais.

I I I.   C O U P L E T.

Ayez de plus justes idées  
Du tendre amour que je ressens :  
On dit librement ses pensées ;  
On doit cacher ses sentimens.

A U T R E  
A U N E D A M E

*De province , à qui l'Auteur avoit écrit quelques galanteries qu'elle avoit prises trop au pied de la lettre. Cette Dame étoit enrhumée. Voyez à ce sujet la page 127 de ce Volume.*

*Sur l'air : Ma raison s'en va bon train.*

*Cet air se trouve à la page 212 du Tome II.*

## P R E M I E R C O U P L E T .

O U O I pour me rendre inconstant  
Ne faudroit-il qu'un instant ?

Pour un mot flatteur

Croit-on que mon cœur

Soit au bout de ma plume ?

Juger ainsi de mon ardeur ,

C'est ce qui vous enrhume

Lan la ,

C'est ce qui vous enrhume.

## I I . C O U P L E T .

Ce cœur , des charmes d'Iris

Est trop vivement épris :

Loin de la changer ,

Même d'y songer ,

Mon feu croît & s'allume.

Me croire perfide ou léger ,

---

234 CHANSONS DIVERSES,

---

C'est ce qui vous enrume

Lan la,

C'est ce qui vous enrume.

III. COUPLET.

Quand l'Amour pour choisir mieux

Me conduiroit dans les cieux ,

Mon cœur pour jamais ,

Contre d'autres traits

Est plus dur qu'une enclume :

Je dirois bravant leurs attraits ,

C'est ce qui vous enrume

Lan la ,

C'est ce qui vous enrume.

---

AUTRE

*Sur des Bouts-rimés donnés à l'Auteur.*

*Sur l'air : De la Curiosité.*

PREMIER COUPLET.



LEs Dieux ont impri- mé , Ma Phi-



lis , Sur ton mu- fle , La beau-

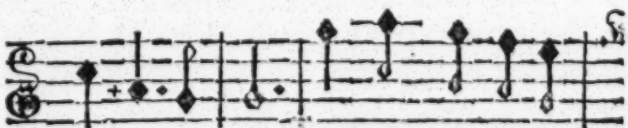




té. Quel cœur ne t'aime-roit , Fût-



il plus dur qu'un bu- fle ?



La ra-re- té ! Ton air ex-ci- te



plus mille fois que la tru- fle ,



La cu-ri o- si- té.

## II. COUPLET.

Les Dietux ont refusé d'imprimer sur  
mon

La beauté :

*musle*

---

236 CHANSONS DIVERSES,

---

Que ne me donnoient-ils au moins  
un cœur de *bufle !*  
La rareté.  
Pourquoi me laissent-ils d'un ava-  
leur de *trufle*  
La curiosité.

---

A U T R E

A MADemoiselle LE DUC,

*Que l'Auteur avoit vue en habit de Cavalier ,  
comme Cornette de Cavalerie , & qui avoit  
depuis peu , disoit-on , fait six hommes au  
Roi.*

*Sur l'air : Lisette est faite pour Colin.*

*Cet air se trouve à la page 258 du Tome II.*

P R E M I E R C O U P L E T.

**T**ANTÔT on vous prend pour l'Amour ;  
Et tantôt pour sa mere :  
Pour vous , je change en même jour  
De goût , de caractère ;  
Sous mille formes tour à tour  
Vous avez l'art de plaire.

I I. C O U P L E T.

Votre épée , aimable guerrier ,



238 CHANSONS DIVERSES,



Di- soit au ja-loux Co- lin :



Je te quitte & te re- grette :



Mais feu- lette Je fou- haite



Gouter un plus doux des- tin.



Ja- mais d'une ar-deur nou-



vel-le Mon cœur ne se-



ra ten- té : Ma con- quête é-



toit trop bel- le ; Mais el-



le m'a tant cou- té, Qu'en fin ,



fans être in- fi- del- le , Je re-



prends ma- li- ber- té.

II. COUPLET.

Témoin de ce badinage,  
Le vieux berger Philémon,  
Le Nestor de ce rivage,



Les r'engage,  
Et ce Sage  
Leur fit ce petit sermon :  
Amant , votre jalousie  
De tous deux fait le tourment ;  
D'une Maitresse jolie  
Le caprice en fait autant :  
Le vrai bonheur de la vie ,  
C'est d'aimer tranquillement.

F I N  
*Du troisiéme Livre.*





# CHANSONS

DIVERSES.

LIVRE QUATRIEME.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

SUITE DES CHANSONS GALANTES.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

A MONSIEUR & A MADAME  
DE RICHERAND,

*Dont il a été parlé à la page 17 de ce Volume.  
Cette pièce fut faite quelque tems après  
leur mariage. Elle est intitulée : les Époux  
indiscrets.*

*Sur l'air : Lifette est faite pour Colin.  
Cet air se trouve à la page 258 du Tome II.*

PREMIER COUPLET.

**B**Ec à bec, comme deux pigeons,  
Vous verrai-je sans cesse,  
Tour à tour en mille façons  
Faire assaut de tendresse ?

Tome III.

L

Pour ces plaisirs il est un temps :  
 Croyez-moi , couple aimable ,  
 Témoin de vos jeux innocens ,  
 On deviendrait coupable.

## II. COUPLET.

N'irritez point un sentiment  
 Qu'on a peine à contraindre :  
 Si l'ami devenoit amant ,  
 Vous pourriez vous en plaindre.  
 Malgré le plaisir de la voir ,  
 Quand on peut s'en défendre ,  
 Pourquoi faut-il encor sçavoir  
 Que son cœur est si tendre ?

## III. COUPLET.

L'Amour ne veut point de témoins ;  
 Qui l'éclaire , l'offense :  
 Et l'Hymen ne cherche pas moins  
 Et l'ombre & le silence.  
 Crois-tu ranimer ton ardeur  
 D'un peu de jalousie ?  
 Ajoute-t-on à ton bonheur ,  
 Quand on y porte envie ?

## IV. COUPLET.

Si tu comptes sur ma vertu ,  
 C'est me rendre justice ;  
 Mais quand je serois revêtu

Du bouclier d'Ulisse,  
C'est insulter aux malheureux  
Et tenter leur foiblesse,  
Qu'étaler ainsi devant eux  
Vainement sa richesse.

## A U T R E

A MADAME DE RICHERAND ;

*La même que la précédente.**Sur l'air: Quand je vous ai donné mon cœur.**Cet air se trouve à la page 245 du Tome II.*

**J**E me tiens, mais non sans effort,  
Dans les bornes prescrites ;  
Et mon amitié tout au bord  
Des terres interdites,  
Sans un respect presque aussi fort,  
Franchiroit les limites.



## A U T R E

A MADAME DE BOULOGNE,  
*Parodie de l'Opéra des Sens : Del'Amour tout*  
*subit les loix.*

*Sur les mêmes rimes & sur le même air qui*  
*se trouvent à la p. 288 du Tome II.*

## PREMIER COUPLET.

**A** L'Amour vous donnez des loix ;  
 Il renonce à son premier choix.  
 Sa P'syché ne peut plus lui plaire ;  
 Elle vous cède tous ses droits :  
 Dussiez-vous d'aucunes faveurs  
 Ne payer mes soins, mes langueurs,  
 Oui, ma chaîne encor trop légère  
 Me paroîtra de fleurs.  
 Comme au plus heureux des amans,  
 Près de vous des plaisirs charmans,  
 Des transports toujours renaissans  
 De tous mes jours feront des momens.

A l'Amour vous donnez des loix ;  
 Il renonce à son premier choix.



Sa Pſyché ne peut plus lui *plaire ;*  
Elle vous cède tous ſes *droits :*  
Duffiez-vous d'aucunes *faveurs*  
Ne payer mes ſoins , mes *langueurs ,*  
Oui , ma chaîne encor trop *legere*  
Me paroîtra de *fleurs.*  
Que les inſtans ſoient *punis :*  
Mais un cœur qui vous rend les *armes ,*  
Iris , quoiqu'il ait *promis ,*  
Quelques feux que pour d'autres *charmes*  
Il ait *reſſentis ,*  
Peut ſans crime changer à ce *prix.*

A l'Amour vous donnez des *loix ;*  
Il renonce à ſon premier *choix.*  
Sa Pſyché ne peut plus lui *plaire ;*  
Elle vous cède tous ſes *droits :*  
Duffiez-vous d'aucunes *faveurs*  
Ne payer mes ſoins , mes *langueurs ,*  
Oui , ma chaîne encor trop *legere*  
Me paroîtra de *fleurs.*



## A U T R E

A FIVE MADAME LA PRINCESSE  
DE ROHAN

*Dont il a été parlé aux pages 64, 274, 277  
du Tome II. & dont il sera encore parlé  
ci-après. Elle avoit été en traineau avec  
le Roi.*

*Sur l'air : Tout roule aujourd'hui dans le  
monde.*



RO- han, au gré de tout le



monde, Tu pa- rus si belle



en trai- neau, Que quand Venus for-



tit de l'onde, Ce fut un specta-



cle moins beau. Tout le peuple, Sur



ton pas- sage, Voy-ant Louis au



près de toi, Cri-oit, charmé de



l'assem- blage; C'est un mor-



ceau di- gne d'un Roi.



A U T R E

A MADemoiselle DE NAVARRE ,  
*Dont on vient de parler aux pages 157 & 159  
de ce Volume.*

*Sur l'air : Lorsque l'Amour est à la chasse.  
Cet air se trouve à la page 206 du Tome II.*

P R E M I E R   C O U P L E T .

**F**AIRE d'un Mïdas un Pindare ,  
Un petit-maître d'un Tartare ,  
Changer en prodigue un avare ,  
Un foible poltron en César ,  
Ce sont-là des jeux pour Navarre ,  
Qui ne lui content qu'un regard.

I I .   C O U P L E T .

Faire un Cicéron d'un ignare ,  
Un sage constant d'un bisare ,  
D'un esprit pesant un Icare ,  
Un étourdi d'un papelard ,  
Ce sont-là des jeux pour Navarre ,  
Qui ne lui content qu'un regard.

I I I .   C O U P L E T .

Celui qui fut jusqu'au Tenare ,  
Joignant sa voix à sa guitare ,

Pour attendrir ce Dieu barbare  
Qui régit nos ames là-bas ,  
Ne chantoit pas mieux que Navarre ;  
Son Euridice eut moins d'appas.

## IV. COUPLET.

L'équité gît sous la simare ,  
La sainteté sous la thiare ,  
Et sous le casque il n'est pas rare  
De voir valeur & fermeté ;  
Sous la cornette de Navarre  
Brillent l'esprit & la beauté.

## A U T R E

A MADAME LA MARQUISE  
DE SOUVRAI ,  
*Chassant le Loup.*

*Sur l'air :* Je crois , Louison , que j'ai perdu  
la raison.



EN- di- mion Un jour rencontra, dit-

L v



250 CHANSONS DIVERSES,



on, Souvrai dans ce canton, D'un



loup suivant la trace : Il court a-



près, Il lui trouve tous les traits ,



Et les at- traits , De la Dé-



effe des fo- rêts. Ah ! pour un mo-



ment, Dit cet amant , Quittez la



chasse; Cedez à l'Amour, Malgré l'é-



clat du jour: C'est la seu-le



fois Que je vous vois. Dieux! que de



grace! Que la nuit hélas! Me déro-



boit d'ap-pas! Souvrai rou-



git Et fourit. Endi-mi-on

L vj

252 CHANSONS DIVERSES,



## A U T R E

A L A M Ê M E ,

*Sur ses Chiens.**Sur l'air : De tous les Capucins du monde.**Cet air se trouve à la page 267 du Tome II.*

## P R E M I E R C O U P L E T.

Sous diverses formes de bêtes  
Les Dieux ont fait maintes conquêtes :  
Je crois que du même moyen  
Quelqu'un d'entre eux se sert encore ,  
Et que , sous celle de ce Chien ,  
Souvrai , quelque Dieu vous adore.

## I I . C O U P L E T .

Peut-être celui de Cythere  
N'osant sous sa forme ordinaire  
S'offrir à vous , qui n'aimez rien ,  
Croit-il en tirer quelque chose  
En prenant la forme d'un Chien :  
Amour , quelle métamorphose !

## I I I . C O U P L E T .

Mais que de Chiens de toute espece !  
Comme Circé l'Enchanteresse ,

Auriez-vous l'art de transformer  
Ainsi tout mortel téméraire  
Qui s'avise de vous aimer ?  
Quelle meûte vous allez faire !

---

A U T R E

A M E S D A M E S

BAUDOIN & DE LA MARTELIERE ;

*Mortes toutes deux. Elles étoient amies & se querelloient souvent.*

*Sur l'air : Lisette est faite pour Colin.*

*Cet air se trouve à la page 258 du Tome II.*

P R E M I E R C O U P L E T.

**V**OUS partagez entre vous deux  
L'empire de Cithere ,  
Et vous avez reçu des cieux  
Tout ce qu'il faut pour plaire.  
Contentes d'un destin si doux  
Regnez d'intelligence ;  
Et , pour votre honneur , aimez vous  
Du moins en apparence.



## II. COUPLET.

Pour vous aimer sincèrement  
Vous êtes trop aimables :  
L'une envers l'autre à tout moment  
C'est être trop coupables.  
Pour inspirer de tendres feux  
Vos graces sont égales ;  
Et vous êtes bien toutes deux  
Dignes d'être rivales.

## A U T R E

A UNE AUTRE MADAME  
DE LA MARTELIÈRE.

*Sur l'air : Du cap de bonne espérance.*

*Cet air se trouve à la page 320 du Tome II.*

## PREMIER COUPLET.

SUIVANT la Mithologie ,  
Deux Vénus furent jadis ;  
La respectable Uranie ,  
Et la Déesse Cypris :  
Ainsi deux la Marteliere  
Ont , de nos jours , sur la terre

Charmé les yeux des mortels ,  
Et mérité des autels.

II. COUPLET.

Quand celle , de qui ma Lire \*  
A tant chanté les appas ,  
Me soumit à son empire ,  
Je ne vous connoissois pas ;  
La Marteliere Uranie ,  
En qui sagesse est unie  
Avec encor plus d'attraits  
Que l'autre n'en eut jamais.

III. COUPLET.

Les Graces , d'un air modeste ,  
Sur vos pas guident l'Amour :  
Sur les siens d'un air plus leste  
Ils folatroyent nuit & jour.  
L'Amour , dont vous êtes mere ,  
Moins badin , moins téméraire ,  
Fait naître dans tous les cœurs  
De bien plus dignes ardeurs.

\* Voyez les pages 136 du premier volume ,  
209 , 212 du second , & 96 , 98 , 221 , 224 ,  
226 , 228 du troisième.

## A U T R E.

## L E C O M P T O I R.

*A une jeune & jolie Marchande.*

Sur un Menuet de l'Opera.

*Cette Chanson & les suivantes jusqu'à la fin  
du quatrième Livre n'ont pas encore été  
imprimées.*



C'Est un trône Pour u- ne



bel- le qu'un comptoir, Charmante E-



none; C'est un trône, Quand



elle aime à se faire voir. Ses

58 CHANSONS DIVERSES,



yeux charmans At- ti- rent les cha-



lans ; Un ef- sail d'Amours l'envi-



ronne : Tous les é- tats, tour à-



tour, Lui viennent fai- re leur



cour. C'est, &c. D'une jeune beauté



Le pe- tit cœur est flat- té D'en-



tendre à tout moment Et fleurette Et



compliment Du Robin, du Plu-



met, Du Pe-tit co-let, De tou-



te per-sonne; Oui ma foi; C'est.





AUTRE  
A LOUISON.

*Sur l'air* : Babet que t'es gentille.



JE ne veux point, Louison, Cher-



cher à te sé- dui- re: Je te dis,



sans façon, Ce que l'Amour m'inf-



pire. Oui, si j'é- tois Roi, J'en ju-



re ma foi, Mon Sceptre, ma cou-



ronne, Mon or, mes bi-joux,



tout mon bien, Tout ce que j'aurois



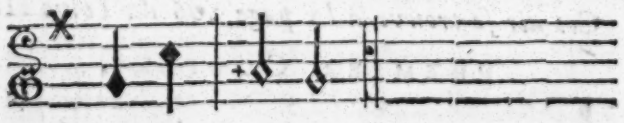
fe- roit rien : Mais las ! par-



malheur je n'ai rien Qu'un cœur; je



re le donne ; Qu'un cœur, je



re le donne.

R É P O N S E.

*Sur le même air que le précédent.*

- M**ON cœur n'est point épris  
D'une vaine richesse ;  
Et je sens tout le prix ,  
Berger , de ta tendresse.  
N'es-tu pas mon Roi ,  
Cher Colin ? En toi  
Ce n'est que toi que j'aime.  
- Le sceptre ajouteroit-il rien  
- A l'Amant quand on l'aime bien ?  
- Prends mon cœur ; donne-moi le tien ;  
- Voilà le bien suprême (bis.)
- 

A U T R E

A MADAME DE FLAXELANDE,  
*De Strasbourg.*

*Sur l'air : Lorsque l'Amour est à la chasse.*

*Cet air se trouve à la page 206 du Tome II.*

P R E M I E R C O U P L E T.

**E**NTRE Vénus & Flaxelande  
La différence n'est pas grande ;

Des Graces , des Amours la bande  
Est partagée entre elles deux ;  
Et tous les jours on se demande :  
Laquelle aimeriez-vous le mieux ?

## II. COUPLET.

Vénus me paroît plus gourmande ;  
Et j'imagine Flaxelande  
Plus délicate & plus friande ;  
Pour moi je suis pour ses appas :  
Amour , lui portant mon offrande ,  
Toi-même ne t'y trompe pas.

## A U T R E

## A L A M Ê M E.

*Sur l'air* : Est-ce que ça se demande.



V Ous qui con- nois- sez ce fé-



jour , Parlez en ga-lant hom-



me; A qui des Da-mes de Stra-



bourg Donneriez- vous la pomme ?



A-mi, Dis- je , ne fçais-tu pas



Que j'ai vû Flaxe- lande ?



Et quand on a vû tant d'ap-pas,



Est ç'que ça se de-man- de ?

AUTRE



## A U T R E

P O U R U N E D A M E ,

*Amie de l'Auteur.**Les cinq voyelles en bouts-rimés.**Sur l'air : Lorsque l'Amour est à la chasse.**Cet air se trouve à la page 206 du Tome II.*

## P R E M I E R C O U P L E T .

**L**A Nimphe Jo changée en *vache*  
Par Junon , dont Jupin se *fâche* ,  
Du Dieu méritoit moins *l'attache* ,  
Eût moins de grace & de *beauté*  
Que ma Thémire qui *m'arrache*  
Cet aveu trop bien *mérité.*

## I I . C O U P L E T .

Quand l'Amour dans un cœur fait *brèche* ,  
Dans ses beaux yeux il prend sa *flèche* :  
A mes desirs elle est *revèche* ;  
Mais quoi , mon amour *irrité*  
Est-il un motif qui *m'empêche*  
D'en dire ici la *vérité* ?

Tome III.

M

## III. COUPLET.

C'est un sentiment que	<i>j'affiche ;</i>
Oui , si j'étois un Roi bien	<i>riche ,</i>
A son égard , loin d'être	<i>chiche ,</i>
Mon sceptre seroit dans ses	<i>mains ;</i>
Qu'elle m'aime un peu , je me	<i>fiche</i>
De tout le reste des	<i>humains.</i>

## IV. COUPLET.

On l'aime sitôt qu'on	<i>l'aproche ,</i>
Eût-on le cœur plus dur que	<i>roche :</i>
Je ne sçais comment elle	<i>acroche ;</i>
Mais on ne peut lui	<i>résister ;</i>
Je l'ai toujours dans ma	<i>caboche ,</i>
Et rien ne peut l'en	<i>écarter.</i>

## V. COUPLET.

Ch ! pour moi , c'est ma	<i>coqueluche ;</i>
Elle animeroit une	<i>buche ,</i>
Et feroit penser une	<i>cruche.</i>
Qu'elle a de gentilles	<i>façons !</i>
Vénus , près d'elle une	<i>guennuche ,</i>
Pourroit prendre de ses	<i>leçons.</i>



## A U T R E

S U R M A D A M E D E R I V O L E ,

*Femme d'un Conseiller au Parlement de  
Grenoble.**Sur le même air que le précédent.*

## P R E M I E R C O U P L E T.

**N** O N , non , de l'un à l'autre pole  
Rien n'est si charmant que Rivole ;  
Fût-on plus grave que Barthole ,  
Quiconque ia voit doit l'aimer ;  
Les Graces même à son école  
Viendroient apprendre & se former.

## I I . C O U P L E T.

Lorsque Zéphire la cageole ,  
Et sur sa bouche ou son sein vole ,  
De Flore absente il se console.  
De l'Amour elle a tous les traits ;  
Et de mille amans qu'elle enrôle  
Aucun ne la quitte jamais.

## I I I . C O U P L E T.

C'est mon astre ; c'est ma bouffole ;  
C'est mon bijou ; c'est mon idole ;

M ij

Oui , je te donne ma parole ,  
Si de l'univers j'étois Roi ,  
Ceci n'est point une hiperbole ,  
Elle regneroit avec moi.

---

A U T R E

A MADemoiselle CÉLESTE ,

*Fille de Madame de Vieux Maison.*

L' H O R O S C O P E .

*Sur le même air que le précédent.*

P R E M I E R C O U P L E T .

**T**OUT en vous , jusqu'au moindre geste ,  
Charme , ravit , jeune Céleste ;  
Vous êtes plus belle qu'Alceste :  
Heureux qui vous possedera.  
Je ne lui prédis pas le reste ;  
Mais je sçais bien ce qu'il aura.

I I. C O U P L E T .

Vous causeriez , beauté céleste ,  
Plus d'un événement funeste ;  
Brouiller Pilade avec Oreste  
Sera le moindre de vos jeux.  
Pour un pays je crois la peste  
Moins dangereuse que vos yeux.

## III. COUPLET.

A vous servir tout sera preste ,  
Le rabat & la soubreveste  
Et le scrutateur du digeste  
Seront rivaux auprès de vous ;  
Les cœurs d'Atrée & de Thieste  
En vous voyant deviendroient doux.

## IV. COUPLET.

Avec ce petit air modeste ,  
Fiez-vous-y ; je vous proteste  
Qu'une Nimphe n'est pas plus leste ,  
Que le Zéphire est moins léger ;  
Elle aura tous les cœurs ; mais zeste ,  
Le sien bravera le danger.

## A U T R E

A MADAME THIBOUST,

*Femme du Libraire de ce nom.*

*Sur l'air : L'autre jour étant assis.*

## PREMIER COUPLET.



A l'A- mour j'ai re-non- cé ;

M iij



270 CHANSONS DIVERSES,



J'ai bien jou- i du bel â- ge :



Mais mon prin-tems est pas- sé ;



N'est-il pas tems d'être fa-ge ?



Vous pouvez tout charmer, A- dora-



ble Gli- ce- re : Mais que fert-



il d'ai- mer , Quand on ne sçauroit



plai- re ?

## II. COUPLET.

Auprès d'une jeune Iris ,  
Vive , gentille & volage  
Un amant à cheveux gris  
Fait un trop sot personnage.  
Les Jeux & les Plaisirs  
Sont faits pour la Jeunesse  
Qui se rit des soupirs  
De la froide Vieillesse.

## III. COUPLET.

Je ne veux point vous donner  
Ce ridicule spectacle ;  
J'aime mieux vous épargner  
La façon d'un beau miracle.  
Quand j'obtiendrois le sort  
De l'époux de l'Aurore ,  
J'emploirois tout d'abord ,  
Et serois pire encore.

## A U T R E

## L A L E' G E R E T E'.

*Sur l'air* : Jupin dès le matin.



NO n , la fi-de-li- té N'a ja-  
M iv

272 CHANSONS DIVERSES,



mais é- té Qu'une im-bé-cil-li-



té. J'ai quit-té Par lé-ge-re-té



Plus d'une Beau-té : Vive la



nouveau-té. Mais quoi ! la probi-



té?...Pu-e-ri-li-té. Le ferment



re-pe-té?...Style u-fi-té. A-



t-on jamais comp- té Sur un traité



Diété dans la vo-lup- té Sans



li-ber-té ? On feint par va-ni-



té D'etre-ir-ri-té ; L'amant peu



regret- té Est i-mi-té ; La



femme a-vec gai- té Bien-tôt s'ar-



range de son cô- té.

M v

A U T R E

*Sur l'air : Babet que t'es gentille.*

*Voyez la page 260 de ce volume.*

**J'**AMUSE mon loisir  
 Par une ardeur nouvelle ;  
 Et ce n'est qu'au plaisir  
 Que mon cœur est fidelle.  
     Aujourd'hui c'est toi  
     Dont je suis la loi ;  
     Demain ce sera celle  
 Qui brillera de plus beaux traits ,  
 En qui je verrai plus d'attraits ;  
 Mais je suis fixé pour jamais ;  
 En est-il de plus belle ? (bis.)

A U T R E

Parodie de la Polonoise de M. Rameau.



**Q**Uand un ob-jet Plaît , Les leçons





Des Barbons , Leurs ser- mons



Sont chançons ; Croi Moi ,



N'écoute , & tu feras bien , Rien.



Laisse gron-der Et dé- ci- der



Tous ces Ba- lourds Lourds ,



Vrais hi-bous , Loups-ga- roux ,  
M v

276 CHANSONS DIVERSES,



Qui , bi- gots , Ou ni-gauds ,



Sots , Sont ja-loux Tous Du plaisir



Dont-ils ne peuvent jou- ir.



Helas ! nos beaux jours Sont si



courts ! Jou- is- sons , Pro- fi- tons



Des momens Charmans. C'est fa-



gesse Et se- lon La raison



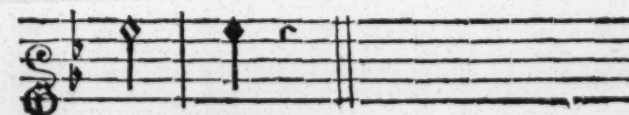
D'employer cha- que fai-son.



C'est foi- blese De n'oser



En u- fer Quand ce- lui qui



veut Peut.



A U T R E

A U N E D A M E

*D'une âge déjà avancé , mais encore aimable.*

*Sur l'air : De tous les Capucins du monde.*

*Cet air se trouve à la page 267 du Tome II.*

P R E M I E R C O U P L E T.

**J**E n'ai jamais sçu l'art de feindre ,  
Et quand je m'avise de peindre  
Je rends jusqu'au moindre deffaut  
De l'esprit & de la figure ,  
Et je suis un nouveau nigaud  
Pour les portraits d'après nature.

I I . C O U P L E T.

J'ai peint vos yeux plein de tendresse ,  
D'esprit & de délicatesse ,  
Et de qui les regards charmans  
Pourroient soumettre à leur empire  
Le moins sensible des amans ,  
Sans nul dessein de le séduire.

I I I . C O U P L E T.

Comme vous êtes dans un âge  
Où l'on commence d'être sage ;  
Je n'ai point emprunté les traits  
D'Hebé ni de la jeune Flore ;

Mais j'ai peint vos simples attraits ,  
Qui méritent qu'on les adore.

## I V. C O U P L E T.

J'ai peint cette amitié tranquille ,  
Et dont le commerce facile  
Impose de si douces loix :  
Que des amans le plus volage  
En reconnoît les justes droits ,  
Et vous rend un constant hommage.

## A U T R E

A M A D A M E D E L A B O R D E ,

*Jeune Dame de province qui chantoit parfaitement bien.*

*Sur l'air : Lorsque l'Amour est à la chasse.*

*Cet air se trouve à la page 206 du Tome II.*

## P R E M I E R C O U P L E T.

**Q**UE votre voix , jeune Laborde ,  
Avec votre minois s'accorde !  
Ah ! du cœur vous touchez la corde  
Quand vous chantez une chanson.  
Est-il un poisson qui ne morde  
A cet enchanteur hameçon ?



II. COUPLET.

On aime dès qu'on vous aborde ;  
C'est un talent qu'on vous accorde.  
Même un vieux qui montre la corde ;  
Rend cet hommage à vos appas.  
Ah ! faites-lui miséricorde ,  
Et ne vous en offensez pas.

III. COUPLET.

Je veux que le cou l'on me torde ;  
Que jamais de pain je ne morde ;  
Oui , j'en jure ; que la discorde  
Jette encor la pomme entre nous  
Et qu'à mon choix elle s'accorde ,  
La Borde , elle sera pour vous.



## A U T R E

A M L L E D E S. P H A L I E R ,

Aujourd'hui Madame d'Alibard.

*Cette Dame, dont on a inseré des Vers adressés à M. l'Abbé de l'Attaignant à la page LXII des Préfaces, Tome I, est Auteur de quatre ouvrages, sçavoir de deux Romans intitulés le Porte-feuille perdu & les Caprices du sort ; d'un Recueil de Poësies, & d'une pièce de Théâtre en trois Actes, en prose, jouée au Théâtre Italien sous le titre de la Rivale confidente.*

*Sur l'air : Des triolets.*

*Voyez cet air à la page 218 de ce Volume.*

## P R E M I E R C O U P L E T .

**D**ANS quels lieux suis-je transporté ?  
Est-ce à Cithere, est-ce au Parnasse ?  
En vous voyant, dis-je enchanté :  
Dans quels lieux suis-je transporté ?  
Dieu ! que d'esprit & de beauté !  
Est-ce une Muse, est-ce une Grace ?  
Dans quels lieux suis-je transporté ?  
Est-ce à Cithere, est-ce au Parnasse ?

## I. COUPLET.

Saint Phalier a tout à la fois  
La beauté , l'esprit & les graces ;  
Pour mettre un amant sous ses loix  
Saint Phalier a tout à la fois,  
Quand on l'a connue une fois ,  
Comment peut-on quitter ses traces ?  
Saint Phalier a tout à la fois ,  
La beauté , l'esprit & les graces.

## III. COUPLET.

Est-ce une plume de l'Amour  
Que pour vous il tailla lui-même ,  
Dont vous vous servez chaque jour ,  
Est-ce un plume de l'Amour ?  
Prêtez-là moi donc à mon tour ;  
Ah ! quel écrit bien je vous aime !  
Est-ce une plume de l'Amour  
Que pour vous il tailla lui-même ?



## A U T R E

A M A D A M E D E B É C A S S O N ,

*De Bretagne , mere de dix enfans.**Sur l'air : Lisette est faite pour Colin.**Cet air se trouve à la page 258 du Tome II.*

**Q**UOIQUE mere de dix enfans ,  
Vous le seriez encore ;  
Vous êtes dans votre printemps ;  
Un époux vous adore.  
D'ailleurs , vous le ferez toujours ,  
Dumoins par métaphore ,  
Ne fut-ce que de mille amours  
Que vos yeux font éclore.

## A U T R E

A M A D A M E D E L A N G A L E R I ,

*De Bretagne , qui n'en avoit que quatre.**Sur le même air que le précédent.*

**V**OUS n'avez fait que quatre enfans ;  
Vénus étoit de même ;

Vous avez tous les agrémens ;  
Tout le monde vous aime.  
Ainsi que près d'elle ils seront  
En tous lieux sur vos traces.  
Car je me doute que ce sont  
Et l'Amour & les Graces.

---

A U T R E

A M A D A M E D E C R U S S O L ,

*Fille de Madame Berfin.*

*Sur l'air : De tous les capucins du monde.*

*Cet air se trouve à la page 267 du Tome II.*

**T**ROP aimable enfant d'une mere  
Qui vous a transmis l'art de plaire ,  
Jouissez-en , c'est son desir ,  
Comme par avance d'hoirie ;  
Mais permettez lui d'en jouir ,  
Ainsi que vous , toute sa vie.





## A U T R E

P O U R M A D A M E L A C O M T E S S E  
S A B A T I N I ,

*Sur ce qu'elle étoit magnifiquement logée. Voyez  
son Portrait à la page 82 du Tome II.*



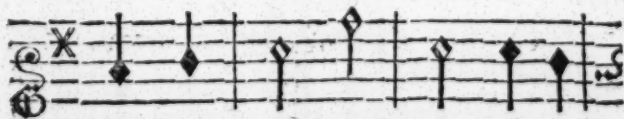
E st-ce un Palais , Un Châ- teau ?



Oh ! oh ! Suis-je à la ville ,



au vil- la- ge ? Quel jar- din &



quel ber- ceau ! Oh ! oh ! D'une

286 CHANSONS DIVERSES,



Fée est-ce l'ou- vra-ge ? Je la



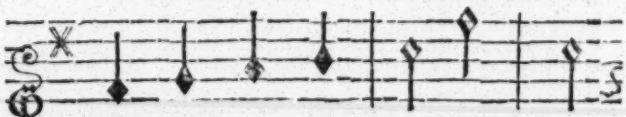
vois ; D'une Nimphe elle a le cor-



fage , Et d'u- ne Grace le vi-



fa-ge. Quel-le ca-ge ! Quel oi-



seau ! Oh ! oh ! oh ! Oh ! oh ! oh !



Cypris n'a rien de si beau.

## A U T R E

P O U R L A M Ê M E ,

*Sur sa petite Chienne nommée Zilia.**Sur l'air : Amis ne parlons plus de guerre.**Voyez cet air à la page 145 de ce Volume.*

P R E M I E R C O U P L E T .

O H ! la gentille créature  
Que Zilia !

Voyons un peu sous sa figure  
Ce qu'il y a.

Je le soupçonne & l'ose dire :  
Ah ! c'est un tour

De quelque Dieu pour s'introduire  
Dans ce séjour.

I I . C O U P L E T .

Si, pour un objet bien moins digne  
De ses beaux feux ,

Jupin, sous la forme d'un Cygne ,  
Combla ses vœux ;

Pour Sabatini j'i.nagine

Qu'il pourroit bien

Prendre encore aujourd'hui la mine  
D'un si beau chien.

A U T R E

P O U R L A M Ê M E.

*Ce portrait qui a été fait nouvellement, n'a pu  
être placé dans le rang des Portraits en  
chansons qui terminent le Tome second.*

*Sur l'air : Jupin dès le matin.*

*Cet air se trouve à la page 271 de ce Volume.*

Q U E n'ai-je le burin  
Du fameux Varin ,  
Le pinceau du Pouffin ,  
Ou celui de Jule Romain ;  
Car tout est divin  
Dans l'objet que je peins.  
Peau du plus blanc satin ,  
Air noble & fin ,  
Regard tendre & malin ,  
Souris badin ,  
La fraîcheur du matin ,  
D'Hebé le sein ,  
L'éclat brillant de son tein ,  
Ses bras , sa main ,  
Diane dans son bain  
A l'air moins sain.

A ce portrait succinct ,  
Quel est l'humain  
Qui ne dira soudain ?  
Ah ! c'est l'adorable Sabatin.

## A U T R E

A MADAME LA GÉNÉRALE  
LA MOTHE,

*Aujourd'hui Madame de Calsabigi , sur ses gouttes d'or. Voyez l'Épître qui est à la page 266 du premier Volume. Ce couplet fut fait à table chez Madame de Calsabigi où étoit Madame Sabatin.*

*Sur l'air : Du Cap de bonne Espérance ,  
Qui se trouve à la page 320 du Tome II.*

**M**ON aimable Générale ,  
Quoique de vos gouttes d'or  
La vertu soit sans égale ;  
Je sçais quelque chose encor  
D'un beaucoup plus grand mérite ;  
Que cela ne vous irrite ;  
C'est un seul regard divin  
De l'aimable Sabatin.



## A U T R E

POUR MADEMOISELLE DE LA TOUR,  
*La même dont il a été parlé à la page 216 de  
ce volume. Elle venoit de chanter avec  
beaucoup de goût & de délicatesse, après une  
autre qui avoit une très-grande & belle voix.*  
Sur l'air : De tous les Capucins du monde,  
*Qui est noté à la page 267 du Tome II.*

**E**N vain l'on vante une merveille  
Qui n'enchanter que mon oreille ;  
La jeune la Tour chante au cœur.  
J'accorde à l'une mon suffrage ;  
Mais un sentiment plus flatteur  
Fait qu'à l'autre je rends hommage.

---

## A U T R E

A UNE JEUNE DEMOISELLE

*Dont la mere prioit l'Auteur de donner à sa  
fille le goût du chant.*  
Sur l'air : Nous sommes précepteurs d'amour.  
*On le trouve noté à la page 238 du Tome II.*

**S**ANS aucun Maître tu sçais tout,  
Thémire ; que ta voix est tendre !  
Je voulois te donner du goût ;  
Mais je crains moi-même d'en prendre.

## A U T R E

*Pour une Dame qui se faisoit peindre chez le  
sieur Liotar.*

*Sur l'air : Près de la jeune Thémire.*

*Cet air se trouve à la page 92 de ce volume.*

**Q**U'ON a de plaisir à peindre

Un objet aussi charmant !

C'est là qu'on ne doit point feindre ,

Mais imiter seulement.

Quelle que soit ton adresse ,

Tu n'atraperas jamais

Sa grace & sa gentillesse ,

Même en rendant tous ses traits.

## A U T R E

## A UN JEUNE MÉDECIN

*Fort aimable.*

*Sur l'air: Nous sommes précepteurs d'amour ,*

*Qui est à la page 238 du Tome II.*

## PREMIER COUPLET.

**S**OIT malade , soit en santé ,

Qu'on est heureux de vous connoître !

N ij

Le plaisir ou l'utilité  
Font qu'avec vous il est bon d'être.

II. COUPLET.

Par votre adresse & vos talens  
Hypolite eût repris la vie ;  
Mais vos façons en même-tems  
Auroient séduit son Aricie.

---

AUTRE

A MONSIEUR PFIFFER,

*Capitaine aux Gardes Suisses , sur ce qu'il  
avoit quatre Dames dans sa chambre pen-  
dant qu'il étoit malade. Il demouroit dans  
la maison où logeoit M. l'Abbé de l'Attai-  
gnant.*

*Sur l'air : Lorsque l'Amour est à la chasse.*

*Voyez cet air à la page 206 du Tome II.*

PREMIER COUPLET.

**T**U dieu , voisin , quelle brigade !  
Quatre gardes pour un malade ,  
Quand de ces beautés une œillade  
Suffit pour rendre la santé ?  
La médecine n'est pas fade ,  
Ou tu serois bien dégouté ,

## II. COUPLET.

Tu sens le prix de leur service ;  
Et je leur dois rendre justice ;  
Il n'est point de Docteur qui puisse  
Sitôt nous mettre en bon état ;  
Mais c'est un remede de Suisse ,  
Qui met aussi sur le grabat.

## A U T R E

*Cette Chanson fut faite chez M. l'Archevêque  
de Reims pour M. l'Abbé Haustome , Cha-  
noine de Reims , qui à l'âge de 80 ans ,  
jouissoit d'une parfaite santé , & pour M.  
le Chevalier de Rohan qui n'avoit alors que  
douze ans.*

*Sur l'air : De la Fontaine de Jouvence.*

*A M. Haustome.*



Nestor de ce ga-lant ri- vage ,

N ii j

294 CHANSONS DIVERSES,



Cher Pa- tri- arche des a- mours ,



Pouviez-vous plaire davan- tage ,



Quand vous é- tiez au printems de vos



jours ? Vi- vez cent ans ; vous



Charmerez toujours. Je vois qu'on peut



plaire à tout â- ge.



*A M. le Chevalier de Rohan.*

Vous , pour qui s'ouvre la barrière ,  
Et qui bientôt prendrez l'effort ;  
Prince aimable & formé pour plaire ,  
Vivez ainsi qu'à vécu ce Nestor.  
Modérez-vous , & vous pourrez encor  
Pousser plus loin votre carrière.

---

## A U T R E

*Sur le portrait d'une Dame qui étoit un peu  
capricieuse & inégale.*

*Sur l'air : M. le Prevôt des Marchands.*

*Cet air se trouve à la page 281 du Tome II.*

### P R E M I E R C O U P L E T.

**L**E peintre qui fit ce portrait ,  
Le fit ressemblant trait pour trait ;  
Mais aujourd'hui quoiqu'aussi belle ,  
Peut-être il vous méconnoîtroit :  
Vous êtes tous les jours nouvelle ,  
Et le plus fin s'y méprendroit.

### I I. C O U P L E T.

De vos beaux yeux toujours charmans  
Les regards sont si differens ,

Que ce portrait n'est plus le vôtre ;  
Quand on vous voit d'autres appas ,  
On trouve en vous d'un jour à l'autre  
Diane ou Vénus ou Pallas.

III. COUPLET.

Sous mille formes tour à tour  
Vous faites triompher l'amour ;  
Si bien que celui qui vous aime  
Et qui sçait chaque changement ,  
Tout à la fois , malgré lui-même ,  
Se trouve infidelle & constant.

---

A U T R E

A MADAME LA MARQUISE  
DU RUMIN ,

*Petite fille de Madame de Pomponne , malade  
d'une fluxion sur la joue.*

*Sur l'air : De la marche des Houlans ,  
Qui se trouve noté à la page 298 du Tome II.*

J'AI trouvé ce matin  
L'Amour foible & chagrin ,  
Gémissant comme un petit orphelin :  
Son arc pendoit à sa main ,  
Et son flambeau presque éteint ;

Ses pleurs couloient sur son sein ;  
Il marmotoit en chemin  
Ces mots , en se plaignant du destin :  
Hélas ! ma chere Durumin !  
Tout tremblant , incertain  
J'ai couru comme un daim  
Chez tout voisin  
Sonnant le toxin ,  
Cherchant en vain  
Dumoulin  
Le deffunt Médecin ;  
Et craignant que cet objet divin  
Ne fût plus dès le lendemain.  
Chez elle j'arrive enfin ,  
Et je la trouve en beguin.  
Un cataplasme anodin  
Défiguroit son beau tein.  
L'effroi dont j'étois plein  
Sur mon visage étoit peint ;  
Je tombe & touche à ma fin.  
Mais en chantant un refrain ,  
Elle me raille d'un air badin ,  
Et je ressuscite soudain.



A U T R E

POUR MADAME LA COMTESSE  
DE BRIONNE.

*Sur l'air : Une jeune Nonette.*

PREMIER COUPLET.



BOn jour, Ma-man mi-gnonne, Di-



foit un jour A la bel-le Bri-



on-ne Le Dieu d'A-mour;



Puis voy-ant sa no-ble fier-



té, Tout dé- con- cer- té, Il la



re- gar- da; O gué lon



la, lan lai- re, O gué lon la.

## II. COUPLET.

Je croyois voir ma mere

Dit-il, en vous,

Et le Dieu de la guerre

Dans votre époux;

Ce sont presque les mêmes traits,

Les mêmes attraits.

N'y a pas de mal à ça;

O gué lon la, lan laire, O gué lon la.





A U T R E

A L A M Ê M E

*Qui se faisoit peindre.*

*Sur l'air :* Dans nos hameaux la paix , &c.



N On , non , ja- mais , a- do-ra-



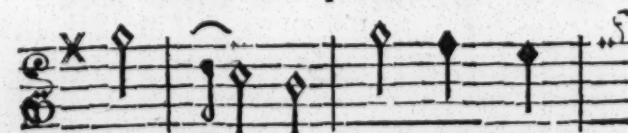
ble Bri- on- ne , Un peintre



ne fe- ra bien ton por- trait.



Pour mieux re- présen- ter u- ne



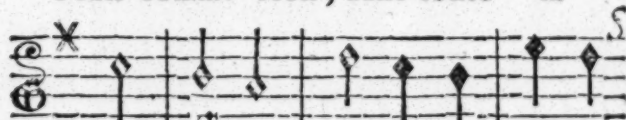
per- son- ne , On veut flat-



ter, em-bellir chaque trait.



Mais comme rien, dans toute la



na-tu-re, De plus charmant ne



peut se-con-ce-voir, Où pourroit-



on re-trouver ta fi-gu-



re Que dans nos cœurs ou bien dans



ton mi-roir ?

A U T R E

*Faite à Rhetel-Mazarin dans un bal que les  
Dames de la ville donnoient aux Officiers  
du Régiment de Royal Pologne dont M. le  
Marquis de Bethune étoit Colonel, deux  
jours avant leur départ.*

*Sur l'air : Du Menuet d'Exaudé.*

*Cet air est noté à la page 314 du Tome II.*

CHER ami ,

Suis-je ici

Dans Cithere ?

Ma foi je ne croyois pas

Y trouver tant d'appas ,

Tant d'objets faits pour plaire.

Quel séjour !

En un jour

Il rassemble

Plus d'amours , de jeux , de ris

Qu'on n'en trouve à Paris

Ensemble.

Ces héros qui dans la guerre

Sont plus craints que le tonnerre ,

Doux , polis

Et soumis  
A vos charmes ,  
Vous offrent leur liberté ,  
Rendent à la beauté  
Les armes.  
Ces guerriers  
Aux lauriers  
De Bellone  
Préferent dans ce séjour  
Les mirthes dont l'Amour  
Par vos mains les couronne.  
Mais bientôt  
Quel assaut  
Pour vous , Belles !  
Dans deux jours ils partiront ;  
Dieu sçait s'ils reviendront  
Fidelles.



A U T R E

SUR MADAME DE MORVILLIERS;

*Femme d'un Commissaire des Guerres de  
Châlons sur Marne , & sur Mesdemoi-  
selles ses Filles.*

P R E M I E R   C O U P L E T .

*Pour la Mere.*

*Sur l'air : M. le Prevôt des Marchands:*

*Voyez cet air à la page 281 du Tome II.*

**E**N T R E ces sœurs , à mon avis ,  
Un cœur peut rester indécis ;  
L'une à l'autre en tout est égale.  
Mais , à vous parler franchement ,  
Leur plus dangereuse rivale ,  
A mon avis , c'est la Maman.

I I .   C O U P L E T .

*Pour l'ainée qui s'appelloit Eleonore.*

*Sur l'air : Lorsque l'Amour est à la chasse.*

*Cet air se trouve à la page 206 du Tome II.*

**P** E T R A R Q U E auroit pû quitter Laure ,  
Zephire être infidelle à Flore ,



Céphale abandonner l'aurore  
Pour adorer d'autres attraits.  
Mais pous l'aimable Eleonore ,  
Qui l'aime , l'aime pour jamais.

## III. C O U P L E T.

*Pour la cadette qui s'apelloit Mlle Taverne.*

*Sur le même air que le précédent.*

**J**E ne crains point que l'on me berne ;  
Et ceci n'est point baliverne ;  
Je trouve la jeune Taverne  
Plus dangereuse de beaucoup ,  
Que la beauté qui d'Holoferne  
Trancha la tête tout d'un coup.

## IV. C O U P L E T.

*Pour l'ainée.*

*Sur l'air : Du Prévôt des Marchands.*

**D**ANS l'aimable de Morvilliers  
On voit des graces par milliers.  
Les Nimphes ne sont pas mieux faites ;

Les Sirènes chantent moins bien ;  
Et les beautés les plus parfaites  
Auprès d'elles ne me font rien.

---

A U T R E

A MADAME LA COMTESSE  
DE BAR,

*Mariée en seconde nûces, & qui n'avoit point  
d'enfans.*

*Sur le même air que le précédent.*

Sçavez-vous ce qu'on dit de vous ?  
Que sans enfans de deux époux  
( Et ceci n'est plus un mystere ;  
Car vous le prouvez tous les jours ; )  
Jeune de Bar , vous êtes mere ;  
Mais la mere de mille amours.



## A U T R E

A M A D E M O I S E L L E D'ALLARD ,

*Fille de M. d'Allard , Seigneur de Chatou ,  
près de S. Germain en Laye. L' Auteur étoit  
alors à Chatou , chez Madame de Changi sa  
parente. Voyez à ce sujet la p. 122 du Tome II.*

*Sur l' air : Des voyelles.*

*Cet air se trouve à la page 256 du Tome II.*

## P R E M I E R C O U P L E T .

J' Aime Chatou ,  
Car c'est un petit trou ;  
Où , quand de Paris l'on est soul ,  
On peut vivre à son goût.  
Si personne ne vous loue ,  
Aucun ne vous fait la moue ;  
Soyez sage ou fou.  
De Bacchus aimez-vous le glou glou ,  
De Cypris le bijou ,  
Ou de faire jou jou ?  
Allez de l'un à l'autre bout ,  
Vous y trouvez de tout.

## I I . C O U P L E T .

Oui , mon bijou ,  
J'aime mieux à Chatou

N'avoir que du pain & du mou ,  
Qu'ailleurs perdrix au chou.  
A votre char je me voue ;  
Il n'est besoin qu'on me noue  
    La chaîne au genou ,  
Ni que l'on m'attache avec un clou ;  
    J'aime trop votre joug ;  
    De gré je tends le cou ,  
Et je ne suis pas assez fou  
    Pour rompre mon licou.

---

## A U T R E

A L A M Ê M E

*Dont le Portrait se trouve à la page 324  
du Tome II.*

*Sur l'air précédent.*

### PREMIER COUPLET.

**J**Eune Chatou ,  
Rare & charmant bijou ,  
Vous voir un moment par un trou ,  
Suffit pour être fou.  
Je vous vois ; je vous écoute ,  
Je vous admire & vous goute ;  
    D'ailleurs j'ai du gout.  
Jügez donc , vous qui primez en tout ,

Qui triomphez par tout ,  
Si je subis le joug ,  
Et si ma raison pour le coup  
Ne risque pas beaucoup.

## II. COUPLE T.

Oh ! le beau coup !  
Ventez-vous-en beaucoup.  
Jeune souris prend vieux matou ,  
La fauvette un hibou.  
Je mérite qu'on me joue ;  
On va me faire la moue ,  
Me berner par tout ;  
Mais en vain je persiste en mon goût ;  
Ma raison est à bout ,  
Et mon cœur se résout ;  
Dût-on me traiter de vieux fou ,  
D'aimer toujours Chatou.

## III. COUPLE T.

Oui , c'est mon gout ;  
Je vous préfère à tout.  
J'irois pour vous jusqu'au Perou  
Courir le lougarou ;  
De plus en plus je m'engoue ;  
A vous servir je me voue ;  
Je chéris mon joug.



---

310 CHANSONS DIVERSES,

---

Hercule pour si joli bijou  
Eût filé, fait jou jou ,  
Et porté le licou :  
Comment , moi dont le cœur est mou ,  
N'en ferois-je pas fou ?

---

A U T R E

*Faite à Maison , pour Monsieur & Madame  
de Soyecourt.*

*Sur l'air : Du haut en bas.*

*Cet air se trouve à la page 34 de ce Volume.*

P R E M I E R C O U P L E T.

Q Uelle maison !

Ici tout ravit ; tout enchante !

Quelle maison !

Que de s'y plaire on a raison !

Que la Maitresse en est charmante !

Qu'à Maison de bon cœur on chante :

Quelle maison !

I I. C O U P L E T.

Ah ! le beau nid ,

Et les charmantes Tourterelles !

Ah ! le beau nid !

Amour , fais-leur faire un petit.  
Celles de Vénus sont moins belles.  
Que la voliere est digne d'elles !

Ah ! le beau nid !

III. COUPLET.

Hymen , Amour ,  
Aimables enfans de Cithere ,  
Hymen , Amour ,  
Puisque chez l'aimable Soyecour  
Vous trouvez tout ce qui peut plaire ,  
Que ne la rendez-vous donc mere ,  
Hymen , Amour ?

AUTRE

AUX MÊMES.

*Sur l'air : Des voyelles.*

*Cet air se trouve à la pag. 256 du Tome II.*

C'EST à Maison  
Que dans toute saison  
On voit briller à l'unisson  
L'Amour & la Raison.  
Que la raison est aimable !

Que l'Amour est raisonnable  
Dans cette maison !  
Les plaisirs s'y trouvent à foison ,  
Les Graces sans façon ;  
La Sagesse en chanson  
Y vient dicter sur le gazon  
La plus douce leçon.

---

A U T R E

P O U R L E S M Ê M E S

*Sur le même sujet.*

*Sur l'air : Lisette est faite pour Colin.*

*Cet air est noté à la page 258 du Tome II.*

P R E M I E R C O U P L E T.

P O U R célébrer un lieu si beau  
Il faudroit un Orphée ;  
Ne croiroit-on pas ce Château  
Le palais d'une Fée ?  
Pour moi , charmé de ce séjour ,  
Je crois être à Cythere ,  
Et que l'aimable de Soyecour  
De l'Amour est la mere.

I I. C O U P L E T.

## II. C O U P L E T.

Mais je reviens de mon erreur ,  
Quand j'aperçois les Graces  
Avec certain air de pudeur  
Accompagner ses traces.  
Des Amours , des Ris & des Jeux  
La cohorte légère  
Ont un maintien respectueux  
Qu'ils n'ont point à Cythere.

## III. C O U P L E T.

On prendroit aussi son époux  
Pour le Dieu de la guerre  
Si l'on le trouvoit aux genoux  
D'une beauté si chere ;  
Mais à voir ce jeune heros  
Auprès de cette Dame ,  
On juge à son air de repos ,  
Qu'elle n'est que sa femme.



A U T R E

POUR M. & M<sup>me</sup> DE SOUVRAY,

*Faite à Louvois.*

*Sur l'air : Dans nos hameaux la paix , &c.*

*Cet air se trouve à la page 300 de ce volume.*

P R E M I E R C O U P L E T.

*Pour Madame de Souvray.*

**D**E ce séjour la Maitresse charmante  
De ses appas ignore le pouvoir ;  
Ce qu'elle fait , ce qu'elle dit enchante ,  
Sans y songer , sans s'en apercevoir.  
A ses amis vainement cette belle  
Donne chez elle entière liberté ;  
Ah ! la peut-on conserver auprès d'elle ?  
Non ; elle a trop d'esprit & de beauté.

I I. C O U P L E T.

C'est dans le fond d'un bois vaste & tranquille  
Que le Château de Louvois fut planté ;  
Tous les plaisirs en ont fait leur asile ,  
Et d'un lieu triste un séjour enchanté.  
Tout languiroit dans ce lieu solitaire ,  
S'il n'empruntoit d'elle ses agrémens ;  
Mais auprès d'elle on se croit à Cythere ;  
Et l'hiver même y paroît un printems.



## III. COUPLET.

*Pour M. de Souvray.*

Là , du Dieu Mars ayant mis bas les armes ,  
Souvray jouit des plaisirs de la paix ;  
Et loin du bruit , du trouble & des allarmes  
Du seul Momus il emprunte les traits ;  
Environné d'une joyeuse troupe  
Qu'il réjouit du sel de ses bons mots ;  
C'est-là qu'armé d'une bachique coupe ,  
Il fait trembler les bigots & les fots.

---

## A U T R E

DE M. L'ABBÉ TERRASSON ,

*Precepteur du fils de M. de Souvray , à l'Au-  
teur de la chanson précédente.**Sur le même air.*

QUEL est le Dieu , l'Attaignant , qui  
t'inspire ,  
Lorsque tu fais de si jolis couplets ?  
Est-ce Apollon qui te donne sa lyre  
Ou bien l'Amour qui te prête ses traits ?  
On croit entendre Apollon quand tu chantes ,  
Pour célébrer le Maître de ces lieux ;  
Et quand tu peins Souvray , tu nous enchantes ,  
L'Amour ma foi ne la peindroit pas mieux.

O ij

R É P O N S E

A M. L'ABBÉ TERRASSON,

*Par M. l'Abbé de l'Étréaumont.*

*Sur le même air.*

**C**HARMANT Mentor des fils d'un autre  
Ulysse,

Toi , dont le goût ne s'égare jamais ,  
Tu me ravis lorsque dans cette esquisse  
Tu reconnois de Souvray quelques traits ;  
Mais il n'est pas besoin d'être un Apelle  
Lorsque le cœur conduit notre pinceau ;  
Il est si plein des graces du Modèle ,  
Que l'on ne peut rien faire que de beau.

---

A U T R E

A MONSIEUR CAMS,

*Peintre Allemand , qui disoit qu'il n'osoit en-  
treprendre le portrait de Mlle de Souvray.*

*Sur le même air.*

**T**OI, Cams, dont l'art rival de la nature,  
De la beauté rend si bien tous les traits ,

N'as-tu pas là l'écueil de la peinture ,  
Et de Souvrai peindrois-tu les attrait ?  
Tu n'oserois l'entreprendre , je gage ,  
Quoique tu sache animer les couleurs ;  
Mais elle-même elle fait ton ouvrage ,  
Et son regard la peint dans tous les cœurs.

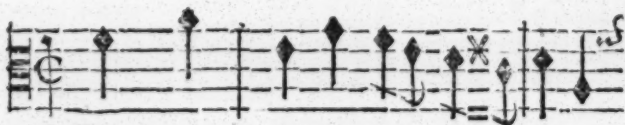
## A U T R E

A MADAME DE POMPONE,

*Agée de plus de 78 ans , grand - mere de  
Madame la Marquise Durumin & de  
Madame la Comtesse de Gamache.*

*Sur l'air : L'Amant frivole & volage.*

## PREMIER COUPLET.



Non, non, di-vi- ne Pom- pone ,



Jamais vous ne vieil-li- rez ;

O iij

318 CHANSONS DIVERSES,



Vous charmez dans votre au- tomne ;



L'hiver même vous plairez. Vous u-



nissez sur vos tra-ces Les plai-



firs & la Rai- son , Et prou-



vez qu'il est des gra-ces Qui font



de tou-te fai- son.

## I I. C O U P L E T.

Je crois voir en vous Cibeles ,  
La digne mere des Dieux ;  
Près de vous , comme près d'elle ,  
On trouve les Ris , les jeux.  
Hébé n'est pas plus aimable  
Que Gamache & Durumin  
Que l'on voit à votre table  
Verser le nectar divin.

## I I I. C O U P L E T.

Sans avoir de la Vieillesse  
La triste sérénité ,  
Vous joignez à la sagesse  
L'innocente volupté ;  
En excusant la foiblesse  
Et les amoureux desirs ,  
Vous animez la Jeunesse ,  
Et partagez leurs plaisirs.

## I V. C O U P L E T.

Pompone , dès votre aurore  
Vous avez sçu tout charmer ;  
Dans quinze ou vingt ans encore  
Vous sçauvez vous faire aimer.  
Tel l'astre qui nous éclaire  
D'un pas égal fait son tour ;  
La fin de votre carrière ,  
Sera le soir d'un beau jour.



A U T R E

A MADAME LA MARQUISE  
DE GAMACHE,

*Fille de Madame de Pomponne à qui la Pièce  
précédente est adressée. Elle craignoit les  
vers satyriques.*

*Sur l'air : Lorsque l'Amour est à la chasse.*

*Cet air se trouve à la page 206 du Tome II.*

P R E M I E R C O U P L E T.

**N**E craignez point , jeune Gamache ,  
Que contre vous ma langue lâche  
Jamais aucun trait qui vous fâche ;  
On sent qu'elle n'a point de fiel ;  
Et je consens qu'on me l'arrache ,  
Si pour vous elle n'est de miel.

I I. C O U P L E T.

Il n'est rien , du moins que je sache ,  
Qui mérite mieux qu'on s'attache.  
Ah ! Si j'avois l'art du Carache ,  
J'entreprendrois votre portrait ;  
Il seroit sans la moindre tache ,  
Et je vous peindrois trait pour trait.

## III. COUPLET.

Le Celadon & le Talpache ,  
Le jeune enfant , l'homme à moustache ,  
Sitôt qu'il vous voit , s'amourache ;  
- Votre époux n'en est point ému :  
Pour craindre le fatal panache  
Il connoit trop votre vertu.

## A U T R E

A MADemoiselle CLAIRON,

*Célebre Actrice de la Comédie Française.**Sur l'air : Il faut que je file , file.*

## PREMIER COUPLET.



QUand Clairon vient sur la



scene , On croit, à son air vain-

O V



queur, Voir dé-cla-mer Mel po-



mène Des vers dont elle



est au-teur : Elle fouil-le,



fouille, fouille, Elle



fouille au fond du cœur.

## II. COUPLET.

Quelque rôle qu'elle fasse  
De tendresse ou de fureur,  
Ses yeux, son geste, sa grace,

Tout en elle est séducteur ;  
Elle fouille , fouille , fouille ,  
Elle fouille au fond du cœur.

## III. COUPLET.

D'Ariane & d'Aricie  
Quand elle peint les douleurs ,  
C'est avec tant d'énergie  
Qu'on l'applaudit par des pleurs ;  
Elle fouille , fouille , fouille ,  
Elle fouille au fond des cœurs.

## IV. COUPLET.

De la tendre Berenice  
Qu'elle exprime la langueur ,  
De Titus le sacrifice  
Cause une secrète horreur ;  
Elle fouille , fouille , fouille ,  
Elle fouille au fond du cœur.

## V. COUPLET.

Elle attendrit pour Alzire  
Par ses accens enchanteurs ;  
Tout le Parterre soupire  
Et partage ses malheurs ;  
Elle fouille , fouille , fouille ,  
Elle fouille au fond des cœurs.

## VI. COUPLET.

Ses regards pleins de tendresse ,  
Et son air plein de douceur  
Font que l'Actrice intéresse  
Plus que les vers de l'Auteur ;  
Elle fouille , fouille , fouille ,  
Elle fouille au fond du cœur.

## VII. COUPLET.

Pour peu qu'on ait le cœur tendre  
Ou du goût ; nul spectateur  
Ne peut la voir ni l'entendre  
Sans en être adorateur ;  
Elle fouille , fouille , fouille ,  
Elle fouille au fond du cœur.

---

## A U T R E

*A une Dame qui avoit un Amant fat , Petit-  
Maître & avantageux.*

*Sur l'air : Jupin dès le matin.*

*Voyez cet air à la page 271 de ce Volume.*

**O**UE la jeune Sufon  
Est sortie avec son  
Aventurier Buscon !  
Ce gascon  
Lui donne le ton.  
Elle va selon



Qu'il la mène à tâton.  
Mon fanfaron  
Est un sage Solon ,  
Un vrai Platon ;  
S'il dit un rogaton ,  
C'est Cicéron ;  
S'il chante une chanson ,  
C'est Amphion ;  
C'est son Dieu , son patron  
Que son mignon.  
Plus beau que Céladon ,  
Que Cupidon ,  
Au gré de cet oïson ,  
Son greluchon  
N'a rien que de bon.

## A U T R E

*Sur une Dame qui avoit fait imprimer sous  
son nom un ancien Roman déjà imprimé  
trente ans auparavant.*

*Sur l'air : De Grimaudin.*

*Voyez la page 196 de ce volume.*

## P R E M I E R C O U P L E T.

U N jour Vénus prit à Minerve  
Sur son bureau

Un petit Roman de sa verve ,  
Fruit peu nouveau ;  
Et cette Belle sous son nom ,  
En fit faire l'impression.

II. COUPLET.

On louoit au céleste empire  
Dame Vénus ,  
Sur son talent de bien écrire ,  
Lorsque Momus  
Dit aux Dieux : c'est un vrai larcin ;  
Lisez-le dans ce vieux bouquin.

III. COUPLET.

Puisque Vénus est jeune & belle ,  
Sans contredit ,  
A tort pourquoi se pique-t'elle  
De bel esprit ;  
Quand on sçait plaire à mille amans ,  
Qu'a-t-on besoin d'autres talens ?

IV. COUPLET.

Ce que Minerve peut écrire  
N'est qu'ennuyeux ,  
Au prix de ce qu'on aime à lire  
Dans deux beaux yeux.  
Trois Graces pour les connoisseurs  
Valent mieux que neuf doctes Sœurs.

## A U T R E

*Sur l'air : Je sens pour vous renaitre.*

## PREMIER COUPLET.



J'Ai célé- bré bien des fem-



mes jo- li-es ; Je leur ai



dit bien des ga-lante- ri-es :



Mais Pour de fades flatte-ries ,



Je n'en dé-bi- tai ja- mais.

II. COUPLET.

Pour que je loue ou Corine ou Thémire ,  
Il faut qu'elle ait quelque appas qui m'attire;  
Mais  
N'a-t-elle rien qui m'inspire ?  
Je ne la chante jamais.

III. COUPLET.

Pour deux beaux yeux , pour un joli visage ,  
Je suis tout prêt ; je leur rends mon hommage;  
Mais  
Je n'aurois pas le courage  
De louer ce que je hais.

IV. COUPLET.

Lorsque j'étois sous l'amoureux empire ;  
J'étois charmé de mon tendre delire ;  
Mais  
Au diable si je desire  
De m'y retrouver jamais.



## A U T R E.

*Sur l'air : Dans nos hameaux la paix , &c.*

*Cet air se trouve à la page 300 de ce volume.*

**C**Harmans oiseaux de ce riant bocage,  
Chantez , chantez , redoublez vos concerts.  
Par vos accens rendez un digne hommage  
A la beauté dont je porte les fers.  
Le Dieu des ris & des tendres allarmes  
Entre elle & moi partage sa faveur ;  
A ma bergere il donne tous ses charmes ,  
Et réunit tous ses traits dans mon cœur.

## A U T R E

*Sur l'air : Quand vous entendrez le doux  
Zéphir.*



TOut plaît , tout rit , tout



charme en ces lieux , Lorsque j'y



330 CHANSONS DIVERSES,



vois celle que j'a- dore : Ils



semblent em-prun- ter de ses



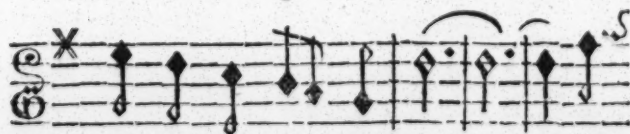
yeux L'éclat qui les dé-co-



re. Ces fleurs, ces eaux , Le



chant des oi- seaux , Du tendre Zé-



phyr L'amoureux sou-pir , Ces



verds feuil- la- ges , Ces frais om-



brages , Tout peint le plai- fir. Dès



qu'elle part , la fleur se flé-



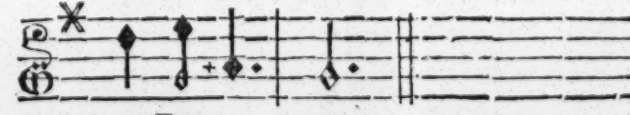
trit , Le Roffi- gnol cesse son ra-



ma- ge ; La feu- le tour- te-



relle gé- mit Dans ce trif-



te Bo-ca- ge.

## A U T R E

A MADEMOISELLE BRISSEAU X,

*De Belfort en Alsace. Cette Demoiselle extrêmement aimable, est aujourd'hui Madame Morin, & demeure à Chantilly.*

*Sur l'air : Sur la marche des Houlans.*

*Cet air se trouve à la page 292 du Tome II.*

P Our bien peindre Brisseaux ,  
Dieu du sacré cotteau ,  
Prête-moi ta palette & ton pinceau ,  
Et pour l'éclat de sa peau  
Ton coloris le plus beau.  
Ce petit astre nouveau  
Est un si friand morceau ,  
Que près d'elle l'Amour sans bandeau  
Paroitroit son frere jumeau.  
Droite comme un roseau ,  
Douce comme un agneau ,  
Vive & légère comme un chevreau.  
Des amours tout le troupeau  
Accourt à son appeau ;  
Pour elle Hercule eût pris le fuséau ,  
Chacun donne dans le panneau.  
Une fleur sur son chapeau ,

Sans pompons , sans oripeau ,  
Tout son fard n'est que de l'eau ,  
Et son miroir un ruisseau.  
Pour plaire elle a ce qu'il faut ;  
Mille vertus sans défaut ,  
De l'esprit plein le cerveau ,  
Le cœur dur comme un noyau ,  
Enfin pour achever le tableau ,  
Mille graces en un monceau.

## A U T R E.

A L A M Ê M E.

*Sur sa belle main.**Sur l'air : Quand je vous ai donné mon cœur.**Voyez cet air à la page 245 du Tome II.*

**A**V<sup>EC</sup> une si belle main  
Que servent tant de charmes ?  
Que vous devez du Dieu malin  
Bien manier les armes ;  
Et quand cet enfant est chagrin ,  
Bien essuyer ses larmes !

*Tome III.*

\*

A U T R E.

A M L L E D E L A P O R T E , L' A I N É E ,  
De Belfort en Alsace ;

*Nièce de l'Abbé de ce nom & de Mlle Bris-  
soux à qui les deux pièces précédentes sont  
adressées. On avoit souhaité que M. l'Abbé  
de l'Attaignant la chantât, quoiqu'il ne l'eût  
jamais vue.*

*Sur l'air : Vous , qui du vulgaire stupide.  
Cet air est noté à la page 157 du Tome III.*

P R E M I E R C O U P L E T.

C'EST donc trop peu d'être adorée  
De ceux qui voyent vos attraits ,  
Vous voulez être célébrée  
Par qui ne vous connut jamais.  
Comment se peut-il que l'on fasse  
Un portrait juste à votre avis ,  
Quand le modèle est en Alsace ,  
Et que le peintre est à Paris.

I I. C O U P L E T.

Nous sçavons par la renommée ,  
Qu'on ne peut avoir plus d'appas ;  
Que vous êtes chérie , aimée  
Partout où vous portez vos pas ;  
Que votre esprit , votre jeunesse ,



Votre air , votre vivacité ,  
Vos graces , votre gentillesse  
Sont plus piquans que la beauté.

## III. C O U P L E T.

Vous avez la fraîcheur de Flore ,  
De la jeune Hebé l'enjouement ;  
Vous dansez comme Terpsicore ;  
Vous chantez agréablement ;  
C'est plus qu'il n'en faut pour séduire  
Tous ceux qui vivent près de vous ;  
Mais trop peu pour que votre empire  
Doive s'étendre jusqu'à nous.

## I V. C O U P L E T.

Vous ne triomphez qu'en province ;  
Votre petite vanité  
Trouve cette gloire trop mince ;  
Votre cœur en est peu flatté ;  
Vous enviez à votre Tante \*  
L'honneur de briller au grand jour :  
Que son bon exemple vous tente ;  
Venez embellir ce séjour.

## V. C O U P L E T.

Venez partager avec elle  
Les conquêtes de mille amans ;  
Près d'un Oncle \*\* qui vous appelle

\* Mlle Briffaux.

\*\* M. l'Abbé de la Porte.

Vous trouverez mille agrémens ;  
 Les Plaisirs y suivront vos traces ;  
 J'y célébrerai vos attraits :  
 Ma muse ne peint que les Graces  
 Qu'elle peut contempler de près.

## A U T R E.

A MADAME DE SARROBERE,  
 De Chantilly.

*Sur l'air : Du Prévôt des Marchands.*

*Cet air est noté à la page 281 du Tome II.*

V PREMIER COUPLET.  
 ÉNUS demandoit l'autre jour :

Qu'est devenu mon fils , l'Amour ?

Une Grace triste & sincere

Lui dit : Déesse , il est parti

Avec l'aimable Sarrobere ,

Ils vont , dit-on , à Chantilly.

## II. COUPLET.

*Sur l'air : Babet que t'es gentille.*

*Cet air est noté à la page 63 de ce volume.*

C'EN est fait , dit Vénus ,

Rougissant de colere ;

Nous ne le verrons plus

S'il est chez Sarrobere.

Le petit vaurien.  
Je m'en doutois bien ;  
D'attraits elle fourmille.  
L'autre jour il me la vantoit ;  
Il la louoit ; il l'exaltoit ,  
Cent fois il me répétoit ;  
Maman , qu'elle est gentille !  
Maman , qu'elle est gentille !

---

A U T R E  
E N R É P O N S E

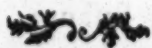
*Aux chansons précédentes. Madame de Sar-  
robert envoya à M. l'Abbé de l'Attaignant  
le Portrait suivant.*

*Sur l'air : De la marche des Houlans.*

*Cet air se trouve à la page 294 du Tome II.*

**A**Imable & complaisant,  
Dans ses vers obligeant,  
Toujours galant ,  
L'esprit vif & faillant ;  
Jamais rien ne refusant ;  
Au premier objet charmant  
Prêt à faire en un moment ,  
Tome III.

Même sur le bout du banc ,  
De jolis couplets un demi cent ;  
Tel est l'Abbé de l'Attaignant.  
    Tout le monde en naissant  
    N'a pas un tel talent ;  
    C'est un présent  
    Bien rare vraiment.  
Qui peut dire à chaque instant  
Ce qu'il veut en chantant ,  
Près du beau sexe est bien méritant ;  
Un coq même n'en fait pas tant.  
Tout ce qu'il dit est touchant.  
On se prendroit à son chant ,  
Sans la crainte que souvent  
Autant en emporte le vent ;  
Mais si ses chansons pourtant  
Exprimoient le sentiment ,  
Il pourroit tout doucement  
Inspirer un vrai penchant :  
Par les oreilles le cœur il prend ;  
C'est l'Anacréon d'aprésent.



## A U T R E

A MADemoiselle GAILLARD,

*Qui ayant perdu un Moineau qu'elle aimoit ,  
en retrouva un autre qui de lui-même étoit  
venu se mettre dans la cage.*

*Sur l'air : Lifette est faite pour Colin.*

*Cet air se trouve à la page 258 du Tome II.*

## P R E M I E R C O U P L E T.

**E**ST-IL vrai que votre Moineau  
Est devenu volage ;  
Qu'indigne d'un destin trop beau ,  
Il a fui de sa cage ?  
Je ne l'aurois pas imité ;  
Ce n'est pas être sage  
De mieux aimer sa liberté ,  
Qu'un si doux Esclavage.

## I I. C O U P L E T.

Un autre pour vous consoler ,  
Dit-on , de cette perte ,  
De lui-même est venu voler  
Dans votre cage ouverte.  
Je vois dans cet événement  
Quel usage est le votre :  
Vous perdez à peine un amant ,  
Qu'il en revient un autre.



A U T R E

A U N E D A M E

*Qui louchoit.*

*Sur l'air: Nous sommes précepteurs d'amour.*

*Cet air se trouve à la page 238 du Tome II.*

P R E M I E R C O U P L E T.

A H ! que Philis a de beaux yeux !  
Qu'ils sont pleins d'attraits & de grace !  
Dans des momens voluptueux  
Qu'ils vous regardent bien en face !

I I. C O U P L E T.

Son regard est un agrément  
Plutôt qu'un défaut, je te jure ;  
Il exprime le sentiment,  
Et la volupté toute pure.

I I I. C O U P L E T.

A regarder ces yeux charmans ,  
Je trouve une douceur extrême ;  
Et dans ces aimables momens  
Je suis prêt à loucher moi-même.

## A U T R E

A M. L'ABBÉ D. L. P.

*Qui donnoit à diné à des femmes à talens , à  
des Auteurs & à des Militaires. Cette pièce  
faite à table, peut être regardée comme un  
Impromptu.*

*Sur l'air : C'est chez vous , &c.*

*Cet air se trouve à la page 65 de ce volume.*

## P R E M I E R C O U P L E T.

**C'**Est chez vous ,  
Abbé , qu'on peut contenter tous ses goûts ,  
C'est chez vous  
Que les plaisirs viennent tous.  
Excellents mets ,  
Vins parfaits ,  
Amis choisis ,  
Beaux esprits ,  
Objets charmans ,  
Convives galans ,  
Graces & talens.  
C'est chez vous ,  
Abbé , qu'on peut contenter tous ses goûts ;  
C'est chez vous  
Que les plaisirs viennent tous.

II. COUPLET.  
Dans Paris

Pourroit-on trouver ailleurs réuni  
Ce qu'ici  
On voit briller aujourd'hui :  
Appas , talens enchanteurs ,  
Goût , sentimens , sons flatteurs ;  
Gentils Auteurs ,  
Docteurs ,  
Chanteurs ,  
Et tous rimant en *teurs*  
Dans Paris , &c.

---

AUTRE

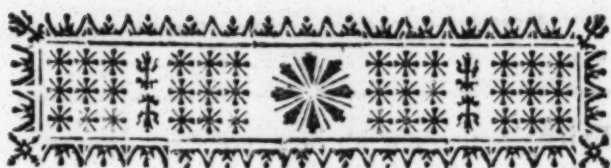
A MADEMOISELLE DE BERVILLE,  
*Dont il a déjà été beaucoup parlé aux pages  
304 & suivantes du Tome II.*

*Sur l'air : L'Amant frivole & volage.  
Voyez cet air noté à la page 317 du Tome III.*

**L**ORSQUE Thémire avec grace ,  
Dans un cercle de Beautés  
S'avance & vient prendre place ,  
Tous les yeux sont enchantés ;  
Ses rivales reconnoissent  
Qu'elle doit fixer l'Amour ;  
Et près d'elle ne paroissent  
Que des Nimphes de sa cour.

F I N

*Du quatrième & dernier Livre du Tome III.*



# TABLE DES PIÈCES

*Contenues dans ce Volume.*

---

## LIVRE PREMIER.

<b>B</b> OUQUET à Madame la Comtesse de Menou.	Page 5
Bouquet à Madame de Vieux-Maison , femme d'un Conseiller au Parlement.	6
Bouquet à feu M. de Beaufort , Fermier Général , pere de Madame de Boulogne , pour le jour de la S. Pierre , son patron.	9
Bouquet à Mlle de Berville , pour la S. Louis , jour de sa fête.	12
Epithalame pour Madame de Blagny qui épousoit en secondes nœces un homme d'une belle figure.	13
Epithalame pour M. le Duc de Montbafon , aujourd'hui M. le Duc de Rohan qui épousoit Mlle de Bouillon.	15

P iv

- Epithalame , ou le bon ménage , pour  
Monsieur & Madame de Richerant.  
Madame la Marquise de Richerant ,  
Niece de l'Auteur , auparavant Ma-  
dame la Comtesse d'Antragues , est  
aujourd'hui Madame de Villeron, Pré-  
sidente au Grand Conseil , & Maitresse  
des Requêtes. Cette piece fut faite à  
l'occasion de son mariage avec M. le  
Marquis de Richerant , son second  
mari. 17
- Epithalame pour Mlle de l'Attaignant ,  
Niece de l'Auteur , lorsqu'elle épousa  
M. de Troli , Gentilhomme demeu-  
rant en Champagne. 21
- Epithalame pour le premier mariage de  
Monseigneur le Dauphin avec une  
Princesse d'Espagne. 23
- Epithalame pour M. le Marquis d'Asfeld,  
qui venoit d'épouser Mlle Pajot de  
Villepereux. 28
- Epithalame à Madame de Changi, Niece  
de l'Auteur , remariée en secondes  
nôces avec M. de S. Pau. Cette Dame  
est morte depuis peu de tems. 29
- Epithalame pour le mariage de M. du  
Fouare , Chirurgien de M. le Comte  
de Clermont , avec Mlle Laugeon ,  
fille de l'Intendant de la maison de ce  
Prince. 32
- Impromptu à Mlle de M\*\*\* qui avoit  
demandé un Impromptu à l'Auteur. 34



- Autre à Madame de Blagny , sur une  
bouteille de vin de Champagne , dont  
le bouchon avoit sauté entre ses mains. 35
- Autre à la même sur une seconde bou-  
teille qui avoit manqué. 36
- Autre à une Dame qui promettoit deux  
baifers à celui qui auroit le plutô-  
fait un couplet de chanson pour elle. 37
- Autre à une Dame qui se plaignoit que  
l'Auteur ne pouvoit rien faire pour  
elle. 38
- Autre pour deux Dames qui demandoient  
à l'Auteur un Couplet. 39
- Autre à Madame la Comtesse de Lutzel-  
bourg , qui étoit assise à table chez le  
Cardinal d'Auvergne entre un vieux  
Seigneur qui étoit l'Ambassadeur de  
Venise de ce temps-là , & un jeune  
enfant qui étoit le Prince de Montba-  
zon, aujourd'hui Duc de Rohan. L'un  
& l'autre s'empressoient de la servir.  
Quelqu'un de la compagnie fit remar-  
quer ce rendre empressement dans deux  
âges si disproportionnés ; & dans le  
moment M. de l'Abbé de l'Attaignant,  
un des convives , chanta ces vers. 41
- Autre à Madame Coquebert qui se plai-  
gnoit que l'Auteur faisoit des Chan-  
sons pour tout le monde , & n'en fai-  
soit point pour elle. Cette Dame n'eut  
pas lieu de se plaindre dans la suite ;

- l'Auteur l'a célébrée depuis dans plus  
d'un de ses ouvrages. 42
- Autre à Mlle \* \* \* qui souhaitoit avoir  
la fève du gâteau des Rois. 43
- Autre pour une jolie femme qui deman-  
doit un couplet à l'Auteur. Ib.
- Autre à Mlle de Beaupré, qui vouloit  
peindre l'Auteur en Amour, & qui lui  
demandoit son portrait en vers. 44
- Autre à Madame Beaudouin, qui badi-  
noit sur ce que Madame de la Martel-  
liere appelloit l'Auteur son fils. Ma-  
dame Beaudouin, morte depuis plu-  
sieurs années, étoit la sœur de Ma-  
dame Deprie. Elle avoit épousé M.  
Beaudouin, Commissaire ordonateur  
à Colmar. 45
- Autre à Madame d'Armaillé, que l'Au-  
teur trouva lisant l'art d'aimer d'O-  
vide, & à qui il adressa sur le champ  
ce couplet. 46
- Autre à Mlle de M\*\*\*, qui disoit à  
l'Auteur qu'elle vouloit apprendre à  
faire des vers. Ib.
- Autre à Mlle de Berville. L'Auteur la  
trouva au Sallon du Louvre, où elle  
étoit allée voir les Tableaux exposés. 47
- Autre adressé à feu M. le Marquis de  
Beaufremont, grand partisan du cé-  
lèbre Sigogne. Cet Impromptu a été  
fait à table où étoit Sigogne. 48

Autre à Mlle de M\*\*\*, qui demandoit un couplet à l'Auteur. Ib.

## L I V R E S E C O N D.

Envoi à Madame la Marquise de Feuquieres, morte depuis quelques années. L'Auteur lui avoit envoyé un recueil de ses vers & de ses chansons.	50
Autre à Mlle de M***, en lui envoyant un recueil de ses Chansons.	52
Autre pour la même.	53
Autre à M. de Boulogne, en lui envoyant un recueil de ses Chansons.	54
Autre à Madame de Boulogne, pour le même sujet.	55
Autre à M. Roy, Poëte lyrique, en lui envoyant les deux volumes des <i>Pièces dérobées</i> .	56
Autre à Madame de Champonet, en lui envoyant aussi les <i>Pièces dérobées</i> .	58
Autre à Madame la Princesse Charlotte de Lorraine, en lui envoyant ce même Recueil.	Ib.
Chansons à boire. A Madame de Boulogne, chez qui l'Auteur étoit à table, & qui lui versoit du vin de Champagne.	59
Autre par Madame de Boulogne.	60
Réponse de M. l'Abbé de l'Attaignant.	62
Autre pour la même.	63

Autre à la même.	64
Autre pour une Société où se trouvoit l'Auteur , & que l'on nommoit la <i>Société d'Amphitrion</i> . On y tiroit au sort, qui donneroit le repas & feroit le Roi de la fêve.	65
Autre pour les Reines de la Société d'Am- phitrion.	67
Autre.	69
Autre.	70
Autre faite chez M. de Beaufort à Pantin.	72
Autre faite à table dans une partie de plaisir.	73
Autre faite à table chez M. le Duc de ***	76
Chansons galantes. A Mlle Didon , fille aimable & galante, morte depuis quel- ques années.	80
Autre à Mlle Blanchart , fille aimable & galante , qui avoit deux Amans à la fois.	81
Autre à Madame la Marquise de Saint Chaumont , que l'Auteur appelloit sa Maitresse.	84
Autre à la même.	86
Autre à Mlle Lemery.	87
Autre à Madame Geoffrin.	89
Autre à Madame D***, qui menaçoit l'Auteur d'être tué par son mari d'un coup de fusil.	91
Autre à Mlle Michel.	92
Autre à la même. Cette Demoiselle qui	

avoit deux oncles Ecclésiastiques , prioit l'Auteur delui montrer à chanter.	94
Autre pour Madame de la Marteliere , à M. le Duc de ***	96
Autre au même , pour la même.	98
Autre à Madame Bertin de Blagny , qui avoit trois garçons , & qui accoucha d'une fille:	100
Autre à Mlle de Beaujeu , fille aimable & galante	101
Autre à la même.	102
Autre à Madame de Menou , qui disoit à l'Auteur qu'elle étoit enchantée des Vers & des Chançons qu'il avoit faits pour une personne de sa connoissance.	Ib.
Autre à la même.	104
Autre à la même.	Ib.
Autre.	105
Autre à Madame la Baronne Blanche.	106
Autre à Mlle de M***	107
Autre à la même sur une absence.	109
Autre à la même. Le Retour.	111
Autre à la même.	113
Autre à la même. Jalousie.	115
Autre à la même , sur ce qu'elle mettoit trop de rouge.	117
Autre à la même , faite à la Comédie.	Ib.
Autre à la même , le jour de la mi- carême.	119
Autre par Madame le Masson , à M. l'Abbé de l'Attaignant.	Ib.
Réponse de M. l'Abbé de l'Attaignant.	120



## L I V R E T R O I S I È M E.

- Autre à Mlle Robillard, depuis Madame  
Sanfon. 121
- Autre à Madame Pajot, d'Orléans. 127
- Autre à Madame la Comtesse d'Estrées,  
dont la mere, Madame de Puisieux,  
appelloit l'Auteur son fils. 129
- Autre sur Madame Hold, de Strasbourg,  
qui avoit le pied extrêmement petit. 130
- Autre à Madame la Comtesse de Tracy.  
C'est la même que celle dont on trouve  
le portrait avec celui de Madame sa  
sœur à la page 251 du Tome II.  
L'Auteur étoit incommodé de l'esto-  
mach depuis deux mois. Madame de  
Tracy lui donna de la quintessence  
d'Helvetius, qui le guérit sur le champ.  
Elle demanda à l'Auteur son brevet  
de Médecin. 131
- Autre à Mademoiselle d'Herbigny, de  
Reims. Madame sa mere avoit prié  
l'Auteur de montrer à sa fille le goût  
du chant. 133
- Autre à la même. 134
- Autre à la même. 135
- Autre à Mlle Bonenfant, fille fort vieille,  
& qui vouloit se marier. Elle l'a été  
depuis avec un Officier des Gardes-  
Françoises ; elle est morte présente-  
ment. 136
- Autre à Mlle le Maure, célèbre Actrice

- de l'Opera pour le chant , retirée depuis plusieurs années. 138
- Autre sur Madame la Marquise d'Avau-  
gour , pour qui l'on pressoit l'Auteur  
de faire une Chançon à table , en lui  
disant qu'il étoit honteux de rester  
court sur un si beau sujet. 141
- Autre à Madame de Boisfranc , femme  
du fameux & feu Architecte de ce  
nom , sur ses vapeurs. 142
- Autre à Madame Rossignol. 143
- Autre à Mlle d'Avignon , fille du Fer-  
mier Général de ce nom , aujourd'hui  
Madame de Provenchere. 145
- Autre sur Mlle de Romainville , Actrice  
de l'Opera , qui jouoit le rôle de l'A-  
mour , & qui précédemment avoit  
joué celui de Vénus. Cette Demoi-  
selle , depuis Madame de Maisou-  
rouge , est morte il y a quelques an-  
nées. 147
- Autre à Madame la Comtesse de Cham-  
pagne , femme d'un Capitaine au  
Régiment du Roi, qui avoit une Terre  
appellée la Folie , & qui avoit prié  
l'Auteur de venir la voir. 148
- Autre à la même. 154
- Autre à Madame de Boulogne. 155
- Autre à Mlle de Navarre. 157
- Autre à la même. Éloge de la Coquet-  
terie. 159
- Autre à Madame le Leu. 161

Autre pour Mme la Présidente Portail.	164
Autre à une jolie femme qu'on attendoit à la campagne ; qu'on avoit annoncé à l'Auteur comme très-aimable , &c qui l'étoit en effet.	166
Autre à une Dame qui appelloit l'Auteur son Époux.	167
Autre à une fille qui disoit qu'elle avoit pris pour sa devise : <i>Point tant de souples , plus de plaisirs.</i>	169
Autre à une Dame avec laquelle l'Au- teur étoit allé à Versailles.	170
Autre à Mlle de Grand Villars.	172
Autre à Mme la Comtesse d'Elstrades.	174
Autre à Madame la Baronne Blanche habillée en Amazone.	175
Autre à la même.	176
Autre à la même , l'Auteur étant avec elle à la campagne sur la fin de l'hiver , à Brou.	177
Autre pour la même qui avoit exigé que l'Auteur fit un Couplet pour sa Femme de chambre.	178
Autre à Madame de Berfin , mere de Madame de Crussol , sur sa voix.	180
Autre à Julie.	180
Autre à Mlle de la Tournelle , qui étoit toujours malade & un peu hypocondre.	181
Autre à Madame Masson , qui se fit dé- vote parce que son Amant l'avoit quittée.	183
Autre à Madame d'Armaillé.	186
Autre sur la même.	187

Autre à Madame de la Martelliere , qui avoit donné à l'Auteur une plume pour ses Etrennes.	189
Autre à Mlle Lemery , fille du fameux Médecin de ce nom. Elle est morte il y a plusieurs années.	190
Autre à la même , qui s'étoit coupée à table.	191
Autre à une Dame aimable qui donnoit à jouer, & chez qui se trouvoient d'au- tres Dames plus aimables encore.	192
Autre à Mlle de Champeaux de Reims , qui retrouva une Linotte & un Chat qu'elle avoit perdu depuis quelques jours , & qui revinrent d'eux-mêmes.	194
Autre sur Mesdames de Meaupeou , d'E- pinay & Melian , que l'Auteur avoit trouvées ensemble aux Thuilleries.	195
Autre à Mlle Michet.	196
Autre à M. *** , Imprimeur-Libraire , qui présentoit sa Femme à l'Auteur ,	Ib.
Autre à Madame de Boulogne , à qui l'Auteur demandoit un baiser. Elle lui répondit qu'il étoit trop laid.	198
Autre sur feu Mme de Montbeliard.	200
Autre à Mlle de M*** qui étoit à Persan avec l'Auteur.	202
Autre à la même.	204
Autre à la même.	210
Autre à la même.	213
Autre à la même qui se nommoit Angé- lique , & dont le chien s'appelloit Médor.	215

Autre sur Mademoiselle de la Tour , qui avoit une belle voix.	216
Autre à une Demoiselle de Strasbourg à qui l'on offroit en mariage un Officier de nom.	Ib.
Autre à Madame Descluseaux , qui pre- noit les Eaux de Pougues.	218
Autre. L'Auteur se trouvant dans une petite maison où étoit Madame de la Martelliere avec M. le Duc de R* * *	
fit ce Couplet.	221
Autre. Dans la même petite maison dont il est parlé dans le couplet précédent , l'Auteur fit à table cette Pièce.	224
Autre pour les mêmes , sous les noms de <i>Lisette &amp; Colin.</i>	226
Autre pour les mêmes.	228
Autre à Mlle Michel.	230
Autre à Madame Doré.	232
Autre à une Dame de province à qui l'Auteur avoit écrit quelques galan- teries qu'elle avoit prises trop au pied de la lettre.	233
Autre sur des Bouts - rimés donnés à l'Auteur.	234
Autre à Mlle le Duc , que l'Auteur avoit vue en habit de Cavalier , comme Cornette de Cavalerie , & qui avoit depuis peu , disoit-on , fait six hom- mes au Roi.	236
Autre sur une Dame qui vouloit renon- cer à l'amour , & qui avoit prié l'Au-	



teur de faire agréer à son Amant le  
dessein où elle étoit de le quitter. 237

## L I V R E Q U A T R I É M E.

- A M. & à Mme de Richerand. Cette  
Pièce fut faite quelque tems après leur  
mariage. Elle est intitulée : *les Epoux*  
*indiscrets.* 241
- Autre à Madame de Richerand. 243
- Autre à Madame de Boulogne. 244
- Autre à feu Madame la Princesse de  
Rohan. Elle avoit été en traineau  
avec le Roi. 246
- Autre à Mlle de Navarre. 248
- Autre à Madame la Marquise de Souvrai,  
chassant le Loup. 249
- Autre à la même, sur ses Chiens. 253
- Autre à Mesdames Baudoin & de la  
Marteliere, mortes toutes deux. Elles  
étoient amies & se querelloient sou-  
vent. 254
- Autre à un autre Madame de la Mar-  
teliere. 255
- Autre Le Comptoir ; à une jeune & jolie  
Marchande. Cette piece & les suivan-  
tes jusqu'à la fin du volume n'ont  
point encore paru imprimées. 257
- Autre à Louison. 260
- Réponse. 262
- Autre à Madame de Flaxeland, de Stras-  
bourg. Ib.

Autre à la même.	263
Autre pour une Dame , amie de l'Auteur.	265
Autre sur Madame de Rivole , femme d'un Conseiller au Parlement de Grenoble.	267
Autre à Mlle Céleste , fille de Madame de Vieux Maison.	268
Autre à Madame Thiboult , femme du feu Imprimeur de ce nom.	269
Autre. La Légereté.	271
Autre.	274
Autre.	lb.
Autre à une Dame d'un âge déjà avancé , encore aimable.	278
Autre à Madame de la Borde , jeune Dame de province qui chantoit parfaitement bien.	279
Autre à Mlle de Saint Phalier , depuis Madame d'Alibard. Cette Dame, dont on a inseré des Vers adressés à M. l'Abbé de l'Attaignant à la page LXII des Préfaces , Tome I , étoit Auteur de quatre ouvrages , sçavoir de deux Romans intitulés le <i>Porte-feuille perdu</i> & les <i>Caprices du sort</i> ; d'un <i>Recueil de Poësies</i> , & d'une pièce de Théâtre en trois Actes , en prose , jouée quatre fois au Théâtre Italien , & imprimée sous le titre de la <i>Rivale confidente</i> . Madade d'Alibard est morte il y a très peu de tems.	281

- Autre à Madame de Bécasson , de Bretagne , mere de dix enfans. 283
- Autre à Madame de Langaleri , qui n'en avoit que quatre. 1b.
- Autre à Madame de Crussol , fille de Madame Berfin. 284
- Autre pour Madame la Comtesse Sabatini , sur ce qu'elle étoit magnifiquement logée. 285
- Autre pour la même , sur sa petite Chienne nommée *Zilin*. 287
- Autre pour la même. 288
- Autre à Madame la Générale la Mothe , aujourd'hui Madame de Calsabigi , sur ses gouttes d'or. 289
- Autre pour Mlle de la Tour. Elle venoit de chanter avec beaucoup de goût & de délicatesse , après une autre qui avoit une très-grande & belle voix. 290
- Autre à une jeune Demoiselle dont la mere prioit l'Auteur de donner à sa fille le goût du chant. 1b.
- Autre pour une Dame qui se faisoit peindre chez le sieur Liorar. 291
- Autre à un jeune Médecin fort aimable. 1b.
- Autre M. Pfiffer , Capitaine aux Gardes Suisses , sur ce qu'il avoit quatre Dames dans sa chambre pendant qu'il étoit malade. Il demouroit dans la maison où logeoit M. l'Abbé de l'Attaignant. 292
- Autre. Cette Chanson fut faite chez M.

- l'Archevêque de Rheims pour M.  
l'Abbé Hautsme, Chanoine de Reims,  
qui à l'âge de 80 ans, jouissoit d'une  
parfaite santé, & pour M. le Cheva-  
lier de Rohan qui n'avoit alors que  
douze ans. 293
- Autre sur le portrait d'une Dame qui  
étoit un peu capricieuse & inégale. 295
- Autre à Madame la Marquise du Rumin,  
petite fille de Madame de Pomponne,  
malade d'une fluxion sur la joue. 296
- Autre pour Madame la Comtesse de  
Brionne. 298
- Autre à la même qui se faisoit peindre. 300
- Autre faite à Rhetel-Mazarin dans un  
bal que les Dames de la ville don-  
noient aux Officiers du Régiment de  
Royal-Pologne dont M. le Marquis  
de Bethune étoit Colonel, deux jours  
avant leur départ. 302
- Autre sur Madame de Morvilliers, fem-  
me d'un Commissaire des Guerres de  
Châlons sur Marne, & sur Mesdemoi-  
selles ses Filles. 304
- Autre à Madame la Comtesse de Bar,  
mariée en seconde nôces, & qui n'a-  
voit point d'enfans. 306
- Autre à Mlle d'Allard, fille de M. d'Al-  
lard, Seigneur de Chatou, près de S.  
Germain en Laye. L'Auteur étoit alors  
à Chatou, chez feue Madame de  
Changi sa parente. 307

Autre à la même.	308
Autre faite à Maison , pour M. & Mme. de Soyecourt.	310
Autre aux mêmes.	311
Autre pour les mêmes.	312
Autre pour M. & Mme. de Souvray , faite à Louvois.	314
Autre de M. l'Abbé Terrasson , Precep- teur du fils de M. de Souvray , à M. l'Abbé de l'Attaignant.	315
Réponse à M. l'Abbé Terrasson , par M. l'Abbé de l'Attaignant.	316
Autre à M. Cams , Peintre Allemand , qui disoit qu'il n'osoit entreprendre le portrait de Mlle de Souvray.	Ib.
Autre à Madame de Pompone , âgée de plus de 78 ans , grand-mere de Ma- dame la Marquise de Durumin & de Madame la Comtesse de Gamache.	317
Autre à Madame la Marquise de Gama- che , fille de Madame de Pompone à qui la Pièce précédente est adressée. Elle craignoit les vers satyriques.	320
Autre à Mlle Clairon , célèbre Actrice de la Comédie Françoisé.	321
Autre à Madame * * * , femme aima- ble & galante , qui avoit un Amant fat , Petit-Maître & avantageux.	324
Autre à Madame H * * * , qui avoit fait imprimer sous son nom un ancien Roman , déjà imprimé trente ans au- paravant.	325



Autre.	327
Autre.	329
Autre.	1b.
Autre à Mlle Brisseaux , de Belfort en Alface , Demoiselle fort aimable.	332
Autre à la même sur sa belle main.	333
Autre à Madame de Sarrobert , de Chan- tilly.	336
Autre en réponse aux chansons précé- dentes. Madame de Sarrobert envoya à M. l'Abbé de l'Attaignant le Portrait suivant.	337
Autre à Mlle Gaillard , qui ayant perdu un Moineau qu'elle aimoit , en re- trouva un autre qui de lui-même étoit venu se mettre dans la cage.	339
Autre à une Dame qui louchoit.	340
Autre à M. l'Abbé D. L. P. qui don- noit à diné à des femmes à talens , à des Auteurs & à des Militaires. Cette piece faite à table , peut être regardée comme un Impromptu.	341
Autre à Mlle de Berville.	342

## F I N

*De la Table des Poësies contenues dans ce  
troisième Volume.*

